1817

RECHERCHE CURIEUSE D'ANTIQUITES

Venues d'Italie, de la Grece, d'Egypte, & trouvées à Nimegue, à Santen, au Chateau de Wiltenburg proche d'Utrecht, dans le Chateau de [illegible] proche de Leyde, & à Tongres.

CONTENANT

[illegible]

Inscriptions Antiques, Couteaux, Talismans, Lampes, [illegible], Phioles Lacrymatoires, Urnes, [illegible], Bracelets, [illegible], Gardes, [illegible], Poids des Indes, Figures [illegible], [illegible] Flûtes des Indes, [illegible], & Chambre [illegible] de la Ville [illegible], proche de l'Ecole Latine, avec la Description [illegible]

De plus mis en ordre par Nicolas Chevalier suivant [illegible] des Etats de la Province d'Utrecht & le [illegible] Magistrat de cette Ville.

ENRICHIE D'UN GRAND NOMBRE

De Figures en Taille-douce.

Par NICOLAS CHEVALIER.



A UTRECHT,

Chez NICOLAS CHEVALIER, Marchand Libraire & Medailliste, où l'on trouve toutes sortes de Medailles modernes à vendre. Anno 1709.

RECHERCHE CURIEUSE D'ANTIQUITÉS,

Venuës d'Italie, de la Grece, d'Egypte, & trouvées à Nimegue, a Santen, au Château de Wiltenburg proche d'Utrecht, dans le Château de Britten proche de Leyde, & a Tongres.

CONTENANT.

Plusieurs Bas-reliefs, Statues de marbre & de Bronze;

Inſcriptions Antiques, Couloirs, Taliſmans, Lampes, Cuillers, Cuilliers Lachrymales, Phioles Lachrymales, Urnes, Stiles pour écrire, Bracelets, Romaines, Bagues, Cachets, Couteau appellée *Seceſpita*, Phiole appellée *Guttus*, Medailles antiques & modernes, Poids des Indes, Figures Chinoiſes, en un très grand nombre d'Animaux & de Mineraux, drogs curieus quatre Volumes de Plantes des Indes, d'Oeufs de plus de cent ſortes d'Animaux, & autres curioſites de differentes eſpeces, que l'on voit dans la Chambre de Raretez de la Ville d'Utrecht ſur le nouveau Canal dans *l'Amonitie-huys*, proche de l'Ecole Latine, avec ſa Deſcription:

Le tout mis en ordre par *Nicolas Chevalier* ſuivant l'Octroi que lui en ont fait nos Seigneurs les Etats de la Province d'Utrecht & le venérable Magiſtrat de cette Ville.

ENRICHIE D'UN GRAND NOMBRE

De Figure en Taille douce.

Par NICOLAS CHEVALIER.



A UTRECHT,

Chès NICOLAS CHEVALIER, Marchand Libraire & Medailliſte, où l'on trouve toutes ſortes de Medailles modernes à vendre. Anno 1709.

RECHERCHE CURIEUSE D'ANTIQUITÉS

Venuës d'Italie, de la Grece, d'Egypte, & trouvées à Nimmegue, à Santen, au Château de Wiltenburg proche d'Utrecht, dans le Château de Britten proche de Leyde, & à Tongres.

CONTENANT

Plusieurs [illegible], [illegible]

Inscriptions Antiques, Coulons, Talismans, Lampes, Cuilliers, Coullier Lachrymales, Phioles Lachrymales, Urnes, Idoles, Bracelets, Romaines, Bagues, Cachets, Couteau appellés [illegible], Phiole appellée [illegible], Medailles antiques & modernes, Poids des Indes, Figures Chinoises, & un très grand nombre d'Animaux & de Mineraux, & quatre Volumes de Plantes des Indes, d'Oeufs de plus de cent sortes d'Animaux, & autres curiosités de différentes especes, qu'on voit dans la Chambre de Rareté de la Ville d'Utrecht sur le nouveau Canal dans [illegible], proche de l'Ecole Latine, avec sa Description :

Le tout mis en ordre par *Nicolas Chevalier* suivant l'Octroi que lui en ont fait nos Seigneurs les Etats de la Province d'Utrecht & le venérable Magistrat de cette Ville.

ENRICHIE D'UN GRAND NOMBRE

De Figures en Taille douce.

Par NICOLAS CHEVALIER.



A UTRECHT,

Chés NICOLAS CHEVALIER, Marchand Libraire & Medailliste, où l'on trouve toutes sortes de Medailles modernes à vendre. Anno 1709.



A

SON EXCELLENCE JEAN GOMES DA SILUA, COMTE DE TAROUCA

SEIGNEUR DES VILLES DE TAROUCA, DE LALIM, DE LAZARIM, DE PENALVA, DE GULFAR, ET DE LEURS DEPENDANCES, &c. COMMANDEUR DE VILLA COVA, DU CONSEIL DE SA MAJESTE' LE ROI DE PORTUGAL, MESTRE DE CAMP GENERAL DE SES ARME'ES ET SON MINISTRE PLENIPOTENTIAIRE AU CONGRE'S DE PAIX A UTRECHT.

MONSEIGNEUR,

JE prens ici la liberté de preſenter à Vôtre Excellence mes Recherches d'Antiquitez, enrichies de figures, & accompagnées du Catalogue des pieces contenues dans ma Galerie d'Antiquitez. Cet ouvrage n'eſt pas encore dans toute ſa perfection; j'ai deſſein d'y joindre un ſecond volume; Mais comme cela demande bien du tems & de la dé-

pence

pence je n'ai pas cru devoir attendre davantage à presenter à VOTRE EXCELLENCE cette premiere partie.

Le favorable accueuil, MONSEIGNEUR, dont il vous a plu m'honorer, semble m'avoir ouvert le chemin auprès de VOTRE EXCELLENCE pour lui presenter ce petit ouvrage; & ce qui m'y a encore le plus enhardi, c'est la connoissance que j'ai avec le Public du plaisir & du goût que VOTRE EXCELLENCE trouve dans la Litterature & dans les beaux arts. C'est une espece de succession & d'heritage, MONSEIGNEUR dans vôtre Illustre Maison, dont vous soûtenez si dignement l'éclat en toutes manieres, puisqu'au manîment délicat & difficile des Negociations publiques vous joignez des Lumieres vives qui se répandent sur l'étude des sciences qui peuvent avoir le plus de rapport avec une Naissance aussi Illustre qu'est la vôtre. Je suis avec un très profond respect,

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE EXCELLENCE,

Le très humble, & très obeissant serviteur,

NICOLAS CHEVALIER.

P R E F A C E.



Ous ne voyons guere de perſonnes, qui n'aient des inclinations particulieres pour quelque ſcience. Les uns s'a donnant aux inſtrumens, les autres a la muſique, & ainſi des autres ſciences. Il eſt certrin que la connoiſſance de ces ſciences & des arts, a été, preſque de tout tems l'objet de la curioſité des plus beaux Eſprits. Il ne s'eſt auſſi guere paſſé de ſiecles, que les ſauans n'aient fait un ramas de Medailles Antiques & Modernes, & d'antiquites, & d'autres curioſites, & qu'ils n'ayent cherché auſſi les Productions de la nature, faiſant de ces recherches leurs occupations & leur delices les plus cheres. Auſſi faut il avouër que ces occupations & particulierement celle des Medailles, ont quelque choſe de bien plus noble, que celles des autres ſiences. Pas les Medailles, outre la vie les mœurs, & les actions des plus grands hommes, dont elles nous font un portrait beaucoup plus vifes plus naturel que celui qui l'Hiſtoire nous en peut donner, elles nous decouvrent encore pluſieurs circonſtances, que l'Hiſtoire ne ſauroit mettre ou jour, ou du moins faire voir a fond. On ne connoit jamais, bien les choſes par la Deſcription qu'on en fait, que par une image ſenſible laquelle étant expoſée à nos yeux, nous donne le moyen de conſiderer ces mêmes choſes telles qu'elles ſont au naturel, & c'eſt l'avantage que les Medailles, ont par deſſus l'Hiſtoire, quoique l'Hiſtoire en ſoit le corps, par ce que les Medailles ſont les preuves de toutes les Hiſtoire. Il eſt vrai que l'Hiſtoire nous eſt utile pour ſervir de commentaire, pour expliquer le ſens des Medailles & des Inſcription myſterieuſes qui ſe mettent ſur les Medailles, ce qui oblige la pluſpart des curieux a joindre à leur Cabinet une Biblioteque.

Ne voyons nous pas, par ce qui regarde les productions de la nature que l'ont ne peut nier que toutes les Deſcriptions que l'ont enfait tent fidelles quelles ſoient ne nous en donnent jamais une ſi par faite connoiſſance, que la vûe, & l'examen qu'on en fait ſoi même, un objećt qui frape les ſens fait une bien plus forte impreſſion ſur les Eſprits que la ſimple lećteure. On void dans ce même objećt preſque d'un coup d'œil, tout ce qui ne peut être renfermé que dans des volumes entiers; & cette vue donne des Idées beaucoup plus ſenſibles qu'un diſcours étendu, qui le plus ſouvent pour être d'un ſtile, ou trop diffus ou trop languiſſant, ne fait qu'une peinture imparfaite des choſes, & n'en laiſſe, apres tout, dans l'Eſprit du Lećteur, qu'une image ou fort confuſe, on fort legere cela joint, a mon inclination & à m'a paſſion dominante m'a obligé de faire une recherche d'Antiquites & de tout ce que produit la nature, ſans epargnier ni m'a penne ni mes ſoins pour la perfection du deſſin que je me ſuis propoſé pour l'établiſſement de la Chambre de raretéz, que je viens d'établir eſperant avec le tems de la rendre plus curieuſe afin de ſatisfaire les curieux qui viennent la viſiter.

Avant que de finir ce diſcours je crois qu'il eſt a propos de faire une petite diſſertation ſur une Medaille frappée au ſujet de l'etabliſſement de cette Chambre.

D'un côté de la Medaille, on voit un Saturne, ou le temps, qui detruit des monumens Antique des Statues & des Inſcriptions avec ſa faux Autour on lit cette Inſcription.

C U N C T A M I H I C E D U N T,

qui veut dire

Tout cede pour moy

dans l'Exergue

ERIGENTE ET DIRIGENTE NICOLAO CHEVALIERO;

qui veut dire

Erigeé & dirigée par Nicolas Chevalier.



R E V E R S.

Vous voyes un Curieux qui creuſe dans des Ruines avec une bêche, & qui y trouve des Statues des Inſcriptions, des urnes remplies de Medailles; que la diligence recoit qu'elle donne enſuite agarder a la Minerve d'Utrecht la quelle nous fait entendre nos Seigneurs les Etats & le venerable Magiſtrat, par l'empreſſement quils ont d'orner leurs ville, dans toutes les occaſions qui s'en preſentent, comme ils viennent de le faire paroites par la permiſſion de l'établiſſement de cette Chambre, & en ne cherchent que le bien & l'avancement de leurs ſitoiens, ce qui nous eſt fort bien repreſenté pas les urnes d'abondances qui eſt ou deſſous de leurs armes, les quelles répandent avec influence toutes ſortes de fuits. Au tour on lit cette autre Inſcription

DILIGENTIA VICTRIX TEMPORIS

qui veut dire

La diligence victorieuſe du tems.

dans l'Exergue

EX AUCT: ORDD: ET CIV TRAII.
KAL MAI CIƆIƆCCVII.

qui veut dire.

Par l'ordre des Etats & du venerable Magiſtrats d'Utrecht
le premier de May 1708.

D E-

DESCRIPTION

de la Chambre de Raretez

DE LA

VILLE D'UTRECHT.



Ette Chambre est un vaisseau demi ovale, long de vingt-quatre pas, & large de seize. La face, où sont les fenêtres, qui donnent sur le Canal, est exposée au Nord, & l'autre face au Sud. Le bout, qui est ovale, est à l'Orient, & l'autre à l'Occident. Elle a trois grandes croisées.

Vous trouvez sur la porte de la Chambre, avant que d'entrer, ces mots Latins, OCULIS SIT LICENTIA, PAX MANIBUS, qui font comprendre que les yeux ont toute permission, mais qu'il faut du repos pour les mains.

En entrant par la porte, qui est placée environ au milieu de la cloison, opposée à trois Alcoves, vous avez à main gauche une petite Bibliotheque, laquelle consiste en neuf planches, qui contiennent tous Livres choisis, sur-tout les Ouvrages des celebres Auteurs, anciens & modernes, qui ont traité des Medailles antiques & modernes, des Metaux, & d'autres matieres curieuses, & des Manuscrits. De la Bibliotheque vous venez à une des croisées, qui est ornée sur les deux côtez de Barometres, de Thermometres, de Medailles, & de plusieurs petites Galanteries de verre, comme de Microscopes, d'un Globe ardent, d'un Instrument Mechanique & Physique pour montrer la difference de la pesanteur des liqueurs, de Metaux, & plusieurs autres de differentes sortes.

Dans une Caisse vitrée posée devant cette fenêtre vous voyez plusieurs Manuscrits Chinois & Japonois, écrits sur des écorces d'arbre; la mesure de la vraye Croix venuë de Jerusalem; un Calendrier Arabe, écrit sur du parchemin, de dix pieds de long, & très rare; un autre, qui est un des premiers Almanachs qui s'est fait depuis que les Bataves sont devenus Chrêtiens du temps de Willebrod; un autre contenant un Rouleau de quelques prieres Turques, & plusieurs Rouleaux & Livres de figures Chinoises; une Fleche antique, que l'on peut voir dans la planche 35. figure 22; & plusieurs autres Curiositez, que l'on pourra trouver dans le Catalogue de ce que contient la Chambre. Entre cette fenêtre & l'autre on void plusieurs armes Indiennes propres pour les expeditions de terre, avec d'autres Instrumens servans à un canot du detroit Davis, & plusieurs armes à feu, & massuës, comme on verra dans la planche 18. figure 89. Sur l'autre croisée au milieu pend la figure du Tombeau de Mahomet, soûtenu par une pierre d'Aimant, comme on nous l'a voulu faire accroire, avec des Lampes. Sur les deux côtez il y a quatre colonnes de Medailles, des Tableaux de paille, d'autres écrits à la main, des Papiers coupez, des Peintures de miniature, & à l'huile, de très bons Maîtres. Entre l'autre croisée vous trouvez un Pupitre, qui est attaché au mur. Au dessus il y a six planches, sur lesquelles on a placé plusieurs figures, (comme on le pourra voir dans la planche 28. figure 155. 158. & 160.) des Pierres avec des Inscriptions, (comme on verra dans la planche 6. fig. 1. planche 7. fig. 8. planche 8. & toutes les figures, qui sont dessus, planche 12. fig. 45. & 47.) des Urnes, des Lampes curieuses, & d'autres choses de cette nature.

De là vous venez à la derniere croisée, où l'on void sur chaque côté deux colonnes de Medailles & de Tableaux. Entre cette croisée & le premier Alcove vous voyez un petit Cabinet vitré, attaché au mur, dans lequel on void six belles Pyramides d'yvoire, d'un travail fort delicat, & autres ouvrages de cette nature; deux Oeufs, qui sont ferrez chacun de deux fers de cheval. Sur le Cabinet se voyent plusieurs figures. Au dessous pendent trois Miroirs des Indes, comme ils sont gravez dans la planche 34. figure 193. 194. & 195. avec des caracteres; & plus bas il y a deux figures, posées chacune sur un piedestal. La premiere est un Sphinx. Les Egyptiens l'ont dépeint comme un Monstre, moitié femme, & moitié lion, ou oiseau, (comme celui-ci nous est répréfenté) qui habitoit dans les deserts & dans les rochers; ces peuples poussoient si loin leur superstition, qu'ils prétendoient que cet Sphinx arrêtoit tous les passans pour leur proposer des énigmes, (tel que celui-ci, Quel animal c'étoit, qui marchoit à quatre pieds au matin, à deux à midi, & à trois au soir, entendant par-là l'homme en ses trois âges) & qui mettoit en pieces ceux qui ne pouvoient deviner son énigme. Quelques uns plus spirituels ont dit, que par cet Sphinx, partie femme, & partie oiseau, les Egyptiens designoient l'ame de l'homme, à laquelle ils donnoient une face humaine, parce que Dieu a fait l'homme, & qui ne peut être mieux comparé qu'au feu toûjours agissant, comme on lui void sur la tête une flamme.

La seconde figure est la Deesse Isis, qui nous est répréfentée allaitant son fils Horus, ou le jeune Harpocrate, à cause de ses grandes oreilles. Cette Deesse étoit en si grande veneration parmi les Egyptiens, qu'elle passoit pour la mere de toutes les choses sublunaires, qu'elle contenoit en soi les principes de toutes les generations, & fournissoit les alimens aux êtres creez. Elle étoit depeinte pour cette raison avec plusieurs mammelles, telle que nous l'avons, & que nous vous la donnerons dans son ordre & place.

Ensuite vous venez au premier Alcove du Cabinet. Sur vôtre gauche vous trouvez la figure du Dieu Osiris, sur un piedestal. Il étoit un des principaux Dieux de l'Egypte. L'on prétend que c'est le même qu'Apis, ou Serapis, qui a fait beaucoup de bien aux Egyptiens. Il s'en trouve très grand nombre de terre cuite, telle qu'est celle-ci. Ils sont fort communs,

& on les trouve d'ordinaire dans les corps des Mumies, qu'ils remplissoient de leurs Idoles, pour les préserver des insultes des Demons, & de la corruption. Les Hieroglyphiques, qui y sont d'ordinaire répréſentez deſſus, contiennent des éloges, qu'ils donnoient à ce Dieu, & qu'ils lui addressoient. Ils portoient d'ordinaire des foüets dans les mains, pour ſignifier, qu'Oſiris étoit le Soleil, auquel on donne des foüets pour conduire ſes chevaux. A l'autre côté ſe void la figure d'une Veſtale, avec ſon pot, où elle gardoit le feu, qui étoit conſacré; ſi elle avoit le malheur de le laiſſer éteindre, on la faiſoit mourir. Au milieu vous avez un Cabinet, ſur lequel on doit faire peindre, quand il eſt fermé, les ſciences & les arts qui s'occupent à la fabrique des Medailles & des autres monumens, ſur leſquels on grave les actions des hommes illuſtres, pour en conſerver la memoire. Cela nous eſt répréſenté en forme d'une Medaille, autour delaquelle on lit ces paroles,

SINGULARIS IN SINGULIS,
IN OMNIBUS UNICUS,

Ce qui ſignifie en François, *Seul dans chaque choſe, & unique en tout.* Sur le piedeſtal on lit cette autre Inſcription,

REPOSITORIUM NUMISMATUM
AC INSTRUMENTORUM AD EA
SIGNANDA PERTINENTIUM,

Ce qui ſignifie en François, *Cabinet qui renferme des Medailles & les inſtrumens dont on ſe ſert pour leur fabrique.* Sur le Cabinet ſe void le Buſte du Roi Guillaume III. & de la Reine Marie; au milieu une croupe de marbre de l'enlevement des Sabines, comme on la peut voir dans la planche 19. figure 94. Quand ce Cabinet eſt ouvert, on y void peint un Balancier & un Mouton pour frapper les Medailles. Sur l'un des côtez des portes paroit à droite la fable de cet homme qui faiſoit tous les jours des prieres & des ſacrifices à ſon Idole, dans l'eſperance d'en recevoir du ſecours, & qui ſe fâchant enfin de n'en rien obtenir, la briſa avec un levier, & y trouva un threſor, qui le recompenſa du culte qu'il avoit rendu inutilement à ſon Dieu de bois. Sur l'autre côté paroit l'Hiſtoire, à qui l'on préſente des Medailles, des Vaſes, des Urnes, & d'autres Pieces antiques, dont on a fait la decouverte. Ce Cabinet renferme les coins à frapper les Medailles, avec quelques tiroirs de Medailles modernes, & l'Hiſtoire Metallique de Louïs XIV. Entre ce Cabinet & le grand Alcove, vous voyez ſur un piedeſtal le Buſte de Diane, à côté une Urne très belle appellée *Phaleces*, où les anciens Romains mettoient leurs huiles, comme on pourra la voir dans la planche 13. Au deſſus ſe void une Horloge, qui marche ſur une planche, qui va en penchant; quand elle eſt en bas, on n'a qu'à la remettre en haut.

De là vous venez au grand Cabinet, qui eſt placé dans une Alcove. Il eſt peint en griſaille pour l'expedition de la delivrance de l'Angleterre. Il eſt ſeparé en ſept parties, dont les quatre plus grandes, qui forment les quatre coins, contiennent l'Hiſtoire Metallique de Hollande. Sur les deux côtez ſont des Medailles antiques, de bronze & d'argent. Dans le milieu il y a une eſpece de petit Cabinet, qui renferme l'Hiſtoire Metallique du Roi Guillaume III. & de la Reine Anne. Au deſſous dans le piedeſtal il y a deux tiroirs contenans quelques coquilles curieuſes; & plus bas, dans une cartouche, ſe lit cette Inſcription,

INVEN. EXSTRUX. ORN.
NICOLAUS CHEVALIER
OLYMPIAD. D. CXVII. ANNI
AB URB. COND. M. M. CCCC. XXXXIII.
SAL. D. DC. XCI.

Sur le Cabinet ſe void un Atlas, qui a à ſes deux côtez Democrite & Heraclite, l'un pleurant les folies monde, & l'autre s'en riant. Democrite étoit fils du puiſſant Hegeſiſtrate, homme ſi riche, qu'il donna à manger avec une magnificence ſurprenante à Xerxès & à toute ſon armée. Ce Philoſophe courut le monde pour apprendre les Sciences, & étant de retour en ſon pays il ſe retira dans un jardin, afin de s'appliquer à la connoiſſance des ſecrets de la Nature, & pour n'en être point detourné il ſe rendit aveugle, ſe brûlant les yeux en regardant fixement dans un baſſin d'airain enflammé. Il mourut âgé de 109. ans. Nous liſons néanmoins dans *l'Apologetique* de Tertullien, que ce grand Naturaliſte ſe fit perdre la vûë pour ne plus voir de femmes, parce qu'il les aimoit trop.

Au deſſus du Cabinet, dans le fonds de l'Alcove, ſe voyent dans un cercle les douze Empereurs Romains en buſte, & deſſous chaque buſte leurs Medailles, & dans le milieu des dits buſtes ſe void une Sphere, & dans le milieu des ſix buſtes un Globe terreſtre & celeſte. Deſſus l'Alcove ſe void Hercule vainquant le geant Cacus. Sur les deux côtez ſe voyent deux Pyramides de verre très belles, à trois faces, qui ſont un Barometre & un Thermometre. Sur une des colonnes de l'Alcove, à gauche, ſe void un Gladiateur. Il y en avoit de pluſieurs ſortes. Les uns étoient condamnez à combattre au milieu de l'arene, qui étoit faite exprès, où le peuple pouvoit voir les combats: d'autres étoient précipitez dans des lieux, où ils rencontroient pluſieurs bêtes feroces, qui les mettoient en pieces, ou ils étoient engloutis par des feux, qui les conſumoient. Ceux-là étoient appellez *Gladiatores pegmatis*, à cauſe qu'ils combattoient *in pegmate*, *ſeu conſtructo tabulato.* A ces ſortes de ſpectacles il periſſoit fort ſouvent beaucoup de peuple, à cauſe que la grande quantité de gens faiſoit rompre l'Amphitheatre, ſur lequel ils étoient placez.

Sur l'autre colonne ſe void Hercule, qui ſurmonte Briances Mauritain. Au deſſous ſur les colonnes ſe voyent pluſieurs Medailles curieuſes. Devant on void la figure de Pallas ſur un piedeſtal, & à l'autre la figure de Mars. Au deſſus de l'Alcove il y a trois planches, qui forment un cercle, ſur lequel ſe voyent pluſieurs figures, une Lanterne magique, des Cornes de rhinoceros, des Vaſes, le Buſte de Guillaume I., un Tympanum Chinois, & pluſieurs Buſtes, & Fontaines. Au deſſous l'on void le Portrait de leurs Alteſſes Sereniſſimes l'Electeur Palatin, & Madame l'Electrice, dont ils m'ont honoré, & au milieu un autre beau Tableau d'un très bon Maitre.

A côté de l'Alcove il y a encore une Urne pareille à celle que nous vous avons expliqué ci-deſſus. Enſuite vous avez le Buſte de Venus Greque. De là vous venez au troiſieme Alcove. A côté gauche vous voyez la figure d'Harpocrate, poſée ſur un piedeſtal. Cette figure eſt aſsés ſinguliere, à cauſe qu'elle ne nous eſt point répréſentée comme un enfant à l'ordinaire, mais comme un homme fait. Elle a au côté droit une grande oreille, en forme d'une corne; qui lui tombe juſque ſur les épaules. Elle porte ſur la tête une mitre à l'antique. Elle a les doigts ſur la bouche, pour marque du ſilence, qu'on doit garder, après avoir reçû les ſecrets par une grande oreille, c'eſt-à-dire, avec attention, comme dit fort bien Ovide,

Quique premit vocem, digitoque ſilentia ſuadet.

A l'autre côté vous avez un autre Harpocrate, qui étoit le même que Horus parmi les Egyptiens. Il étoit reconnu pour le Dieu du ſilence, en ſigne dequoi il avoit les doigts ſur la bouche. Ces peuples ont dit une infinité de choſes myſterieuſes de ce Dieu. Le celebre Monſieur Cuper, Deputé aux Etats Generaux, en a fait, il y a quelques années, un Livre entier. Ce ſçavant homme croid que cet Harpocrate, ou Horus, étoit fils d'Iſis & d'Oſiris, & qu'il étoit pris pour le Soleil levant. Sur le Cabinet vous voyez le Buſte de Bri-

Britannicus, de marbre blanc, avec deux Urnes ſur ſes deux côtez. Un peu plus bas vous voyez deux autres figures de Cybele, ou d'Iſis. Cybele eſt connuë parmi les Romains, & Iſis parmi les Egyptiens. Nous vous en avons dit quelque choſe ci-deſſus ſur celle qui allaite ſon fils Horus, qui étoit pris pour le Soleil levant, à cauſe de la flamme, qui paroit ſur la tête de ſa mere, & l'herbe *Lotus*, qui croit dans le Nil. Elle a au milieu une groſſe tête, comme un pavot. Ces deux-ci ſont d'une autre forme; elles ont une couronne de tours ſur la tête, avec un grand voile, qui leur pend ſur les épaules. Deux Sphinx, qui étoient le ſymbole de la prudence, tiennent un feſton, qui lui embraſſe la gorge, ſur laquelle elle a un Cancer. Deſſous ces feſtons vous y voyez une vingtaine de mammelles, qui nous denotent, qu'elle étoit la Deeſſe de la Terre & du Ciel. Deſſous ces mammelles ſe voyent cinq Bas-reliefs. Le premier nous la fait voir avec pluſieurs animaux, à qui elle tend les bras, & à ſes pieds ſont deux Lions, qui nous marquent ſes amours furieuſes, qu'elle avoit pour Atys. Dans le ſecond on void un Cerf, un Bœuf, & une Biche, qui ſe repoſent à l'ombre d'un chêne, qui eſt ordinairement conſacré à Jupiter. Le troiſieme eſt un ſacrifice. Le quatrieme contient pluſieurs Inſectes, & deux Dauphins. Le Dauphin eſt le ſymbole des XV. *viri* deputez pour garder ſes oracles, & pour les conſulter. Le cinquieme eſt auſſi rempli d'Inſectes & de Serpens, ſymbole de la prudence. Elle tient de la main droite un Croiſſant, & de l'autre un Globe. Tous ces types ſont ſinguliers & myſterieux, & nous denotent, qu'elle eſt la mere de toutes choſes. Sur le piedeſtal ſe lit cette Inſcription Greque, ΦΥϹΙϹ ΠΑΝΑΙΟΛΟϹ. La ſeconde eſt la même figure, avec d'autres Hieroglyphiques du Ciel & de la Terre. On lit à ſes pieds cette autre Inſcription Greque, ΦΥϹΙϹ ΠΑΝΑΙΟΛΟϹ ΠΑΝΤ. ΜΗΤ. Les Grecs l'appelloient *IO*, les Egyptiens *Iſis*, & les Romains *Cybele*, ſçavoir la Terre, ou la Nature. Les Egyptiens l'ont mariée avec Oſiris, comme nous l'avons deja dit, à cauſe qu'il étoit le Soleil, pour la rendre plus feconde & la mere de toutes les productions, qui ſe forment dans ſon ſein, comme nous le diſent fort bien Plutarque & Apulée. *Iſis* (dit Apulée) *rerum natura parens, omnium elementorum domina.* Macrobe nous dit auſſi, *nec in occulto eſt, neque aliud eſſe Oſirim quam Solem, nec Iſin aliud eſſe quam Terram, (ut diximus) Naturamve rerum.* Elle étoit adorée par-tout, & elle étoit la Deeſſe tutelaire de la ville de Paris, durant le Paganiſme. S.te Genevieve pourroit bien avoir pris ſa place, puiſqu'elle eſt à préſent la Sainte tutelaire de cette même ville. Elle étoit répréſentée ſous differentes figures, comme j'en ai de pluſieurs ſortes. Suivant les endroits, on l'appelloit *Mere des Dieux*, comme *Tellus*, *Ops*, *Proſerpina*, *Iſis*, *Cybele*, *Rhea*, *Pandora*, *Berecynthia*, *Philene*, *Dindymene*, & *Peſſinuntica.* Elle étoit fille de Protogone, qui ſignifie *le premier né.* L'on prétend qu'elle étoit une Reine d'Egypte, & qu'elle regnoit avec le Roi Oſiris, au temps des premiers Iſraëlites. Tacite nous l'inſinuë *Hiſt.* lib. v. par ces mots, *Regnante Iſide, exundantem per Ægyptum multitudinem Judæorum in proximas terras exoneratam ferunt.* L'on prétend qu'elle étoit une Deeſſe d'un très grand eſprit & d'un grand courage pour entreprendre les choſes les plus difficiles. Elle fit conſtruire un vaiſſeau pour voyager, dans lequel elle alla juſque dans les pays les plus éloignez & les plus barbares, comme les Gaules, l'Allemagne, & la Suabe. Tacite nous dit encore, qu'elle y penetra, & que n'y ayant rencontré que des peuples fort groſſiers & fort ſauvages, elle leur apprit à cultiver la terre, & à y ſemer du bled. Elle fut en ſi grande veneration parmi ces peuples de la Suabe, qu'ils crurent, que c'étoit la Deeſſe de la Terre, à qui ils étoient redevables de leur avoir appris l'agriculture & l'exercice d'une Religion, qu'ils avoient juſqu'alors ignorée. Voici ſes paroles lib. *de Moribus Germanorum: Pars Suevorum & Iſidi ſacrificat. Unde cauſſa & origo peregrino ſacro, parum comperi, niſi quod ſignum ipſum in modum liburnæ figuratum docet advectam religionem.* Ce même Hiſtorien remarque encore, que les Allemans de la Suabe l'adoroient ſous la forme d'un vaiſſeau, en memoire de celui qui l'avoit apportée dans leur pays. Nous avons des Medailles de Julien l'Apoſtat, où on la void dans un vaiſſeau. Il ſe void des figures, qui portent un vaiſſeau ſur la main; ce qui fait dire à Diodore, & à Apulée, qu'elle préſidoit en mer; & Apulée lui fait dire, *Navigabili jam pelago, rudem dedicantes carinam, primitias commeatus libant mei Sacerdotes*; comme ſi elle avoit trouvé la premiere l'art de naviger, ou au moins de ſe ſervir de voiles. Au deſſous ſe void la tête d'un Dromadaire. Ce Cabinet ne renferme que des Medailles antiques.

Un peu plus loin vous trouvez la figure du Dieu Anubis. L'on répréſente toûjours ce Dieu avec une tête de Chien. Il étoit adoré des Egyptiens ſous cette figure. Nous voyons que Virgile vers la fin du VIII. livre de ſon *Eneïde* l'appelloit *latrator Anubis.* Il y avoit une ville, où il étoit en très grande veneration, laquelle étoit pour cette raiſon appellée *Cynopolis*, ou *la Ville du Chien.* Les anciens Romains l'honoroient ſous le nom de Mercure. Ils le répréſentoient, comme les Egyptiens, tenant en ſa main gauche un Caducée & en ſa droite une Palme. Apulée rapporte, que les peuples Orientaux le peignoient avec la tête d'un Chien, ſur leurs Mumies & ſur leurs Pyramides, pour marquer la ſubtilité de Mercure, d'autant qu'il n'y a pas d'animal plus adroit & plus agile que le Chien. Diodore de Sicile apporte une raiſon de cela, qui me paroit plus vrai-ſemblable, quand il nous dit, qu'Anubis accompagna ſon pere Oſiris à l'armée, où il donna de ſi grandes preuves de ſa valeur & de ſon grand courage, qu'on le mit après ſa mort au nombre des Dieux, & qu'on le peignit avec une tête de Chien, ſymbole de la fidelité, parce qu'à l'armée il portoit pour enſeigne cet animal, & que les Egyptiens l'honorent ſous cette figure, pour donner à entendre, qu'il avoit été le fidele Gardien de ſon pere. Tertullien en fait mention dans le chap. VIII. de ſon *Apologetique.* Il le nomme *Cynocephalos*, à cauſe de ſa tête de Chien. Et St. Auguſtin rapporte dans le chap. XIV. du II. livre de la *Cité de Dieu*, que les Romains l'avoient reconnu pour Dieu, diſant, que Pluton meritoit bien d'être préferé à Priape & à Anubis. Voici comme il le rapporte: *Certe vel Priapo, vel alicui Cynocephalo, poſtremo vel Febri, quæ Romani numina partim peregrina receperunt, partim ſua propria ſacraverunt.* Lucain eſt auſſi du même ſentiment; ce qui fit, que Sedulius Prêtre ſe mocquoit des anciens Romains, de ce qu'ils adoroient des Dieux, qu'ils fabriquoient eux-mêmes. A côté de ces Dieux vous voyez la figure de Veſpaſien, de marbre, entiere, qui tient de ſa main gauche le bâton de commandement, & de l'autre il ſemble qu'il la veut poſer ſur un Trophée de toutes ſortes d'utenſiles, dont on ſe ſert dans les ſacrifices. C'eſt une très belle figure. Au deſſus, entre ces deux figures, vous avez un Bas-relief très beau, de marbre, de la chute de la Manne dans le deſert en faveur des Iſraëlites, & ſur le côté l'armure du poiſſon appellé *Priſtis* ou *Serra.* Au deſſus ſe void un Baſſin de verre bleuatre, qui a été trouvé dans la maiſon de Britten, & plus haut vous avez la peau d'un Mandarin.

De là vous venez au quatrieme Alcove, dans laquelle vous trouvez ſept planches remplies de figures, d'Urnes, (comme vous le verrez dans la planche 7. figure 10. 11. 12. dans la planche 13. figure 53. & dans la planche 15. figure 65. 67. 69. 70. & 71.) d'un

Couloir, & de Vases antiques, dans lesquels on conservoit l'encens & les drogues pour parfumer les entrailles des bêtes, qu'ils vouloient consacrer. Vous y voyez des Roses de Jericho, des Mouches des Indes, plusieurs Poissons curieux, & des Pommes de la montagne du Liban. Vous y voyez une figure de Venus, avec celle de Junon, qui est gravée dans la planche 23. figure 115. Il me semble, que celle-ci, suivant sa figure, est celle qui présidoit aux nôces, sous le nom de *Juno Pronuba*, à cause qu'elle étoit enveloppée presque à demi corps d'un grand voile, qu'on appelloit *Flammeum*. Cette figure est de marbre de Corinthe, très rare. Vous avez plusieurs Vases, qu'ils appelloient *Præfericula*, qui servoient dans les sacrifices. On la trouve dans la planche 12. figure 46. Vous avez encore deux belles figures de marbre, dont l'une répréfente Rome assise sur un Trophée, & l'autre répréfente la Deesse *Salus*, très belle. Vous voyez le Buste de marbre d'une figure inconnuë, & vous avez ensuite une autre figure très rare, de marbre de Corinthe, des trois Graces, qui se tiennent par la main, & qui renferment un poteau derriere elles. Les Poëtes les font filles de Jupiter & d'Eurynome, & d'autres disent qu'elles doivent leur naissance à ce Monarque des Dieux & à Venus. Les Grecs nomment ces trois Deesses *Charites*, dont la premiere s'appelloit *Aglae*, qui signifie *Joye*, la seconde *Euphrosyne*, qui veut dire *Gayeté*, & la troisieme *Thalia*, qui signifie *Beauté* & *Bonne grace*. Elles sont au nombre de trois, pour donner à connoître, que pour un plaisir il en faut rendre deux, & c'est ce que les Peintres & les Sculpteurs nous veulent faire entendre, lorsqu'ils peignent une de ces Graces tournant le dos, & les deux autres montrans leurs visages. La premiere signifie le plaisir qu'on a fait, la seconde celui que l'on reçoit, & la troisieme celui qu'on rend. Elles sont aussi répréfentées nuës, jeunes, ayans le visage riant, & se tenans la main, pour nous apprendre, qu'il faut obliger ses amis avec sincerité & sans aucune dissimulation, que la memoire des bienfaits ne doit jamais vieillir, & qu'elles doivent être accompagnées de la joye, & se suivre les unes les autres par un enchainement perpetuel. Lorsque les Poëtes mettent les Graces en la compagnie de Venus, ils les considerent comme les Deesses de la beauté & de la bonne grace. La premiere (à ce qu'ils disent) reside dans les yeux, qu'elle rend fins & brillans; la seconde a son siege sur la bouche, qu'elle embellit, & sur la langue, à qui elle donne tous les charmes de la douceur; & la troisieme fait sa demeure dans le cœur, qu'elle remplit de tendresse & de beauté. Ils les font aussi les compagnes des Muses & de Mercure, Dieu de l'Eloquence. Vous les voyez dans la planche 22. figure 111.

A côté se void en bronze la figure de St. Jean. Au dessus deux Cupidons de marbre, à demi nuds; plusieurs figures d'Isis, avec des caractéres Hieroglyphiques; deux Lampes, une de la figure d'un Chien, qui étoit d'ordinaire consacré à Diane, & l'autre la figure d'Arion, qui se sauve sur un Dauphin. Vous les voyez dans la planche 18. fig. 86. Vous voyez deux Dieux marins, un de bronze, & l'autre de marbre. On donne à celui de bronze trois noms, sçavoir *Melicerta*, *Palæmon*, & *Portumnus*; il nous est répréfenté couché sur une natte d'eau; sa figure en Dieu marin. Celui de marbre tient un gouvernail; on le répréfentoit aussi sous la figure d'un enfant assis sur un Dauphin; ceux-là nous marquent les Jeux Isthmiques, qui furent instituez par Sisyphe, à l'honneur de Melicerte. L'un répréfente le Tibre, & l'autre l'Euphrate. L'on void deux Ibis, que l'on prétend ne se trouver qu'en Egypte, où ils sont en très grande quantité, detruisans les troupes des Serpens ailez, qui y viennent des deserts de l'Arabie. Quand ils sont malades, ils vont à la mer, & se donnent eux-mêmes un clystere. On prétend que c'est de là qu'est venu l'usage du clystere. L'Ibis étoit consacrée à la Lune, comme Elien nous l'apprend au liv. 2. chap. 38. des *Animaux*; & comme Isis étoit la Lune, (à ce que nous rapporte Plutarque entre autres pag. 372. & 377. de son Traité d'Isis) il faut conjecturer de là que cet oiseau a été aussi consacré à cette Deesse. Le même Elien au liv. 10. chap. 29. dit, que l'Ibis étoit aimée de Mercure. Martianus Capella la met aussi entre les marques ou les *insignia* ou *argumenta* de ce Dieu au liv. 2. pag. 42. Et Platon dans son *Phedre* pag. 240. nous apprend, qu'elle étoit dediée par les Egyptiens au Dieu *Theuth*, qui étoit le même que Mercure, à ce que Ciceron au liv. 3. de *la Nature des Dieux* & Eusebe pag. 219. de la *Préparation Evangelique* le temoignent. Voyez la planche 18. fig. 90. L'on void un Terme d'un Satyre, la figure de Cybele, de Neptune, de Cerès, qui étoit fille de Saturne & d'Ops, la figure de Minerve, de Diane, d'Esculape, Dieu de la santé. C'est lui le premier qui a trouvé le chemin aux hommes pour la Medecine & qui l'a mise en pratique. Le Serpent lui a été consacré, symbole de la prudence, comme il en faut avoir beaucoup pour la pratique de la Medecine. Il chercha inutilement pour sçavoir les moyens de se rajeunir. Ensuite vous voyez la figure de la Santé, de Saturne, d'un petit Harpocrate, & de la Deesse Angerone, que les anciens Romains reveroient comme la Deesse tutelaire du silence, de même qu'Harpocrate; plus la figure d'un Sacrificateur ou Prêtre Egyptien, plusieurs *Kannes* de la Comtesse Jacoba, une figure extraordinaire d'une femme, qui se bouche la bouche d'une main, & de l'autre son derriere. Sur la derniere planche se void la figure du Buste de la Reine Artemise, qui est posée au milieu de la planche; on la nomme la Reine des femmes, parce qu'il n'y en a point eu qui ait aimé son mari avec autant de tendresse qu'elle cherissoit le sien. Elle étoit Reine de Carie, & femme de Mausole. Après la mort de ce Prince elle lui fit élever un tombeau si magnifique & enrichi de tant d'ornemens, qu'il a passé pour une des sept Merveilles du monde. Depuis ce temps-là tous les monumens de cette nature ont été appellez Mausolées. L'Histoire nous rapporte, que cette Reine avala les cendres de son mari, après les avoir mêlées dans du vin, & qu'elle établit pour les Sçavans, qui travailleroient à l'éloge de ce Roi, un prix, qui fut remporté par Theopompe. Vous en voyez la figure dans la planche 19. fig. 96.

Sur le côté de cette Alcove vous voyez sur un piedestal la Justice. Entre cette Alcove vous voyez sur une Tablette, attachée au mur, cinq planches; au dessous se void un Bas-relief de Ciceron, de marbre, très rare. A côté vous avez un petit Cabinet vitré, dans lequel on void deux bras d'une veritable Mumie, enveloppée de ses linges odoriferans; plus un pied, & une main, avec plusieurs doigts de Mumies, & la figure de la Montagne des sables mouvans de l'Arabie. Voyez la planche 31. fig. 191. & 192. Et sur une petite planche se void la pierre Amianthus. C'étoit de cette pierre que les anciens Romains tiroient leur filasse pour faire leur linge incombustible. Vous voyez cette filasse & le linge dans le même Cabinet; il y a aussi du pain du pays de Lapland. Sur ce Cabinet vous voyez un More d'yvoire, qui est couché sur un tombeau, sur lequel on lit, MEMENTO MORI. A côté de ce Cabinet on a un Tableau du jugement de Paris.

Sur la premiere planche de la Tablette se voyent plusieurs figures, des Urnes, l'épreuve d'un Cordonnier des Indes, qui est un escarpin très curieux. Sur la seconde on trouve des Vases, des Phioles lachrymales de metal, la figure de Phœbus, des Vases de terre sigillée, la figure de Mars, une Vestale, un Cochon de metal, & un petit Cupidon. La troisieme contient de très beaux Vases de terre rouge, trouvez dans

dans le Château de Britten, proche de Leide. (Voyez la planche 6. fig. 2.) Plus neuf figures de Sauteurs Chinois, très curieux, de bronze, & de bois. Sur la quatrieme planche il y a douze Pyramides de mineraux avec un homme au dessus, de differentes façons, comme ils travaillent dans les mines. Elles sont entremêlées de plusieurs Phioles; dans une se voyent un Chameleon, une Main d'un enfant, un Poisson volant; deux autres contiennent la figure d'un Alcyon mâle & femelle. Sur la cinquieme planche se void la figure de Scaramouche, de verre, très bien faite; plus trois figures de Prêtres du Japon, & d'un gueux; trois Bouteilles, où se voyent plusieurs Serpens des Indes conservez dans de l'esprit de vin; une autre, où se void un morceau du lard d'une petite Baleine, qui fut prise dans le Zuyder-zee, que j'ai coupé moi-même; une autre d'une Couleuvre des Indes, d'une Hagedisch, d'une autre sorte de Chameleon. A côté se void la figure d'Arlequin de verre. Au dessus de ces planches se voyent deux Tableaux de fleurs peints par Monsr. Schovill, Chanoine de St. Denis à Liege. Au milieu un Tableau de Galatée assise sur un Dauphin. Sur le côté gauche de la tablette se void attachée au mur une Sandale ancienne, une Dent d'élephant, une Ruche de mouches de Surinam très curieuse, un Brasselet d'yvoire des Indes. A l'autre côté une Couronne faite de pieces de bois enchassées l'une dans l'autre, de sorte qu'il n'y a que la derniere piece qui les lie toutes ensemble, une autre Ruche de mouches, un autre Brasselet, deux Machines, sur lesquelles les Chinois comptent d'une très grande vitesse. Au dessous, sur le plancher, sur un piedestal, se void une Bacchanale de Bacchus, très curieuse; au côté se void la figure d'une Matrone de Rome, de marbre.

Ensuite vous venez au cinquieme Alcove, qui est rempli de 8. planches garnies d'Urnes, d'Amphores, de Prefericules. (Voyez la planche 14. fig. 60. 61. 63. & 64. planche 12. fig. 42. & 44. planche 15. fig. 66. sur une on lit dessus L I V I A) de Vases, où ils conservoient l'encens & autres drogues pour parfumer les entrailles des bêtes, qu'ils consacroient; d'autres, dans lesquels ils mettoient l'eau lustrale; d'autres de metal d'une mesure, sur laquelle on lit cette Inscription,

IMP. CAESARE. L. SEPTIMIO
SEVERO. COS. . . . . .
MENSURAE EXACTAE
IN CAPITOLIO.

Voyez la planche 9. fig. 19. Il pend après la premiere planche d'enbas plusieurs curiositez. Vous voyez la figure d'Hercule en trois façons; (Vous en verrez une dans la planche 23. fig. 113.) un Mercure très rare, qui n'est pas encore connu dans aucun Auteur; un Jupiter, tenant ses foudres de la main droite, & de l'autre la figure d'une Suppliante, & au dessus la figure du Destin, qui tient un marteau avec un cloud, aussi très rare; un Auguste, qui est debout sur un globe; un Consul Romain; deux figures Gothiques; (Vous en verrez une dans la planche 31. fig. 184.) deux Miroirs ardens; deux figures de femmes, qui se peignent d'une main, & qui tiennent de l'autre un miroir; une figure d'une Mumie de terre; plusieurs Cachets de terre; (comme on les pourra voir dans la planche 26. figures 136. 138. & 139. planche 27. fig. 145. jusques à 153. inclusivement) des Gladiateurs; la figure d'un homme avec une grande barbe, qui a des ailes à ses oreilles, qui pourroit bien être le Temps, comme nous l'a fort bien decrit Monsr. Cuper dans son *Apotheose d'Homere*, & dans son *Harpocrate*, que ces deux choses sont des signes de ces Divinitez Payennes; plus la figure de Mars, trouvée à Nimegue; (Voyez la planche 28. fig. 162.) plus un petit Atlas de metal, avec un globe; deux Pierres de porphyre, dont les couleurs forment un globe naturel; un Cupidon prêt à decocher sa fleche; trois autres Cupidons; deux figures du Philosophe Confucius; (Voyez la planche 25. fig. 124.) la figure d'un Philosophe; un très beau Vase de marbre, appellé *Préfericule*; un Autel Chinois de la figure du Destin; deux Lampes extraordinaires; la figure de Venus, qui tient la pomme, que Paris lui donna; le Dieu Canope; deux Lampes de la figure d'un Sphinx. (Voyez la planche 18. figure 91.) Quoique je vous aye deja parlé du Sphinx, je ne laisserai pas d'en toucher un petit mot en passant, à cause de la rareté de la Lampe. Nous vous avons rapporté, comment il étoit fait. Les Egyptiens lui font rendre des Oracles, parce qu'ils étoient abusez par leurs Prêtres, qui faisoient rendre l'Oracle à un Sphinx monstrueux, qui étoit proche de la rive du Nil & de la grande Pyramide; ils avoient creusé un trou par dessous ce Sphinx, où il étoit placé, qui aboutissoit au ventre & à la tête, & où le Prêtre étant placé par dessous rendoit reponse à ceux qui venoient consulter l'Oracle, contrefaisant une très grosse voix, qui s'augmentoit dans la concavité interieure de cette figure, & qui ne trouvant point d'autre issuë qu'une large bouche, il en sortoit avec grand bruit, & ces pauvres incredules demeuroient tous en extase, de frayeur d'entendre une voix terrible de cette prétenduë Divinité; ce qui les confirmoit dans la fausse veneration, qu'ils avoient pour elle. Il s'en rencontroit souvent sur des monumens Egyptiens, que l'on mettoit souvent devant ou dedans les temples, pour marquer leur Theologie, qui étoit obscure, énigmatique, & pleine de mysteres. Ils la depeignoient en deux manieres, à cause du sens allegorique, qu'ils lui donnoient; ou sous la figure d'un Lion placé sur un lit de justice, ou sous la forme d'un Monstre, qui avoit le corps d'un Lion & le visage d'une Vierge. La premiere répréfentoit MOMPHIA, Divinité Egyptienne, qui commandoit sur les eaux, & qui étoit comme la directrice du debordement du Nil. La seconde marquoit l'accroissement de ses flux. Ces figures, suivant mon opinion, ne sont pas une preuve, que ces peuples ayent crû, qu'on trouvoit de semblables animaux en quelque endroit du monde, mais qu'ils ne les prenoient que pour des emblemes & des caracteres sensibles, qui exprimoient leurs pensées, & que ce nom de Sphinx ne peut signifier autre chose, que l'état, où le Nil se trouvoit, lorsqu'il se debordoit dans l'Egypte, & que ses inondations arrivoient au mois de Juin & de Juillet, lorsque le Soleil parcourt les signes du Lion & de la Vierge; de sorte qu'étans naturellement portez à faire de ces sortes d'unions monstrueuses, ils n'eurent pas de peine à s'imaginer une pareille figure, rampante sur terre, & composée des parties d'un Lion & d'une Vierge, & pour denoter, que le Nil mettoit leurs campagnes sous l'eau, lorsque le Soleil parcouroit ces deux signes. Les Grecs le répréfentoient avec des ailes; c'est de là que Stace livre 2. de sa *Theb.* 505. l'appelle *alitem*, & qu'Ausone l'a mis entre les *portenta tricorpora*, dont il fait cette description:

Terruit Aoniam volucris, leo, virgo, triformis
Sphinx, volucris pennis, pedibus fera, fronte puella.

L'on void pourtant dans la Table Isiaque de Pignorius, & sur une Medaille d'Auguste, frappée dans l'Egypte, (comme il paroit par le L. B. c'est-à-dire ΛΥΚΑΒ. B. en Latin Anno II.) un Sphinx ailé, quoique tous les Auteurs anciens nous disent, que les Egyptiens l'ont répréfenté sans ailes; mais celui-ci n'a ni la tête d'une Vierge, ni les pâtes d'un Lion; au contraire il est fait d'une tête d'homme à barbe, & les pieds sont d'un bœuf, ou de quelque autre animal. C'est pourquoi je crois, que ce pourroit bien être un *Cepus*, ou Κῆπος, dont parle l'illustre Monsr. Spanheim à la pag. 214. de ses sçavantes Dissertations.

Enſuite vous voyez la figure d'une *Hyæna* ; je ne ſçai à quelle Divinité Payenne elle fut conſacrée. C'eſt un animal d'Afrique & de Syrie, dont Ariſtote & Pline font la deſcription. On la void ſur une Medaille de l'Empereur Philippe, comme le rapportent les illuſtres Meſſieurs Spanheim & Mediobarbus : mais j'aurois ſouhaité d'en voir les ectypes, pour les conferer avec ma figure ; au reſte il ſe peut faire, que cette bête ait été premierement vûë à Rome dans les Jeux Seculaires de cet Empereur, & comme les ſuperſtitions Payennes commençoient à ceder à nôtre ſainte Religion, il eſt à croire, que cet animal fut mis ſous la protection de quelque Dieu, & d'autant plus qu'il étoit ſale & vilain, ſuivant ce que nous dit S.[r] Jerome ſur Jerem. chap. 13. *Vivit cadaveribus mortuorum, & de ſepulcris ſolet effodere corpora* ; ce que confirme le même ſur le chap. 65. d'Eſaïe, & Ariſtote 8. 5. des *Animaux* ; comme auſſi Pline 8. 30. de ſon *Hiſtoire Naturelle*. Je crois que ſon Alteſſe Electorale ne ſera pas fâchée de ces petites Remarques.

Plus vous voyez une Deeſſe Egyptienne avec des Hieroglyphiques, le Genie du monde, qui a ſur la tête une tiare en forme d'un boiſſeau, qui eſt la figure ordinaire, que l'on lui donne. Il porte un Timbre d'un pennache, qui eſt ſurmonté d'un Globe, pour nous marquer la grande incomprehenſibilité de l'Eſprit de Dieu ſur le monde ſenſible. La ſublime connoiſſance de Dieu nous eſt fort bien répréſentée dans ſon habillement, qui eſt caché d'un voile impenetrable à l'eſprit humain, n'ayant point de ſeparation à ſes pieds, à cauſe qu'il eſt immobile & indiviſible en ſoi, quoique toûjours en action. Nous liſons dans Heliodore liv. 3. fol. 148. que l'ame de Dieu eſt immortelle, & figurée en marchant, non pas qu'il ait une marche ordinaire, mettant ſucceſſivement un pied devant l'autre ; mais parce qu'il fend les airs avec impetuoſité, laquelle ſe doit plûtôt appeller une penetration, qu'un paſſage. C'eſt pour cette raiſon, que les Egyptiens ne donnent point de pieds à leurs Dieux. Ce Genie eſt accompagné de deux figures d'Anubis. Sur ſes deux côtez, & à ſes pieds, il y a deux Chiens, ſymboles de la fidelité. Vous voyez une Main de bronze d'un ſacrifice fait à Serapis, un Buſte de Jules Céſar de bronze, deux Lampes antiques, avec un Chameleon deſſus. Nous vous ferons une petite deſcription du Chameleon, qui eſt un mot Grec, qui ſignifie *un petit Lion*. Il pourroit bien être, que l'on lui a donné ce nom à cauſe de ſa queuë retrouſſée comme celle du Lion. Il s'en trouve beaucoup du côté du grand Caire, & dans l'Egypte, dans les hayes & les arbriſſeaux, qu'on appelle Burg-épines. Ils ont quelque reſſemblance avec les Crocodiles. Leur difference eſt dans la couverture de la tête, dans la langue, dans les yeux, & dans les alimens, dont ils ſe nourriſſent. Ils ne rampent point ſur leur ventre, mais marchent à quatre pieds. Ils ont leur tête à-peu-près ſemblable à celle d'un pourceau, ou plûtôt à celle d'un belier, en ce qu'elle finit en pointe. Ils n'ont point les yeux couverts de paupieres, & les tournent où ils veulent. Ils ſont fort lourds & pareſſeux. Il ſemble qu'ils n'ayent point de ſentiment, ſi non que, quand ils veulent manger & qu'ils tirent leur langue, alors ils ſont prompts & agiles. Ils detruiſent beaucoup de moucherons, de ſauterelles, de chenilles, & de vermiſſeaux. Ils n'ont point de dents, mais ils ont un grand os le long de la machoire, coupé en forme de ſcie ; cependant ils ne s'en ſervent point, parce qu'ils ne font qu'avaler, ſans mâcher. Ils ont le col fort court, de ſorte qu'il ſemble que leur tête & leur poitrine ſe tiennent enſemble. Ils n'ont ni rate, ni veſſie, parce qu'ils ne boivent jamais. Ils dechargent tous leurs excremens par derriere, comme les oiſeaux. Leur dos eſt couvert d'une peau dure, forte, écaillée, & heriſſée de quelques épines. Leurs pieds reſſemblent à ceux des Singes. Ceux de devant ont trois doigts tournez en dedans, & deux en dehors ; ceux de derriere, tout au contraire, avec des griffes crochuës, dont ils ſe ſervent pour empoigner, comme les Singes. Leur marche eſt fort plaiſante ; lorſqu'ils approchent les deux pieds du côté gauche, ils éloignent ceux du côté droit, & au contraire, lorſqu'ils approchent ceux du côté droit, ils éloignent ceux du côté gauche. Ils font cela d'une maniere ſi ridicule, que l'on ne peut les voir ſans rire ; mais ils grimpent ſur les arbres avec tant de rapidité, qu'on diroit qu'ils volent. Ils ſe pendent fort adroitement aux branches par leur queuë, comme par un croc, afin de ſe tenir deſſus. L'on peut conclurre de là, qu'ils ſe tiennent plus ſouvent ſur les arbres, qu'à terre. Pour leurs yeux, ils ſont admirables par-deſſus ceux des autres animaux ; ils les ont comme deux jumeaux, qui n'ont que le même mouvement, & qui regardent tous deux du même côté ; mais, quand ils veulent, ils en donnent deux divers mouvemens, tenans l'un fixe, & l'autre ils le tourneront comme il leur plaira ; de l'un ils regardent en haut, & de l'autre en bas : il faut rire, quand ils en tournent un du côté du dos ; ainſi ils peuvent voir par derriere & par devant. Ils ſe nourriſſent d'une maniere ſurprenante, ne prenans pas du bec, comme les oiſeaux ; ils ne ruminent pas, comme les Bœufs & les Chevres ; ils ne ſuccent pas, comme les Lamproyes & les Sangſues ; ils ne mâchent pas, comme la plûpart des autres animaux ; mais ils tirent la langue, & avalent les morceaux, avec tant de ſubtilité, qu'il y a de la peine à les voir ; quand ils cherchent à manger, ils tournent les yeux de tous côtez, l'un en bas, & l'autre en haut, tantôt par derriere, & tantôt par devant ; s'ils decouvrent quelque choſe, ils tiennent les yeux fixes ſur l'objet qu'ils ont decouvert, & ouvrent leur gueule, & tirans leur langue d'une demi-paume de long, ils attrapent leur proye ſans y manquer. Leur langue eſt renfermée dans un tuyau creux, tout charnu & ſpongieux ; le long de ce canal regne un nerf beaucoup plus étendu que la corde d'un violon, qui prend ſon origine de l'os de leur langue ; cet os dans ces animaux n'eſt pas comme dans les hommes ; il eſt creux, & de la longueur de la langue, afin de leur ſervir d'étui, quand ils retirent leur langue, qui s'étend par le moyen des eſprits animaux, qui y coulent, & le nerf la fait rentrer, lorſqu'elle eſt chargée de mouvement & de vermiſſeaux. Au bout de leur langue ils ont une glande viſqueuſe, pour tenir leur proye ; ce qui detruit le ſentiment de ceux qui veulent, que ces animaux ne vivent que d'air. Le ſentiment de ceux qui veulent, qu'ils ſe changent en toutes ſortes de couleurs, n'eſt pas vrai. Pancirolle Romain, dans ſon Anatomie du Chameleon, nous dit, que la couleur naturelle de cet animal eſt cendrée, & que les differentes paſſions du froid & du chaud ſont les ſeules cauſes, qui y apportent quelque changement ; par exemple, quand il eſt chaud, il devient tant ſoit peu griſâtre, & ſa peau eſt d'un gris cendré ; mais ſa couleur naturelle eſt toûjours la cendrée, comme on le pourra voir par celui que j'ai, & qui lui demeure après ſa mort. Cet Auteur dit, que ceux, qui croyent autrement, ſe trompent beaucoup, aſſûrant qu'il eſt impoſſible, qu'ils puiſſent prendre les couleurs des objets, qui les environnent, & que ce n'eſt autre choſe que le mouvement du cœur ; c'eſt donc le froid & le chaud, qui produiſent ces changemens, parce que, comme il a peu de ſang & de chair, il eſt fort ſenſible à l'un & à l'autre.

Vous trouvez diverſes Lampes dans la planche 18. fig. 88. & la figure du Chameleon au naturel, dans la planche 33. fig. 201. De plus on void un Vaſe, ou une Urne, avec la figure d'Iſis. Outre cela deux Lampes poſées ſur un Cerf, qui eſt conſacré à Diane, & en

en même temps la marque de la ville d'Ephese; ce qui pourroit avoir été quelque consecration, que l'on auroit faite à Diane dans cette ville. Certaines Lampes se voyent dans la planche 18. fig. 92. qui ont été trouvées dans le château de Britten, duquel vous voyez le plan dans la planche 5. Plus le Buste d'Auguste en bronze, & celui du Philosophe Solon, un des sept Sages de Gréce, natif de Salamine, & grand Legislateur des Atheniens. On lui attribuë l'institution de la cour de l'Areopage. Ce Sage disoit, qu'on ne pouvoit appeller personne heureux avant sa mort.

Ensuite vous voyez un Enfant de bronze, fait par le celebre du Quesnoy, & le Buste de Caton le Censeur, auparavant appellé Priscus, & ensuite Caton, à cause de sa grande prudence & de la severité de ses mœurs; il passa par toutes les charges de la Republique Romaine avec un très grand éclat, & il nous a laissé plusieurs excellens ouvrages en Latin. Vous voyez encore la figure de Terence, & plusieurs autres Curiositez.

Au dessus il y a attaché à la grande planche un bâton de Canelle, de treize pieds de long, très beau; & sur les deux côtez de l'Alcove se voyent des Vases, que les Soldats Romains portoient à leurs côtez pour boire; & à côté, sur la droite, en bas, se void sur un piedestal un Terme de marbre. Les Romains le répréséntoient toûjours sans bras & sans pieds; &, si on veut croire ce que dit Polybe, la superstition en vint par les querelles que ces peuples eurent pour leurs limites, lesquelles étant appaisées, ils poserent des statuës au Dieu, qu'ils croyoient avoir présidé à leur accord. De là est venu le JUPITER TERMINALIS des Crotoniates & des Sybarites. Vous en trouvez la figure dans la planche 23. fig. 114.

Entre cette Alcove il y a une Tablette, qui contient six planches. Au dessous il y a huit plâtres très beaux pour l'ouvrage; plus haut une Bacchanale, la vûë du Louvre, & un autre Tableau d'une pierre naturelle, qui forme une ville. Sur la premiere planche de la Tablette l'on void une figure fort bizarre d'un homme, qui a ses mains sur son dos & une femme sur ses épaules, les pieds par devant, lui bandant les yeux, ayant les mains sur ses parties honteuses. Une autre d'une femme qui se bouche la bouche d'une main, & de l'autre son derriere.

Ensuite vous trouvez les sept Idoles, qui étoient adorées par les peuples de ces Provinces, avant qu'ils eussent embrassé le Christianisme. La premiere Idole étoit pour le premier jour de la semaine, qu'on appelloit *le jour du Soleil*. Ils avoient dans leur Temple la figure d'un Soleil peint comme un demi-homme, élevé sur un piedestal, devant lequel ils se prosternoient. Son visage étoit tout rayonnant de flammes de feu: de ses mains il tient une rouë de feu devant sa poitrine: cette rouë marque le mouvement du Soleil, qui tourne à l'entour de toute la terre. Ses rayons, qui sont ardens & lumineux, faisoient voir, que le Soleil par sa lumiere & par son ardeur éclaire & échauffe toutes les choses terrestres, & qu'il leur donne la vie & l'accroissement. Chacun lui rendoit des honneurs divins, & lui offroit des sacrifices, parce que les peuples croyoient, que le Soleil, qui est au firmament, avoit communication avec cette Idole, & qu'ils travailloient tous deux ensemble pour aider à ceux qui venoient les invoquer. On nommoit cette Idole *Sondag*, en François *Dimanche*.

La seconde Idole est la figure de la Lune, qui est répréséntée comme une femme, & néanmoins elle a un habit court, comme celui d'un homme, avec un chaperon sur sa tête, & deux grandes oreilles. Elle tient avec ses deux mains une Lune d'argent devant sa poitrine. Ses souliers sont faits comme des escarpins. Elle est debout sur un piedestal avec un habit d'homme, faisant voir par-là, qu'encore qu'elle eut le visage d'une femme, elle n'en avoit point les infirmitez, ni les foiblesses, mais qu'elle avoit le cœur genereux, comme un homme. Son chaperon montroit, qu'elle n'étoit ni fiere, ni orgueuilleuse, mais douce, tendre, & bienfaisante. Ses longues oreilles signifioient, qu'elle étoit toûjours attentive aux prieres de ceux qui imploroient son assistance; & ses souliers pointus designoient, que tous ceux, qui combattroient après l'avoir invoquée, deferoient leurs ennemis avec leurs fleches & leurs javelots. La Lune d'argent, qu'elle portoit devant sa poitrine, figuroit, qu'elle étoit la Patrone de la mer; car les matelots, les pêcheurs, & tous les voyageurs de mer la prenoient pour leur grande Deesse, & lui offroient leurs sacrifices & leurs adorations. Ils l'appelloient *Maandag*, qui en François veut dire *Lundi*.

La troisieme Idole est *Tuisce*, que Tacite appelle *Tuisto*, qui étoit le plus ancien Dieu de toute l'Allemagne. On écrivoit en haut *Satyursdag*, & en Anglois *Tuesday*, & en Flamand *Dingsdag*, & en Italien *Tudeschi*, & en haut Allemand *Tuyscochen*, c'est-à-dire en François *Mardi*. Il est élevé sur un piedestal, habillé de peaux à l'ancienne maniere de la nation Flamande, tenant un sceptre de la main droite, & la main gauche étenduë. Il est comme un vieillard avec une longue barbe & des cheveux blancs. Sa tête decouverte, sa longue barbe, & ses cheveux blancs nous font comprendre, qu'il est un des plus anciens Dieux, & qu'on devoit avoir plus de veneration pour lui, que pour les autres. Son sceptre figuroit sa puissance souveraine & l'empire qu'il avoit sur toutes choses. Sa main gauche, qu'il tenoit étenduë, étoit pour faire voir, qu'il secouroit tous les malheureux. Son habit de peaux designoit sa force & sa grande vigueur. Sa tête nuë faisoit voir, qu'on ne devoit s'approcher de lui qu'avec la tête nuë.

La quatrieme Idole est *Woden*; on la nommoit *Wodensdag*, qui repond à *Woensdag* d'aujourdhui en Flamand, & en François *Mecredi*. Ce Dieu est posé tout droit sur un piedestal, armé de pied en cap, tenant à sa main droite un glaive, & à sa main gauche un bouclier. Il est vêtu d'une cotte d'armes, ayant des escarpins à ses pieds, & une couronne sur sa tête: & tous ses habillemens figuroient, qu'il étoit un des Dieux de la guerre. Il étoit vaillant & courageux. Son épée nuë, qu'il tient à la main, fait voir, qu'il falloit toûjours être prêt à combattre. Le bouclier, qu'il a dans sa main gauche, fait voir, qu'il serviroit de defense & de bouclier à ceux qui l'imiteroient. Sa cotte d'armes fait voir, qu'il faut être intrepide dans le combat. Ses escarpins montroient l'agilité de son corps. Sa couronne répréséntoit, qu'il étoit le Dieu des armées, & qu'on l'invoquoit avant que d'aller au combat, en lui offrant des sacrifices & des prieres, afin de remporter la victoire sur ses ennemis. Quand les vieux Bataves s'étoient distinguez dans une bataille, & qu'ils avoient surmonté ceux qui les avoient attaquez, ils alloient à ce Dieu, pour lui offrir en sacrifice tous les prisonniers, qu'ils avoient faits dans ce combat.

La cinquieme Idole est le Dieu *Thorn*, autrement appellé *Thurn*, & par les Brabançons *Thunresdag*, & par les Bataves *Donderdag*, c'est-à-dire en François *Jeudi*. Ce Dieu est avec grande majesté posé dans une grande salle, assis au pied d'un lit couvert. Il a sur sa tête une couronne d'or, & au dessus & à l'entour il a douze étoiles brillantes. Il tient à sa main droite un sceptre royal. Il a une longue robe, fermée par le haut avec quatre boutons, & une ceinture. Tout cet appareil magnifique, où il étoit, figuroit sa grandeur & sa majesté. Son sceptre répréséntoit son grand pouvoir. Sa couronne d'or faisoit connoître, que sa domination étoit au dessus de toute la force & de toutes

tes les puissances du monde. Ses étoiles brillantes, qui étoient autour de sa tête, designoient, qu'il étoit aussi puissant dans le ciel que sur la terre, & qu'il étoit le maître de l'air, des vents, & de tout l'univers, & que, lorsqu'il étoit irrité, il produisoit les éclairs, les tonnerres, les tempêtes, les grandes pluyes, la grêle, & le mauvais temps; mais quand on l'appaisoit par les adorations, les sacrifices, les invocations, & autres honneurs, qu'on lui rendoit, il envoyoit aux hommes un fort beau temps & fort propre, il faisoit croître en abondance toute sorte de grains & de fruits, & il éloignoit d'eux la peste & toutes les autres maladies contagieuses.

La sixieme Idole est la Deesse *Friga*, qui étoit peinte avec les deux natures, comme un Hermaphrodite, étant homme & femme. A sa main droite elle tient une épée nuë, & à sa main gauche une arbalête, pour faire voir, qu'une femme peut aussi bien qu'un homme se tenir prête à combattre, lorsqu'il est necessaire. Les uns l'adoroient comme un Dieu, les autres comme une Deesse; mais elle étoit tenuë pour une Deesse plus que pour un Dieu. Les peuples croyoient, qu'elle donnoit la paix & toute l'abondance, qui étoit dans le pays. Elle étoit aussi la mere & la cause de l'amour; c'est ce que répréfente son arc. Son épée fait voir, qu'elle étoit toute puissante auprès du Dieu de la guerre. C'est pourquoi Olaus Magnus dit, que dans la Nord-Hollande, lorsque le Dieu *Thorn* étoit assis dans une grande salle au pied du lit couvert, le Dieu *Woden* étoit à un côté de la Deesse *Friga*. Quelques uns écrivent son nom *Frea*, & non pas *Friga*, & disent qu'elle a été la femme du Prince *Woden*. Mais elle est aussi bien appellée, suivant mon opinion, *Friga*: & son nom dans le haut Saxon est écrit *Frige*; c'est pourquoi les hauts Saxons nommoient ce jour *Frigedeng*, parce qu'il étoit consacré à *Friga*, & les Bataves *Vrydag*, parce qu'elle portoit anciennement le nom de *Frea*, ce qui en François veut dire *Vendredi*.

La septieme Idole est la figure de *Seater*; & la principale place, où elle étoit reverée, étoit sur une montagne, qui s'appelloit *Seaterberg*. On avoit fait sur un piedestal une perche, & ce Dieu étoit posé sur les arrêtes pointuës de ce poisson, ou sur les veines de son dos. Elle étoit maigre de visage, ayant de longs cheveux & une grande barbe. Elle avoit aussi la tête nuë, de même que les pieds. Dans sa main gauche elle tient une rouë en haut, & dans sa main droite elle porte un seau d'eau, où il y a des fleurs & des fruits. Sa robe longue est ceinte d'une ceinture de linge blanc. Sa tête nuë, & les aiguillons pointus de cette perche, sur laquelle elle étoit posée, signifient, que tous ceux, qui la revereroient & qui la prieroient & l'adoreroient, pourroient passer par les chemins les plus difficiles & les plus perilleux, sans être blessez & sans craindre aucun mal. Par cette rouë étoit marquée la bonne union des Saxons, qui alloient tous ensemble par le même chemin. Par la ceinture, que le vent enlevoit, étoit figurée la liberté des Saxons. Le seau d'eau, qui est plein de fleurs & de fruits, designoit, que ce Dieu avec une pluye naturelle pouvoit produire des fleurs & des fruits, & tout ce qui étoit necessaire à ceux qui venoient l'invoquer. Sa longue barbe faisoit voir son antiquité, & la reverence, qu'on devoit avoir pour sa vieillesse. Ses jambes & ses pieds nuds faisoient voir, que les vents, les saisons, & les tempêtes étoient sous sa domination, & que ceux, qui s'adresseroient à elle dans des temps fâcheux, goûteroient un air doux, calme, & serein. Le septieme jour tiroit son nom de cette Idole, que les hauts Saxons appelloient *Seatersdag*, les Anglois *Saturday*, & les Bataves *Saturdag*, c'est-à-dire en François *Samedi*. Je crois que le Lecteur ne sera pas fâché d'avoir cette petite dissertation sur ces faux Dieux.

Nous viendrons présentement aux autres figures, qui suivent. Vous en voyez une d'une femme extraordinaire, qui est sur les épaules d'un homme, à qui elle bouche la bouche, & lui le bouche le derriere avec sa main. Une autre d'une femme, qui a sa main sur son derriere, tenant de l'autre un membre viril.

Sur la seconde planche se voyent treize Cuillers antiques de differentes sortes. Chacun étoit employé à differentes bêtes, qui étoient consacrées, pour prendre l'encens dans le coffre, qu'ils appelloient *Acerra*. (Vous les voyez dans la planche 16. fig. 72. 73. 74. 76. & 77.) Ces Cuillers sont entremêlées de six sortes de Styles, cinq de metal, & un d'yvoire, où se void le cheval Pegase, très rare. Ces Styles étoient des especes de poinçon de cuivre ou d'autres metaux, avec lesquels ils écrivoient sur leurs tablettes. Voyez la planche 25. fig. 117. 121. & 123.

Sur la troisieme planche se voyent dix Phioles lachrymales, de marbre, de verre, & de bois. Ils les appelloient en Latin *Phialæ lachrymatoriæ*. Ils louoient pour leur pompe funebre des pleureuses, qui étoient un titre d'office parmi les anciens Romains. Elles avoient de petites cuillers longues & étroites, avec quoi elles prenoient sur leurs visages les larmes, pour ensuite les mettre dans leurs phioles. Ensuite ces phioles furent mises dans les urnes des defunts. (Vous les verrez dans la planche 16. fig. 75.) Plus une Vestale, un petit Taureau, qui étoit d'ordinaire consacré à Mars, à Junon, & à Cerès; la figure d'une Diane, la Deesse Isis d'une autre maniere.

Sur la quatrieme planche se voyent une Cloche du Japon fort curieuse, avec des caracteres dessus, la Deesse Isis, quatre figures extraordinaires de trois femmes, qui marchent sur un homme, qui est couché sur son ventre; celle du milieu bouche la bouche aux deux autres. La figure de Silene, un Satyre, une Balle de cuivre avec des caracteres, laquelle les anciens Romains appelloient *Tympanum*, un autre Satyre, une figure extraordinaire de trois femmes, dont l'une est à genoux sur les épaules des deux autres, leur fermant la bouche, & les deux autres leur derriere; une autre d'un homme se fermant la bouche d'une main, & son derriere de l'autre, le Dieu Mars, un Vase, dans lequel ils mettoient leur eau lustrale, la figure d'un homme avec la tête d'un faucon, la figure de Clotho, une autre de la Fidelité, un Mercure en Terme, un autre Mercure portant un belier sur ses épaules, la figure d'Angerone, qui tient une peche en sa main, fruit qui étoit consacré au Dieu du silence, un membre viril de Priape, qui a des oreilles au milieu; c'est un Hieroglyphe pour les nouveaux mariez pour la consommation de leur mariage; consecration faite au Dieu Priape, la Deesse *Volupia*, à qui les Romains bâtirent un temple, & qu'ils répréfentoient comme une jeune & belle personne, ajustée mignardement; elle tenoit d'ordinaire la Vertu sous ses pieds; de plus un petit Harpocrate, la figure de Typhon, la figure de Mercure posé sur un globe, le Dieu Priape; il y avoit des temples, qui lui étoient consacrez, où les femmes alloient faire leurs devotions; elles s'échauffoient quelquefois si fort, qu'elles hurloient comme des Bacchantes, & elles avoient en faisant cette devotion une petite figure de ce Dieu penduë à leur col, laquelle étoit d'ordinaire bien fournie du membre viril de Priape. Il étoit defendu aux hommes d'entrer dans ces sortes de temples. Ces femmes étoient d'ordinaire couvertes d'un grand voile, & ces sortes de devotions se faisoient sur le soir. Les Prêtres, qui servoient dans ces temples, s'appelloient *Mystæ*; ils servoient également à Priape & à Bacchus. Ils s'appelloient encore *Phallophori*, comme le remarque fort bien Herodote, à cause des figures, qu'ils tenoient dans leurs ceremonies de Priape, ou de Bacchus, *phallis ornatas*, i. e *mentulis*. Plus une autre figure

gure avec la tête d'un coq, & cette Inscription Gréque, ΣΩΤΗΡ ΚΟΣΜΟΥ. Les Latins l'appelloient *Mutinus*.

Sur la cinquieme planche se voyent la Tête d'un Lion & d'une Lionne, la figure de Cerès, la Tête d'un Barberousse, qui est moitié cerf, & moitié pourceau, apporté de l'île de Lebre, & la figure d'un Lutteur.

Sur la sixieme planche se voyent un très beau Vase de terre rouge & couvert, un Microscope d'Angleterre, un Miroir ardent de metal, un Cylindre de metal, une Urne de metal. Par dessus pend à la grande planche deux monstrueuses Pattes d'écrevisses de mer, deux Oeufs d'aûtruche, trois grandes Phioles lachrymales.

Sur les deux côtez de cette Tablette à gauche se voyent un Bas-relief de Tibere, une Main de marbre de Lucrece, une Pierre ronde, sur laquelle on lit cette Inscription, EX. GER. INF. deux *Patera*, dont ils se servoient pour recueuillir le sang de la victime, que l'on vouloit consacrer. Il y en avoit qui étoient ornées de feuilles de fougere, d'autres de feuilles de lierre, d'autres appellées *Patera pampinatæ*, qui étoient ciselées de feuilles ou de pampres de vigne. (Voyez la planche 13. fig. 57.) Plus vous voyez une très beau Couloir de bronze, pour passer le vin ou le lait dans les sacrifices. Celui-ci paroit avoir été consacré à Bacchus, par tous les Bas-reliefs, qui nous sont répréfentez là-dessus. Sur le premier vous voyez Uranie, qui s'y repose au dessous d'une arbre; Bacchus s'en approche; Cupidon, qui est sur le côté, semble en être bien aise. L'on pourroit aussi bien le prendre pour Silenus, que pour Bacchus, à cause de sa grande barbe, quoiqu'il soit constant qu'on a depeint Bacchus de cette maniere, selon ce que nous assûre Mr. Cuper. Sur le second Bas-relief se void un jeune Bacchus assis, couronné, tenant un pot, deux figures debout, dont l'une tient une coupe, ou *Patera*, & un pot, tout de même que les Prêtres dans un marbre ancien publié par Monsr. du Choul dans son Traité de la *Religion des anciens Romains* de l'impression de Lyon pag. 315. L'autre figure porte une *Acerra*, qui étoit un petit coffre, où l'on mettoit l'encens, comme on verra une semblable figure dans *l'Apotheose d'Homere* par Monsr. Cuper pag. 74. Dans l'autre Bas-relief de dessus on void un Prêtre à genoux, tenant la tête d'un bouc, & un autre levant le maillet pour le tuer & le sacrifier, & enfin un Bouc, & un Satyre dansant, & voulant lutter. Il y a quelques années qu'il s'en est trouvé une semblable, qui a été proposée par Monsr. Marc Mayer aux amateurs de l'Antiquité, pour en decouvrir l'usage. J'ai mis au jour mes remarques sur cette piece, que le Lecteur pourra voir.

On peut voir la figure de mon Couloir dans la planche 16. fig. 78. Au dessous se voyent deux Couteaux, qui ont servi à égorger les victimes. Vous en voyez un dans la planche 6. fig. 5. A l'autre côté se void le visage de Jean de Wit tiré sur lui-même, en plâtre; au dessous un Pied fait par Michel Ange, de pierre, original, une Pierre ronde, avec cette Inscription, LEG. I. PMNE. plus deux Pateres, un Couloir, qui est renfermé dans une boëte, avec sa cuiller pour recevoir ce qui y passoit, deux Poignards, un avec un manche d'agathe, qui a été pris sur les Turcs par Monsr. de Fourneaux, qui m'en a fait présent; l'autre des Indes, avec son manche d'une branche de corail rouge.

Vous venez au sixieme Alcove, dans lequel il y a six planches. Il pend après plusieurs fruits, la figure d'un Poisson en forme de Dragon; (voyez la planche 34. fig. 206.) plus divers Poissons en étoile, Tortues, Poissons volans, une Huitre petrifiée, le Gosier d'une femme, plusieurs Armures d'un Poisson nommé *Serra*, une Corne de poisson, (voyez la planche 34. fig. 251.) & plusieurs autres Curiositez.

Sur la premiere planche on void l'Anatomie de Michel Ange de bronze, la Deesse Flore, très curieuse, de bronze, une autre figure de bois, très belle, un St. Jean de bronze, un petit enfant de marbre, qui paroit être dans une corbeille, s'appuyant sur un coussin, la figure d'un Christ émaillé, le Buste en bronze de Christian Roi de Dannemarc, une Pyramide de 60. sortes de mineraux, très rare, avec les ouvriers, qui travaillent dedans, le Buste de Jules César de bronze, Hercule qui écrase un Lion contre son corps.

A la seconde planche pendent un Fragment de bronze d'un Serpent antique, un Dragon, une Poire pour faire des experiences Mathematiques, un Quadran antique, le Buste de JULIA DOMNA, d'yvoire, antique; (que l'on verra dans la planche 6. fig. 4.) elle a été trouvée dans le Château de Britten par Monsr. de Rousseau, Marchand Drapier à Leide, qui m'en a fait présent, avec le Buste de SEVERUS son mari, aussi d'yvoire. (Voyez la même planche 6. fig. 3.) Dans l'année 1687. nous fûmes ensemble pour voir le dit Château, (comme on en verra le plan dans la planche 5.) & nous entrâmes dedans par le moyen d'un petit bâteau. Je ne laissai pas d'y trouver quelques Vases, & des Fragmens de l'Antiquité. Plus on void un Cachet antique, (comme on le verra dans la planche 25. fig. 126.) une *Fibula* très rare, qui servoit pour attacher les vêtemens des anciens Romains sur l'épaule; elle est ronde & gravée; plus un autre Cachet antique, un Lion, qui a servi de manche à quelque instrument, un Cachet Indien, le Manche d'un Couloir antique, une Pipe des Indes avec un Cameleon dessus, un morceau de bois coupé artistement aux Indes, & un morceau de corail blanc. Sur cette même planche se voyent deux petits enfans de du Quesnoy, les figures de Mars & de Venus de marbre, deux *Kannes* de la Comtesse Jacoba, deux figures de femmes de bronze, un Ibis, un Bacchus, un Vase antique, la figure d'une femme, la figure de Bacchus sur un élephant, très curieux, la figure de Priape, la figure du Genie, avec une peau de Lion, & un Belier entre ses jambes, un Mercure tenant son caducée, Jules César, un Gladiateur, la figure d'Isis avec des Hieroglyphiques, un très beau Vase avec des Basreliefs dessus.

Sur la troisieme planche pendent après 60. Cachets, ou Bagues, & des fragmens. Cela me meneroit trop loin, si je voulois en donner l'explication; nous les garderons pour un autre ouvrage. Sur la dite planche vous voyez la figure de Cupidon, une Lampe très curieuse, qui forme une tête d'homme; plus la figure d'Arion, un Pied de marbre, très beau & antique, deux Phioles de verre appellées *Gutti*, dans lesquelles ils mettoient leur huile quand ils se baignoient, & dont ils se servoient pour se frotter avec l'étrille, un Vase appellé *Amphora*, un autre Pied de marbre, une Lampe d'une figure d'un Satyre, sur laquelle on trouve ces lettres L. D. S. V. S. L. M. que l'on pourroit interpreter ainsi, *Laribus domesticis sacravit ut servent lactum* .... un autre Pied de marbre, la figure d'un Coureur de nuit appellé *Loup-garou*.

Sur la quatrieme planche pendent après deux Bracelets, (comme on les pourra voir dans la planche 25. figure 122. & planche 26. figure 132.) qu'on appelloit *Armilla*; plus trois Clefs, (on en verra une dans la planche 25. figure 127.) dix figures du membre viril de Priape, qu'ils pendoient à leurs cols, quand ils les lui alloient consacrer; (on en trouvera quatre dans la planche 26. fig. 128. 134. 136. & 141.) plus quatre *Fibula*, qui servoient pour attacher les bords de leurs manteaux & de leurs sur-tous; (vous en trouverez trois dans la planche 25. fig. 18. 19. & 20.) plus deux Têtes de Beliers. (voyez la planche 26. fig. 140.) Dans le milieu vous verrez une Piece fort rare, qui est une

de ces pierres quarrées, avec lesquelles ils faisoient tirer au sort. Il y en avoit de plusieurs sortes, comme de demi-rondes, noires, & blanches. Entre les quarrées il y en avoit une qui étoit percée. Lorsqu'ils tiroient au sort ou aux billets pour les jugemens militaires, celui qui avoit le bonheur d'amener le Theta, avoit la vie sauve, & le Tau étoit la marque de la mort. (comme on pourra voir dans la planche 25. fig. 125.) L'Ecriture sainte nous en fait mention dans Ezechiel, quand il nous dit, *Signa Tau supra frontes vivorum*. On y void encore la figure d'un Gladiateur, portant le bâton appellé *Rudis*, pour signifier qu'il ne pouvoit se servir d'armes; c'est pourquoi on donnoit ce bâton à ces Gladiateurs, & que de là ils furent nommez *Rudiarii*; c'étoit une arme feinte & traitre; cela leur étoit aussi donné pour marque qu'ils manquoient de force, qu'ils n'étoient plus capables de se battre, & qu'ils étoient francs du combat. Il y en avoit d'autres, qui étoient affranchis & émancipez, qui pouvoient voir le combat sans se battre. A ceux-là on donnoit une *Tessera* d'or ou de bronze. La mienne est de bronze, quarré, & longue de deux pouces, avec une espece de bouton au bout, & cette Inscription dessus,

FRUCTUS SEXTI. SP.
K. FEB. M. SIL.
L. NOHB. COS.

A côté vous voyez la figure d'un Philosophe, la figure de Diane d'Ephese; celle-ci est asses curieuse, à cause qu'elle a la forme en qualité d'Isis & de Canope; depuis la tête jusques aux pieds, comme un Vase appellé *Hydria*, & en François *Hydrie*, ou *Vase à eau*, comme on nous répréſente d'ordinaire le Canope. Ensuite vous avez le Buste d'un enfant, un Prêtre Egyptien devant son autel, qui n'est rempli que de figures Hieroglyphiques. Il paroît sur cet autel des Vases appellez *Hydries*, ce qui veut dire *Vases à eau*. Il y en a deux, & deux Gerbes de grain. Au milieu une Corbeille de pommes, ou de pins. Au dessous une Mesure de choses liquides, dont on se servoit dans les sacrifices. Autour de cet autel & de son bras pendent des fleurs, des fruits, des poissons, & des oiseaux. C'étoit leur opinion, que la nature de l'eau étoit la cause de toute sorte de biens, prétendans que l'eau étoit l'origine de tout l'univers, comme nous vous l'avons expliqué sur la figure d'Isis. Ensuite vous avez un Soldat Romain, la figure d'Isis, une Phiole lachrymale, un Lion qui devore un Cheval, une Main de bronze, qui est entortillée d'un serpent, qui vient manger une pomme entre ses doigts. Plus la figure de Hyacinthe, d'une Sabine d'une Tête de femme, & du Dieu Serapis, qui est répréſenté avec une espece de panier sur sa tête. Macrobe nous veut faire entendre par là la hauteur du soleil; mais je serois plûtôt pour le sentiment de Suidas & de Rufin, qui l'appellent un boisseau, ou mesure de bled, parce qu'on croyoit, que Serapis avoit enseigné aux hommes les mesures, & qu'il leur donnoit une grande abondance de fruits, par le moyen du Nil, qu'il faisoit deborder; ce qui rendoit l'Egypte feconde en toutes sortes de fruits. Je crois que ce boisseau pourroit avoir été consacré à ce Dieu, en memoire de Joseph, qui sauva toute l'Egypte de la famine par toutes les mesures de bled, qu'il avoit eu soin de ramasser pendant l'espace des sept années d'abondance, comme nous le lisons dans l'Ecriture sainte. Plus vous voyez la Tête d'un Philosophe, & la figure de Venus pleurante.

Sur la cinquieme planche pendent une Pierre d'aimant, une Lampe antique, quatre Romaines antiques, qui ont été trouvées à Nimegue, plusieurs Instrumens, deux *Fibulæ*, quatre Bagues antiques, une Lampe de metal, la figure d'un ancien Batave, une Clef antique avec une main au bout, le fragment d'une Pallas, une Lampe, où se lit dessus S. T. que l'on peut voir dans la planche 9. fig. 23. une autre fig. 21. de bronze, une autre fig. 20. On y void encore une figure inconnuë, la figure d'Apollon, un Senateur Romain, une Venus, la figure d'Agrippine, le Buste de Jules César de bronze, la figure du Nil, la figure d'un Philosophe, de Cybele, de Cerès, de Niobe, d'Euterpe, une Bacchante, une Egyptienne.

Sur la sixieme planche pend une Lampe, (que l'on peut voir dans la planche 9. fig. 22.) six fragmens de figures antiques; plus une Lampe avec cette Inscription, FORTIS: une autre avec deux figures; (que l'on peut voir dans la planche 17. fig. 80. & 81.) plus un Dragon, une Lampe avec des figures, deux autres avec des croix, un membre viril de Priape, une Romaine antique, que l'on a trouvée à *Santen*, un Bracelet appellé *Armilla*, une Lampe avec ces lettres dessus, N. O. I. S. une autre avec la figure d'un Chien dessus, une autre avec la figure du Temps; plus des Instrumens, avec lesquels mangent les Chinois, la figure d'une Chinoise, ou Prêtresse, un enfant de du Quesnoy, le Roi Guillaume III. à cheval, un enfant Egyptien, la figure d'Uranie.

Au côté droit de cette Alcove pend au mur un très beau Bassin ciselé par le celebre Monsr. François Briot. Vous voyez les quatre Elemens, les Arts, & les Sciences dessus, avec la Temperance & sa Medaille au dessous; plus un Couloir, ou Vase de terre, où ils passoient le vin, ou le lait, dans les sacrifices; (voyez la planche 13. fig. 53.) plus quatre *Pateræ*, qui étoient aussi des Vases pour recevoir le sang des victimes qu'on égorgeoit; plus une Machine, sur laquelle les Chinois comptent.

De là vous venez à ce qui fait face aux trois Alcoves de l'ovale de la Chambre, où vous trouvez sept planches. Sur la premiere planche on void quatre Vases appellez *Amphoræ*; (voyez la planche 17. fig. 22.) plus la figure de Flore, une Bouteille de liege des Indes, couverte de petits osiers d'un beau travail, une Urne couverte, (voyez la planche 12. fig. 48.) les trois Graces, & d'autres Vases.

Sur la seconde planche se voyent deux Vases appellez *Amphora*, mesures Romaines, l'Anatomie de Michel Ange, une Inscription sur un fragment de quelque autel, sur lequel on lit,

JOVI. JUNONI. MINERVAE.
Q. V. G. M. S. L. M.

Le celebre Monsr. Baudelot de Dairval, Avocat au Parlement de Paris, qui la rapporte dans son *Utilité des Voyages* Tom. 1. pag. 241. de l'impression de Hollande, en donne une explication; (voyez la planche 13. fig. 56.) plus vous voyez le Buste d'Antonin avec une barbe, un autre fragment d'un autel, sur lequel vous voyez les *Fasces*, qu'on portoit d'ordinaire devant les Magistrats Romains; on lit dessus,

MERCURIO. CN. CETRONIUS
PRAESENS V. S. L. M.

Ensuite vous voyez le Buste d'Antonin le Jeune; plus une autre Inscription gravée dans le marbre,

D. M. C. SERVENIUS. ARTEMIDORUS.
VALERIAE. PHILIPPINAE. MERENTI
FECIT. CUMO.... XVIX. ANLS. VI.

Au côté se void un Gladiateur, & ensuite une Amphore.

Sur la troisieme planche se voyent deux belles Amphores de terre rouge; deux autres d'une autre façon; ensuite un fragment, sur lequel on lit JANUS... OI.... A côté vous voyez une fort belle Lampe d'un Satyre & d'une Bacchante. A côté on lit cette Inscription gravée sur le marbre,

D. M. EMILIUS EUGENIUS.

Ensuite vous avez un Vase de terre rouge appellé *Prefericule*, un autre de verre bleu, (voyez la planche 12. fig.

fig. 46.) Ensuite vous avez un autre fragment d'une Inscription de marbre,

M..... ILAPA MAT.... M...

A côté une très belle Urne avec des signes militaires dessus. (comme on pourra la voir dans la planche 13. fig. 52.) A côté se void un fragment d'une Inscription,

U V..... VIU.....

A côté un petit Benitier portatif, où ils mettoient leur eau lustrale. Voyez la planche 12. fig. 42.

Sur la quatrieme planche paroit un Lion de metal, un très beau Vase de serpentine. A côté l'on void cette Inscription,

PALLADI VICTRICI.

A côté vous voyez la figure de Cleopatre, quand elle se fit piquer par un aspic. A côté un Bas-relief de marbre du jugement de Salomon. (Voyez la planche 14. fig. 62.) A côté le Buste de Domitien de marbre; plus une très belle Inscription de marbre, avec les signes militaires, qu'ils portoient sur leurs étendarts ; on lit dessus,

L. ANTONIUS. L.F. FAB. QUADRA.
TORQUIBUS. ET. ARMILLIS.
AD. T. CAESARE. BIS. LEG. XX.

Une autre de marbre, sur laquelle on lit,

DIS. MANIBUS. L. CESTIO
VALENTI. VIX. ANN. XV.
FEC. MACAREIUS P. PIISSIMO.

A côté vous voyez le Buste de Trajan, aussi de marbe; plus une autre Inscription de marbre, sur laquelle on lit,

M. LICINIUS HERCULANUS.
VIX. AN. XX. H. S. ESI.
I. R. Q. L. D. S. ILLI. T. L.

A côté vous voyez la figure du Philosophe Confucius; plus un autre Vase de serpentine. A côté l'on void un Bas-relief de marbre d'une figure, dont on prétend que les Anciens se servoient pour faire prêter le serment; & pour cela ils faisoient mettre les doigts dans la bouche de cette figure, & quand on ne disoit pas la verité, elle se fermoit.

Sur la cinquieme planche l'on void le fragment d'une Pierre, que les anciens Romains mettoient à la tête de leurs legions; on lit dessus, LEG. XXXV. A côté se void la figure d'une Lampe, de Priape. Ensuite le fragment d'une Inscription de marbre,

M. MANULEI. PHILEMO.

A côté une Pierre quarrée avec cette Inscription,

LEG. X. GER.

A côté le Buste de Jules César; plus une autre Inscription sur un marbre,

POSTUMIA. P.L. MURTIS.
A. POSTUMIUS. P.L. EUDAMUS.
F. V. POSTUMIA. LↃL. LESBIA.

Plus une autre Pierre quarrée avec cette Inscription,

CC. PE. EXER. L. NF.

Une autre,

X. GER. INF.

Une autre,

LEG. I.P. MINE.

Une autre,

LEG. VIII. AUG.

Une autre de marbre,

C. LUCILIUS. C.
L. HERACLEO.

A côté vous avez une figure de bronze inconnuë, une autre Pierre quarrée avec cette Inscription,

LEG. VII. AUG.

A côté le fragment de marbre d'une Inscription,

OSSA TRONIAE ANTIOCH. PIAE.

A côté se void la figure d'un Adonis; plus une autre Pierre quarrée avec ces lettres, L. XXXV.

Sur la sixieme planche se voyent un Bas-relief d'Hercule, un Vase. (comme il est répresenté dans la planche 12. fig. 50.) A côté se void cette autre Inscription,

Q. MALLONIUS.
BATHYLLUS VIVO SIBI.

Le celebre Monsr. Spon la rapporte dans ses *Recherches des Antiquitez de la Ville de Lyon* pag. 203. A côté se void une Tête de marbre inconnuë; plus un Vase, où ils mettoient l'eau lustrale. (comme je vous l'ai répresenté dans la planche 12. fig. 44.) Ensuite vous voyez la tête d'Auguste, & celle d'Atys; plus un Vase appellé *Praefericulum*; ensuite la Tête de Romulus, de marbre. A côté se void cette Inscription,

MATRIS. AUG. MASTONIA.
BELLA. V.S.L.M.

que Monsr. Spon rapporte encore dans ses *Antiquitez de la Ville de Lyon* pag. 91. A côté se void une très belle Canne, avec plusieurs figures dessus; plus un Bas-relief de marbre de l'Empereur Heliogabale.

Sur la septieme planche se void une Pierre, que les anciens Romains mettoient sur les tombeaux, & sur laquelle il y a, L. XXXVV. A côté on trouve un très beau fragment d'un Bas-relief de marbre, très rare, répresentant comment les anciens Romains mangoient, une autre Pierre sepulchrale avec ces lettres, LEG. XXXV. Ensuite vous avez trois autres Inscriptions, qui m'ont été données de l'Eglise de St. Paul d'Utrecht, qu'on a demolie.

De là vous venez à un Cabinet vitré, qui renferme toutes sortes d'Estampes pour la fabrique des Medailles. Au dessus paroit une figure, qui tient un écusson, sur lequel il y a une Inscription, que nous avons ci-devant rapportée. A côté vous trouvez une Caisse, qui renferme un Indien dans sa peau avec ses cheveux. Au dessous se void un petit Squelete d'un enfant. A côté il y a un Cabinet, qui renferme vingt-cinq Boëtes de toutes sortes d'Insectes, avec plusieurs Oeufs, comme de Crocodile, & d'autres animaux. Au dessous il y a quatre planches, où l'on trouve plusieurs Vases très rares, & autres figures antiques. Au dessus il y a sur la droite une figure, qui tient une espece de chandelier d'Eglise, & de l'autre un écusson, sur lequel on lit ces paroles,

DILIGES DEUM TUUM
TOTO CORDE TUO. Matth. XXII.

A côté vous voyez une Boëte, qui renferme un Vase fait au tour, qui en renferme plusieurs autres; plus la figure de Galatée, une Pyramide de dix-neuf sortes de mineraux, une autre figure, sur l'écusson de laquelle on lit,

ET PROXIMUM TUUM,
SICUT TE IPSUM.

Au dessus vous voyez attaché à la cloison dix Fleches des Indes, avec deux Arcs, & deux Boucliers. Dans l'entre-deux vous voyez un Vase, que l'on appelle *Pellican*, dans quoi les Anciens faisoient leur or potable. Sur la planche, qui est par dessus, se void le membre viril d'une baleine, & ses deux testicules, avec un petit Canot. Il pend à la planche deux Porte-voix, l'un de fer blanc, & l'autre de verre; & sur le côté de la porte il y a une Caisse, qui renferme le Squelete d'une femme.

De là vous venez au milieu de la Chambre, où vous voyez une très belle Fontaine, qui jette de l'eau par des Serpens, des Crapaux, & un Dragon, & ensuite par un Dauphin. Dans le plat-fonds vous voyez un très beau Canot & un homme dedans, avec une double rame & tous ses autres agrets, qui a été apporté du detroit Davis. A côté il y a un Serpent de vingt-cinq pieds de long, qui a englouti trois Negres proche de Surinam. Vous y voyez un Nid d'Alcyons très rare, plus un Poisson volant, (voyez la planche 35. fig. 215.) un autre en forme de Dragon, (voyez la planche 34. fig. 206.) un autre appellé *Raja levis*, un

autre en Dragon, (voyez la planche 34. fig. 208.) un autre appellé *Piscis monoceros*, un autre nommé *Snottolf*, une Tortuë, (voyez la planche 36. fig. 223.) un autre *Snottolf*, trois Courges de Caco, deux Poissons en forme de Dragon, une grosse Rose de Jericho, un Lezard du Brezil de 24. pieds de long, huit Arcs des Indes, un Poisson appellé *Canis marinus*, un autre appellé *Piscis gibbosus*, (voyez la planche 35. fig. 213.) un autre appellé *Serra* ou *Pristis*, (voyez la planche 35. fig. 219.) un autre gros Poisson inconnu. De l'autre côté du Canot on void un Serpent de dix-huit pieds, nommé *Boignacu*, un autre de dix-sept pieds, un Poisson appellé *la Croix*, & en Latin *Zygana*, seu *Libella altera*, une autre *Serra* ou *Pristis*, l'Os de l'épaule d'une Baleine, un Dauphin, trois Caimans, un Eturgeon appellé en Latin *Acipenser*, un petit Crocodile, un Crapaud d'une grosseur extraordinaire, (voyez la planche 34. fig. 205.) une Armadille, (voyez la planche 35. fig. 217.) un Poisson inconnu, un autre appellé *Lumpius Anglorum*, un autre nommé *Piscis orbis*, un *Bufo caudatus*, deux petites Baleines, un petit Poisson appellé *la Croix*, un petit Crocodile, une autre *Serra*, un autre Dauphin, un autre qui a une forme extraordinaire, & inconnu, une autre petite *Serra*, une Lanterne de papier des Indes, & un petit Vaisseau.

Voilà à-peu-près ce que contient la Chambre, que l'on espere d'augmenter, & d'en donner la suite au public, avec les planches des figures & des animaux. Voici l'Indice de ce que contiennent les planches de ce premier Volume.

F I N.



INDICE

INDICE

des choses les plus rares, & principalement d'antiques, qui sont contenuës dans cette premiere Partie, & qui ont été recueillies, avec une diligence infatigable & de très grands frais, pendant l'espace de xx. ans, par

NICOLAS CHEVALIER.

TABULA I.

On void la face anterieure du Cabinet fermé, ornée de beaucoup d'emblemes.

TAB. II.

Une autre delineation du même, mais interieur & ouvert.

TAB. III.

La partie la plus interieure & la plus cachée, où l'on garde des Medailles des plus rares d'argent & quelques unes d'or, des Grecs, des Romains, & d'autres.

TAB. IV.

On void les côtez du Cabinet peints artistement.

TAB V.

L'Ichnographie, ou le plan de l'*Armamentarium* du peuple Romain, qu'on appelle ordinairement *Brittenburgum*, dont les masures, qui se montrent hors de l'eau, ont été depeintes l'an 1686. en la présence de Monsr. Rousseau & de quelques autres Marchands de Leide, par *Nicolas Chevalier*, qui a trouvé là plusieurs choses curieuses & dignes de memoire, qu'il garde encore.

TAB. VI.

No. 1. Une Pierre quarrée, qu'on a trouvé dans les ruines du dit *Armamentarium*, avec une Tête barbue & pennachée, qu'on dit être de l'Empereur Severe, qui de son temps retablit cette maison, selon qu'on peut voir par une Inscription, qu'on deterra l'an CIƆ IƆ XX. & que Hubert Goltzius a donnée au public.

No. 2. Un Vase rond & large, de couleur rouge, & ayant deux anses.

No. 3. La Tète d'un vieillard avec une longue barbe, d'yvoire.

No. 4. Une autre Tête d'un jeune homme couronné de laurier, d'yvoire.

No. 5. Un Couteau, ou une Hache, avec son manche, appellé *Secespita*, dont on se servoit dans les sacrifices.

No. 6. Une Minerve avec un casque, de cuivre, qui tient d'une main un bouclier, & de l'autre une fleche.

No. 7. Une Tête un peu longue de cuivre, avec un diademe.

TAB. VII.

No. 8. Une Pierre quarrée de terre rouge, avec l'Inscription de la Legion XXXXXV.

No. 9. Une Tuile avec des bords élevez de part & d'autre, dans laquelle on trouve ces lettres numerales LXXXXVI.

No. 10. 11. 12. 13. Urnes sepulchrales de diverses couleurs, avec des fragmens de vieux cadavres brûlez.

TAB. VIII.

No. 15. 16. 17. Des Tuiles rondes propres à paver, avec diverses Inscriptions.

INDEX

primæ Partis, rarissimarum rerum, præcipue antiquarum, quas indefesso studio ac ingentibus impensis collegit, intra XX. annos,

NICOLAUS CHEVALIER.

TAB. I.

Facies anterior Nummophylacii clausi, multis emblematibus referta, demonstratur.

TAB. II.

Altera ejusdem delineatio, sed interioris & aperti.

TAB. III.

Omnium intima & secreta pars traditur, qua rarissima argentea, & nonnulla aurea, Numismata Græcorum, Romanorum, aliorumque asservantur.

TAB. IV.

Latera illius affabre picta ostenduntur.

TAB. V.

Ichnographia Armamentarii populi Romani, quod *Brittenburgum* vulgo appellant, cujus rudera ex aquis eminentia Ao. 1686. delineavit *Nicolaus Chevalier*, præsente Do. Rousseau aliisque Mercatoribus Leidensibus; istic plurima curiosa & commemoranda invenit, & etiamnum asservat.

TAB. VI.

No. 1. Lapis quadratus in ruinis dicti Armamentarii repertus, capite barbato & cristato; dicitur esse Imperatoris Severi, qui sua ætate illud restituit, uti docet quædam Inscriptio, Ao. CIƆ IƆ XX eruta, & ab Huberto Goltzio edita.

No. 2. Vasculum rotundum & amplum, rubri coloris, & duabus ansis insigne.

No. 3. Caput senile corona cinctum cum promissa barba, ex ebore.

No. 4. Caput juvenile laureatum cum corona, ex ebore.

No. 5. Culter vel Securis cum manubrio, dictus *Secespita*, cujus usus in sacrificiis.

No. 6. Galeata Minerva ex ære, altera manu clypeum, altera sagittam tenens.

No. 7. Caput oblongum æreum, cum diademate.

TAB. VII.

No. 8. Lapis quadratus ex terra rubra, cum Inscriptione Legionis XXXXXV.

No. 9. Tegula cum marginibus ab utraque parte elatioribus, in qua litteræ hæ numerales LXXXXVI. exstant.

No. 10. 11. 12. 13. Urnæ sepulchrales diversi coloris, cum fragmentis vetustorum cadaverum crematorum.

TAB. VIII.

No. 15. 16. 17. Tegulæ pavimentorum rotundæ, cum diversis Inscriptionibus.

REGISTER

van het eerste Deel van de seer rare saken, voornamentlijk oude, dewelke door een onvermoeyde naarstigheyd en groote kosten vergaderd heeft, binnen de tijd van 20. jaren,

NICOLAUS CHEVALIER.

TAB. I.

Word vertoond het voorste gesigt van de toegeslooте Penningkast, versien met veele vercierselen.

TAB. II.

Een andere afbeeldinge van deselve Penningkast, dog van binnen en geopent sijnde.

TAB. III.

Het alderbinnenste en afgesonderste gedeelte van dese kast, waar in seer rare silvere, en eenige gonde Penningen van Grieken, Romeynen, en andere bewaard werden.

TAB. IV.

Worden de zeyde van deselve Penningkast vertoont, seer net geschilderd.

TAB. V.

De platte gedaante van het Wapenhuys des Roomsche volks, 't welk in 't gemeen het *Huys der Britten* word genaamd, welkers overblijfsels uyt het water uytstekende in 't jaar 1686. sijn afgeschilderd door *Nicolaus Chevalier*, tegenwoordig sijnde den Heer Rousseau en andere Leydsche Koopliedеn; daar heeft hy verscheyde aanmerkelijke nog voor te stellen gevonden, en die nu nog bewaard.

TAB. VI.

No. 1. Een vierkantige Steen, onder d'overblijfselen van het gesеyde Wapenhuys gevonden, met een hoofd, lange baard, en een helmet; men houd het te wesen het hoofd van de Keyser Severus, die in sijn tijd het selve Kasteel heeft vernieuwt, gelijk men sien kan uyt seker Opschrift, opgedolven in 't jaar 1520. en van Huybert Goltzius uytgegeven.

No. 2. Is een rond Vat van roode coleur, wijd, en met twee ooren versien.

No. 3. Een oud mans Hoofd, gekroont met een lange baard, van yvoir.

No. 4. Een Hoofd van een jongeling, met laurier gekroont, uyt yvoir.

No. 5. Een Mes of Bijle, met een handvat, als men wel eer plag te gebruyken in d'offerhanden.

No. 6. Minerva van koper, met een helmet, hebbende in d'eene hand een schild, in d'andere een pijl.

No. 7. Een langwerpig Hoofd, gekroont, van koper.

TAB. VII.

No. 8. Een vierkantige Steen uyt roode aarde, met het Opschrift van de 55. Legioen.

No. 9. Een Tigchelsteen met hooge kanten aan wederzijde, op deselve steen in 't midden staat een getal 96.

No. 10. 11. 12. 13. Sijn Doodbussen van verscheyde coleuren, en met stukken van oude verbrande ligchamen.

TAB. VIII.

No. 15. 16. 17. Ronde Vloersteenen, met verscheyde Opschriften.

No. 14. Une Pierre de couleur brune, avec pluſieurs ornemens, dans laquelle on void deux têtes couronnées.

No. 18. Une Tuile quarrée avec une Inſcription.

TAB. IX.

No. 19. Un Gobelet de cuivre très beau, que deux Capricornes ſoutiennent par leur tête & leur queuë, avec cette Inſcription,

IMP. CAESARE L.
SEPTIMIO. SEVERO. COS.
MENSURAE EXACTAE
IN CAPITOLIO.

No. 20. 21. 22. 23. Des Lampes de differente eſpece, matiere, & forme, avec des lettres, qu'on void à peine par-ci par-là.

TAB. X.

Des Tuiles, qu'on a trouvé proche du château de Britten, dont on couvroit les maiſons, & quelquefois les cercueils, à ce que remarque Bebelius dans ſes *Antiquitez de Strasbourg* pag. 90. avec diverſes Inſcriptions.

TAB. XI.

Tuiles de pavé quarrées, de terre rouge, avec diverſes Inſcriptions.

TAB. XII.

No. 42. 44. 46. 48. 49. 50. Vaſes avec des anſes, dont la figure & la matiere ſont fort differentes.

No. 45. & 47. Des Pierres quarrées.

No. 43. Un Bouclier de cuivre un peu long.

TAB. XIII.

No. 51. 53. & 59. Des Couloirs de terre blanche, percez de pluſieurs trous & très legers, dont les Sacrificateurs ſe ſervoient dans les ſacrifices.

No. 54. & 56. Des Fragmens de pierre très anciens, avec des Inſcriptions, dont on peut voir la derniere dans Monſr. Baudelot dans ſon Livre de *l'Utilité des Voyages* p. 241.

No. 52. Un Cercueuil plein d'oſſemens, très rare, avec des figures relevées en boſſe.

No. 55. Un petit Vaſe avec deux anſes, un peu long & ſi étroit vers la baſe, qu'il ne peut point demeurer debout.

No. 57. & 58. Une Taſſe, appellée *Patera*, dont on ſe ſervoit dans les ſacrifices, de la maniere qu'on la void dans les Medaill. des derniers temps.

TAB. XIV.

No. 62. Un Marbre, qui répréſente le jugement de Salomon.

No. 60. 61. 63. 64. Des Vaſes de differentes eſpeces & couleurs.

TAB. XV.

No. 65. 66. 70. Des Vaſes plus petits, polis, & fort legers, remplis de cendres & d'oſſemens de cadavres brulez.

No. 67. 69. 71. Des Couvercles plus durs, dont on fermoit les cercueuils pleins d'oſſemens.

No. 68. Un Pot à cendres, avec une Inſcription, qui ſignifie, qu'il contient les oſſemens & les cendres d'une certaine Acilia Hygia, laquelle avoit vécu XIX. années. On en peut voir l'explication chès Joachim Oudaan, dans ſon Livre de la *Puiſſance des Romains* p. 343.

TAB. XVI.

No. 78. Un Couloir de cuivre, dans l'anſe duquel on void un ſacrifice de Bacchus. L'Auteur, qui a ramaſſé toutes ces choſes, en a montré l'uſage dans un Livre particulier.

No. 72. 73. 74. 76. 77. Sont des Cuillers de cuivre, dont ſe ſervoient les Augures pour regarder le ſang, ou par le moyen deſquelles les Chirurgiens

No. 14. Lapis fuſci coloris, cum variis ornamentis, in quo apparent duo capita coronata.

No. 18. Tegula quadrata cum Inſcriptione.

TAB. IX.

No 19. Scyphus ex ære elegantiſſimus, quem duo Capricorni capite & cauda ſuſtinent, cum hac Inſcriptione,

IMP. CAESARE L.
SEPTIMIO SEVERO COS.
MENSURAE EXACTAE
IN CAPITOLIO.

No. 20. 21. 22. 23. Lampades, non unius generis, nec materiæ, nec formæ, cum litteris, ſed hinc inde fugientibus.

TAB. X.

Imbrices prope caſtrum Britannicum repertæ, quibus domus tegebantur, vel nonnunquam libitinæ, uti notavit Bebelius in *Antiquitatibus Argentoratenſibus* pag. 90. cum diverſis Inſcriptionibus.

TAB. XI.

Lapides pavimentorum quadrati ex terra rubra, cum variis Inſcriptionibus.

TAB. XII.

No. 42. 44. 46. 48. 49. 50. Vaſa anſata, quorum forma & materia admodum varia.

No. 45. 47. Lapides quadrati.

No. 43. Clypeolus ex ære oblongus.

TAB. XIII.

No. 51. 53. 59. Vaſa colatoria ex terra alba, variis foraminibus pervia, & leviſſima, quib. Sacerd. utebant. in ſacrific.

No. 54. 56. Fragmenta vetuſtiſſima lapidum cum Inſcriptionibus; de poſtrema mentionem facit Baudelot in Libro de *l'Utilité des Voyages* pag. 241.

No. 52. Oſſuaria rariſſima, cum figuris eminentibus.

No. 55. Vaſculum oblongum, & utrinque anſatum, circa pedem tam anguſtum, ut de ſe minime ſtare poſſit.

No. 57. 58. Patera ſacrificiis faciendis apta, uti in nummis poſterioris ævi ſæpe videmus.

TAB. XIV.

No. 62. Marmor referens judicium Solomonis.

No. 60. 61. 63. 64. Vaſa diverſi generis & coloris.

TAB. XV.

No. 65. 66. 70. Vaſa minora, polita, ac leviſſima, exuſtorum cadaverum cineribus & oſſibus plena.

No. 67. 69. 71. Opercula duriora, quibus claudebantur oſſuariæ.

No. 68. Cinerarium cum Inſcriptione, quæ indigitat in hoc contineri oſſa & cineres cujuſdam Aciliæ Hygiæ, quæ vixerat annos XIX. Joachimus Oudaan in libro *de Poteſtate Romanorum* pag. 343. hoc illuſtravit.

TAB. XVI.

No. 78. Colatorium ex ære, in cujus capulo exſtat Bacchi ſacrificium. Hujuſce Colatorii uſum Auctor, qui omnia hæc congeſſit, peculiari Libro nuper tradidit.

No. 72. 73. 74. 76. 77. Sunt Cochlearia ærea, quibus utebantur Haruſpices ad ſanguinem inſpiciendum,

No. 14. Een ſteen van een bruyne coleur, met verſcheyde vercierſels, op dewelke twee gekroonde Hoofden.

No. 18. Een vierkantige ſteen met een opſchrift.

VAB. IX.

No. 19. Een kroes van koper ſeer ſchoon, dewelke gehouden word door 't hoofd en de ſteert van twee ſteen-bokken, met deſen opſchrift, de nette maat op 't Capitolium, ten tijde van den Opperbevelhebber Keyſer Lucius Septimins Severus, Borg meeſter ſijnde.

N. 20. 21. 22. 23. Sijn Lampen van allerley ſlag, van verſcheyde ſtof, en maakſel, hier en daar ſiet men letters.

TAB. X.

Pannen gevonden digt by 't Huys der Britten, daar men de Huyſen mede pleegt de dekken, of ſomtijds de kiſten der dooden, gelijk dat vertoont Bebelius in ſijn StraatsburgſcheOudheden pag. 90. met verſcheyde opſchriften.

TAB. XI.

Vloerſteenen vierkantig van aarde, met onderſcheyde opſchriften.

TAB. XII.

No. 42. 44. 46. 48. 49. 50. Vaten met ooren, welkers gedaante en ſtoffe verſcheyde is.

No. 45. 47. Vierkantige ſteenen.

No. 43. Een langwerpig Schiltje van koper.

TAB. XIII.

No. 51. 53. 59. Aarde-ſiften vol gaten, van witte aarde, ſeer ligt, die de Prieſters gebruykten in offerhande.

No. 54. 56. Stukken van ſeer oude ſteenen met opſchirften, van de laatſte gewaagt Baudelot in ſijn Boek van de nuttigheyd van de Reyſen, pag. 241.

No. 52. Een ſeer rare doodbuſſe met verheventheden.

No. 55. Een langwerpig aarde Vat met twee ooren en een voet, ſoo kleyn, dat het niet kan ſtaan.

No. 57. 58. Een Schoteltje tot d'offerhande bequaam, gelijk men veel ſiet op de latere penningen van de Romeynen.

TAB. XIV.

No. 62. Een Marmorſteen vertoonennende het Geregt van Salomon.

No. 60. 61. 63 64. Sijn oude Vaten van verſcheyde ſlag ende coleur.

TAB. XV.

No. 65. 66. 70. Kleynder potjes, net, en ſeer ligt, vol met as en beenderen van verbrande menſchelijke ligchamen.

No. 67. 69. 71. Dekſels ſeer hard gebakken, met dewelke de doodbuſſen toegeſlooten wierden.

No. 68. Een Lijkbus met een opſchrift, dat te kennen geeft, dat in het ſelve bewaart worden de beenderen en as van deſelve Acilia Hygia, dewelke XIX. jaar had geleeft. Joachim Oudaan in ſijn Boek van de Roomſche mogentheyd heeft dat gehelderd.

TAB. XVI.

No. 78. Een Sift van koper, op het handvat ſtaat verbeeld d'offerhande van Bacchus, welkers nuttigheyd den Autheur, die alle deſe ſaken heeft vergadert, in een byſonder Boek onlangs heeft vertoont.

No. 72. 73. 74. 76. 77. Sijn Lepeltjes van koper, dewelke de Waarſeggers beſigden om het bloed te beſien, of

remet-

remettoient la luette en sa place.

No. 75. Une Cuiller, dont se servoient les Anciens pour recueuillir les larmes. On en void la figure dans le Livre, qui a pour titre, *le Cabinet de Ste. Genevieve* pag 26.

No. 79. Un Couloir, comme ci-dessus, sans anse.

TAB. XVII.

No. 80. Des Lampes, auxquelles on void des traces de lettres effacées.

No. 82. Un petit Vase d'une ouverture étroite, & d'une figure rare, avec une anse.

No. 83. Une *Fibula* de cuivre.

No. 84. Un Vase large, pour les sacrifices, de cuivre.

No. 85. Une Pierre quarrée, qui répréſente Hercule avec sa massue.

TAB. XVIII.

No. 86. Une Lampe de cuivre, dans laquelle on void Arion, qui embrasse un Dauphin.

No. 87. Une autre Lampe de cuivre, avec la figure d'une femme, qui demande l'aumone dans un vase fort large.

No. 88. Une autre Lampe pendante, avec la figure d'un Cameleon, de cuivre.

No. 89. Un Sceptre de cuivre, doré par-ci par-là.

No. 90. Un Oiseau d'Egypte, appellé *Ibis*, de cuivre très mince.

No. 91. 92. 93. Des Lampes des Anciens de cuivre, qui répréſentent un monstre, un cerf, ou un dragon.

TAB. XIX.

No. 94. L'enlevement des Sabines, de marbre, travaillé suivant l'art des Anciens.

No. 95. Un petit Vase, fort tendre, & fort leger, qu'on croid être seché par la chaleur du soleil.

No. 96. Une Tête voilée, de cuivre, qu'on dit être celle d'Artemise.

No. 97. Un petit Vase de terre doré, dans lequel on void deux Philosophes à table, qui disputent en beuvant.

No. 98. Une Etrille de cuivre, dont les Romains se servoient dans les bains.

No. 99. Une figure nuë, de cuivre, qu'on croid être Antinoüs.

No. 100. Un Pot de terre, de diverses couleurs.

No. 101. Un Aspergès, ou Goupillon, de cuivre.

TAB. XX.

No. 102. 103. 104. 105. } Des Statuës Romaines, chacune sur leur piedestal.

TAB. XXI.

No. 106. 107. 108. 109. Des Bustes de marbre, en habillement divers.

TAB. XXII.

No. 110. Junon avec un paon, de marbre.

No. 111. Les trois Graces, de marbre de Corinthe, ayans les cheveux entortillez d'une maniere étrange, adossées l'une contre l'autre, en habillement qui leur pend jusqu'aux talons.

No. 112. Jupiter, de marbre, ayant une aigle entre ses pieds.

TAB. XXIII.

No. 113. Hercule avec sa massuë & une peau de lion, de cuivre.

No. 114. La figure d'une femme, de marbre, qu'on croid être un Terme.

No. 115. La statuë d'une femme fort

vel Chirurgi uvulam tactam sanab.

No. 75. Cochlear ad lachrymas colligendas; Veteribus in exstat etiam usu depictum in libro dicto *le Cabinet de Ste. Genevieve* pag. 26.

No. 79. Colatorium, ut supra, sine manubrio.

TAB. XVII.

No. 80. 81. Lampades, in quibus vestigia litterarum fugientium leguntur.

No. 82. Vasculum angusti oris, rarioris formæ, ansatum.

No. 83. Fibula ex ære.

No. 84. Capedo ampla, ex ære.

No. 85. Lapis quadratus, referens Herculem cum clava.

TAB. XVIII.

No. 86. Lampas ex ære, exprimens Arionem, qui amplectitur Delphinum.

No. 87. Lampas ex ære, cujus figura est mulier nuda, petens eleemosynam amplissimo vase.

No. 88. Lampas pensilis, cum Chamæleonte, ex ære.

No. 89. Sceptrum ex ære, hinc inde deauratum.

No. 90. Avis Ægypti, dicta *Ibis*, ex ære subtilissimo.

No. 91. 92. 93. Lucernæ Antiquorum æreæ, monstrum, cervum, vel draconem referentes.

TAB. XIX.

No. 94. Raptus Sabinarum ex marmore, arte prisca elaboratus.

No. 95. Vasculum tenerrimum ac levissimum, quod solis ardore exsiccatum creditur.

No. 96. Caput velatum ex ære, quod dicitur esse Artemisiæ.

No. 97. Vasculum figulinum deauratum, in quo duo Philosophi mensæ assident ac inter pocula disputant.

No. 98. Strigilis ex ære, qua utebantur Romani in balneis.

No. 99. Imago nuda ex ære juvenis formosissimi pro Antinoo habiti.

No. 100. Vas fictile diversi coloris.

No. 101. Aspergillum ex ære.

TAB. XX.

No. 102. 103. 104. 105. } Statuæ marmoreæ Romanorum, pedamentis insistentes.

TAB. XXI.

No. 106. 107. 108. 109. Imagines ex marmore pectore tenus, diverso habitu.

TAB. XXII.

No. 110. Juno cum pavone ex marmore.

No. 111. Gratiæ tres, crinibus mire contortis, dorsis sibi invicem oppositis, veste talari, ex marmore Corinthiaco.

No. 112. Jupiter ex marmore, inter pedes aquilam habens.

TAB. XXIII.

No. 113. Hercules cum clava & pelle leonis, ex ære.

No. 114. Imago muliebris ex marmore; vulgo Terminus habetur.

No. 115. Statua mulieris forma egre-

de Barbiers de huyg mede genasen.

No. 75. Een Lepel om de tranen te vergaderen, by d'Ouden in 't gebruyk; men siet het ook verbeeld in de Konst-kamer van Ste. Genevieve pag. 26.

No. 79. Een Sift, als boven; dog sonder handvat.

TAB. XVII.

No. 80. 81. Lampen, op dewelke men siet overblijfsels van afgebroke letteren.

No. 82. Een Potje met een nauwe mond, van een raar fatsoen, met ooren.

No. 83. Een Geps van koper.

No. 84. Een wijd Offer-vat van koper.

No. 85. Een vierkante steen, verbeeldende Hercules met sijn knots.

TAB. XVI.

No. 86. Een Lamp van koper, vertoonende Arion, welke omhelst een Dolphijn.

No. 87. Een Lamp van koper, welkers gedaante is een Vrouw naakt, aalmoessen versoekende in een seer wijd vat.

No. 88. Een kopere hangende Lamp met een Chameleon.

No. 89. Een ysere Scepter hier en daar verguld.

No. 90. Een Egyptische Vogel Ibis genaamt, uyt seer dun koper gemaakt.

No. 91. 92. 93. Kopere Lampen der Oude, verbeeldende of een Monster, of een Hert, of een Draak.

TAB. XIX.

No. 94. De berovinge der Sabynse Vrouwe in oud marmore steen.

No. 95. Een seer dun en ligt potje, 't welk geloofd word niet door het vier, maar door de hitte des Sons soo gedroogt.

No. 96. Een hoofd met een dekſel van koper; 't word gehouden voor het hoofd van Artemisia.

No. 97. Een verguld aarde Vat, op het welke twee Wijsgeeren sitten aan een tafel, en onder den beker twisten.

No. 98. Een Roskam van koper, die de Romeynen gebruykten in de badstoven.

No. 99. Een naakt Beeld van koper, van een seer schoon jongeling, die word voor Antinous geagt.

No. 100. Een aarde Pot van verscheyde verwe.

No. 101. Een wy-quast van koper.

TAB. XX.

No. 102. 103. 104. 105. } Marmore Beelden der Romeynen gesteld op voeten.

TAB. XXI.

No. 106. 107. 108. 109. Borst-beelden van marmer verscheyde gekleed.

TAB. XXII.

No. 110. Juno met de Pauw van albaster.

No. 111. De drie Gratien, met het hayr wonderlijk gevlogten, met de ruggen tegen malkanderen staande, versien van lange rokken van Corinthis marmer.

No. 112. Jupiter van albaster, tusschen sijn voeten hebbende een arend.

TAB. XXIII.

No. 113. Hercules met sijn knots en leeuwenhuyt, van koper.

No. 114. Een Vrouwe Beeld van marmer; 't word gehouden voor een Paal-steen.

No. 115. Een schoon Vrouwe Beeld

belle,

on conserve des animaux les plus rares des Indes Orientales.

No. 199. Un Poisson nommé *Pristis*, ou *Serra*, dont on peut voir la description plus au long dans la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 201.

No. 200. 201. Des Crocodiles.

No. 202. Un Scorpion.

No. 203. Un Poisson qu'on appelle *la Croix*, à cause de sa figure.

No. 204. Un autre poisson.

TAB. XXXIV.

No. 205. 206. Diverses sortes de Poissons.

No. 207. Un Poisson nommé *Histrix*, ou *Orbis muricatus*; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* p. 204.

No. 211. Un Lezard des Indes; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 197.

TAB. XXXV.

No. 212. Un grand Crocodile; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genev.* pag. 199.

No. 213. Un Poisson appellé *Ostracion*.

No. 214. Un Cameleon; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 197.

No. 215. Un Poisson volant; voyez la *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 205.

No. 216. Un petit animal appellé *Armadilla*; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 191.

No. 218. Un Poisson cornu.

No. 219. Un Poisson nommé *Remora*; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 201.

No. 220. Une Fleche, qu'on a trouvé depuis peu en creusant à Amersfort.

No. 221. Une Licorne veritable; voyez la *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 193.

No. 222. Un Scincus; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 196.

TAB. XXXVI.

No. 223. Une Tortue de diverses couleurs & nettement distinctes, nommée *Taprobana* chès les Indiens; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 198.

No. 224. La Tête d'un élephant.

No. 225. Une Fourmi volante des Indes, qu'on appelle autrement un Cerf volant; voyez la *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 187.

No. 226. Un Oiseau de Paradis; voyez la *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 185.

No. 227. Un grand Bec d'un oiseau inconnu.

riora animalia ex India Orientali.

No. 199. Piscis dictus *Pristis* seu *Serra*; vide *Bibliotheque de Ste. Genevieve* pag. 201.

No. 200. 201. Crocodili.

No. 202. Scorpio.

No. 203. Piscis, qui a cruce denòminatur.

No. 204. Piscis.

TAB. XXXIV.

No. 205. 206. Varia Piscium genera.

No. 207. Piscis dictus *Orbis muricatus*, vel *Histrix*; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 204.

No. 211. Lacerta Indica; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 192.

TAB. XXXV.

No. 212. Crocodilus magnus; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag 199.

No. 213. Piscis dictus *Ostracion*.

No. 214. Cameleon; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 197.

No. 215. Piscis volans; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 205.

No. 216. Tatus sive Armadillus; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 191.

No. 218. Piscis cornutus.

No. 219. Remora; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 201.

No. 220. Sagitta Amersfurti nuper effossa.

No. 221. Verum Unicornu; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 193.

No. 222. Scincus; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 196.

TAB. XXXVI.

No. 223. Testudo varii & accurate distincti coloris, *Taprobana* apud Indos vocatur; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 198.

No. 224. Caput elephantis.

No. 225. Formica Indica volans, aliis Cervus volans; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 187.

No. 226. Avis Paradisea; vide *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 185.

No. 227. Rostrum ingens cujusdam avis.

bewaart werden eenige raare beesten overgekomen uyt Oost-Indien.

No. 199. Een Vis genaemt *Pristis* ofte *Serra*, breder beschreven in *Bibliotheca Stæ. Genovevæ* pag. 201.

No. 200. 201. Crocodillen.

No. 202. Een Scorpioen.

No. 203. Een Vis genaemt, na 't geen hy verbeeld, een Kruys-vis.

No. 204. Een ander Vis.

TAB. XXXIV.

No. 205. 206. Verscheyde slag van Visschen.

No. 207. Een Zee-yser-Varken; siet in 't gemelde Boek van de *Biblioth. van Ste. Genevieve* pag. 204.

No. 211. Een Indiaanse Echdisse, de Franse noemen het *un Lezard du Bresil*; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 192.

TAB. XXXV.

No. 212. Een groote Crocodil; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 199.

No. 213. Een Vis genaemt *Ostracion*.

No. 214 Een Cameleon; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 197.

No. 215. Een vliegende Vis; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 205.

No. 216. Een beesje *Armadillus* genaemt; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 191.

No. 218. Een gehoornde Vis.

No. 219. *Remora* is dese Vis geheeten; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* p. 201.

No. 220. Is een Pijl gevonden in de Wal van Amersfoort onder veele, die geheel vergaan waren.

No. 221. Een waaragtige Eenhoorn; siet *Biblioth. de Ste. Genev.* pag. 193.

No. 222. Scincus; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 196.

TAB. XXXVI.

No. 223. Is een Schilpad van verscheyde en net onderscheyde coleur, d'Indianen noemense *Taprobana*; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 198.

No. 224. 't Hoofd van een oliphant.

No. 225. Een Indiaanse Mier vliegende, andere houden het voor een vliegend Hart; siet *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 187.

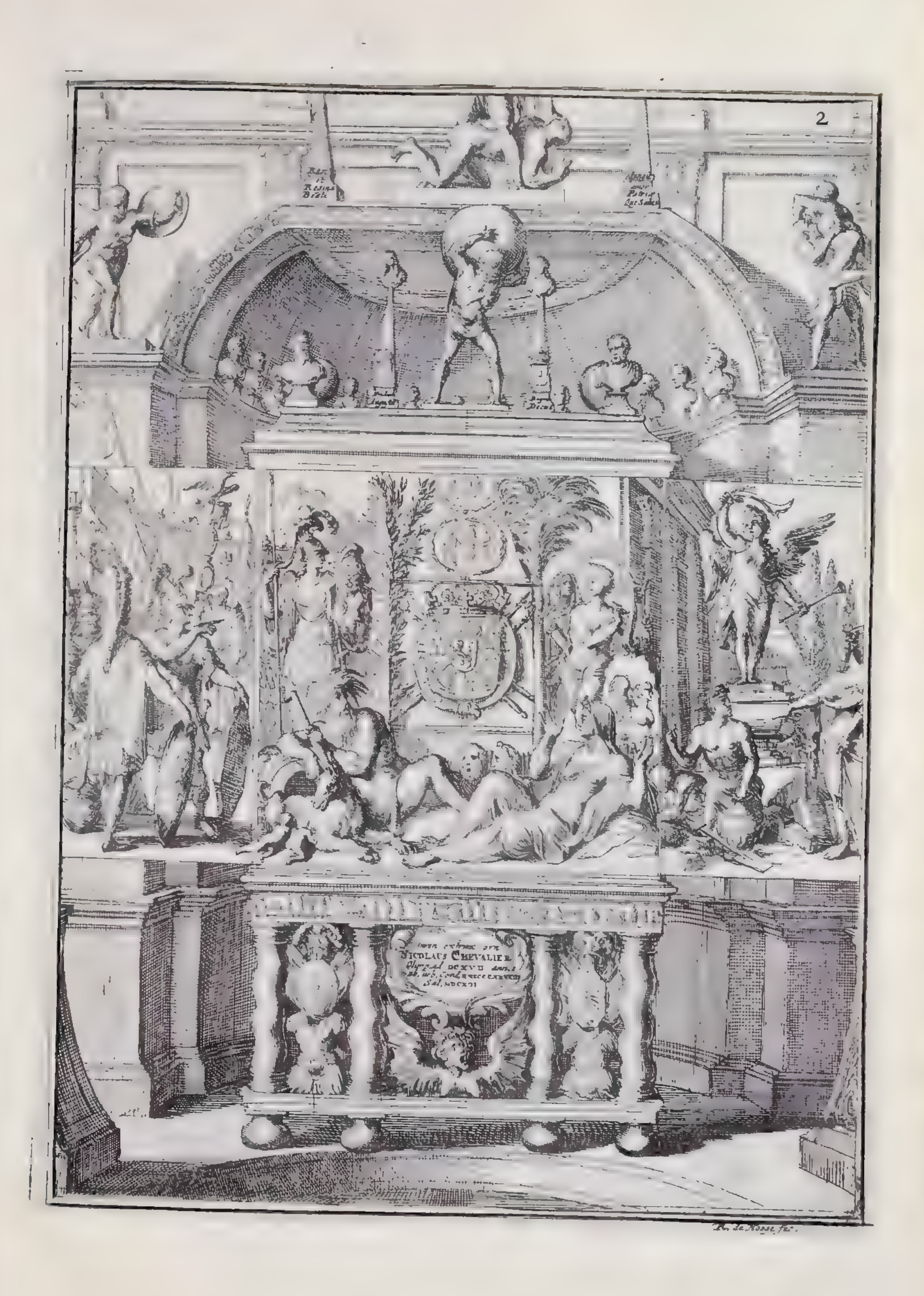
No. 226. Een Paradijs-vogel beschreven in *Biblioth. de Ste. Genevieve* pag. 185.

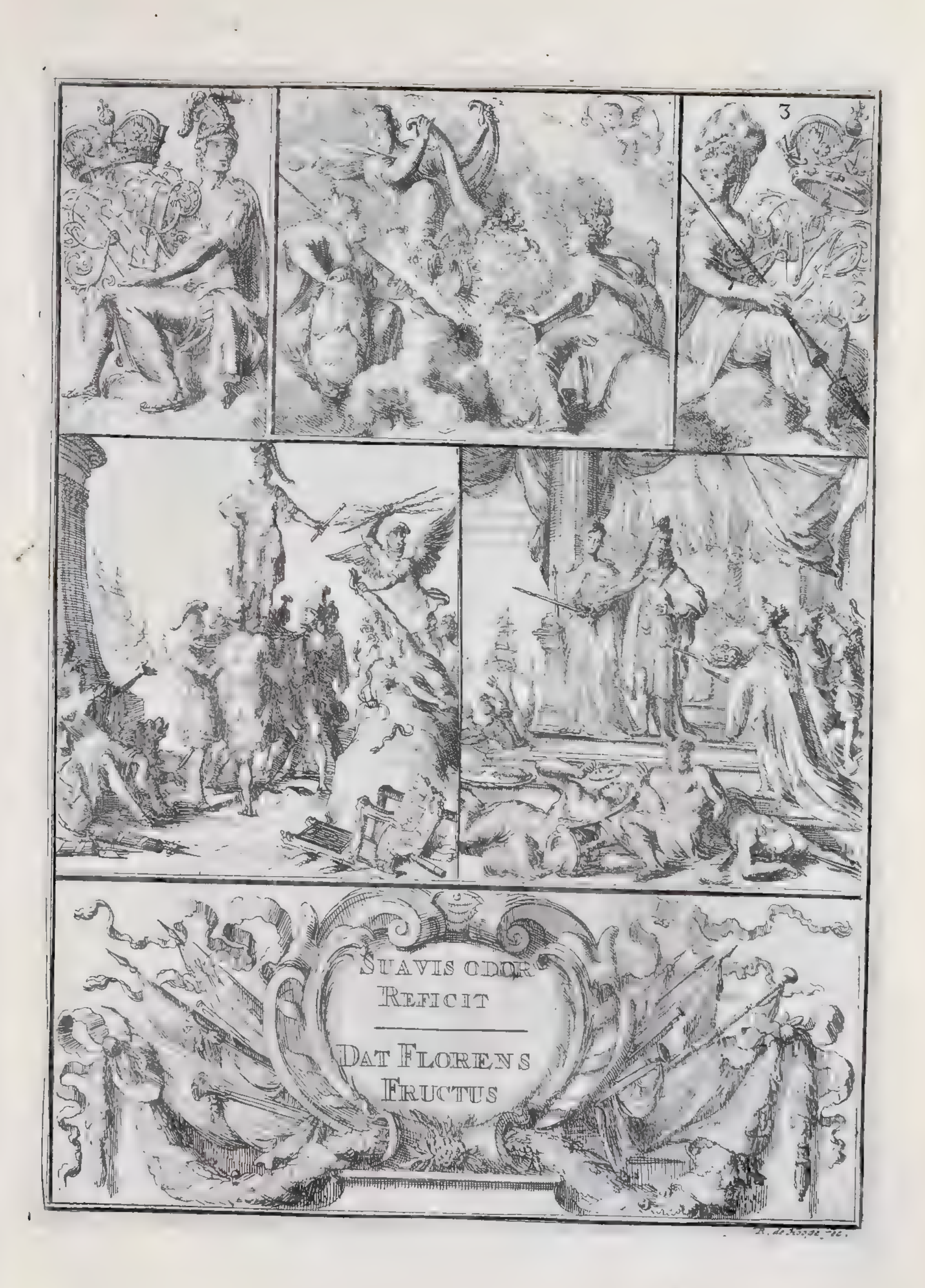
No. 227. Een seer grooten Bec van een onbekende vogel.

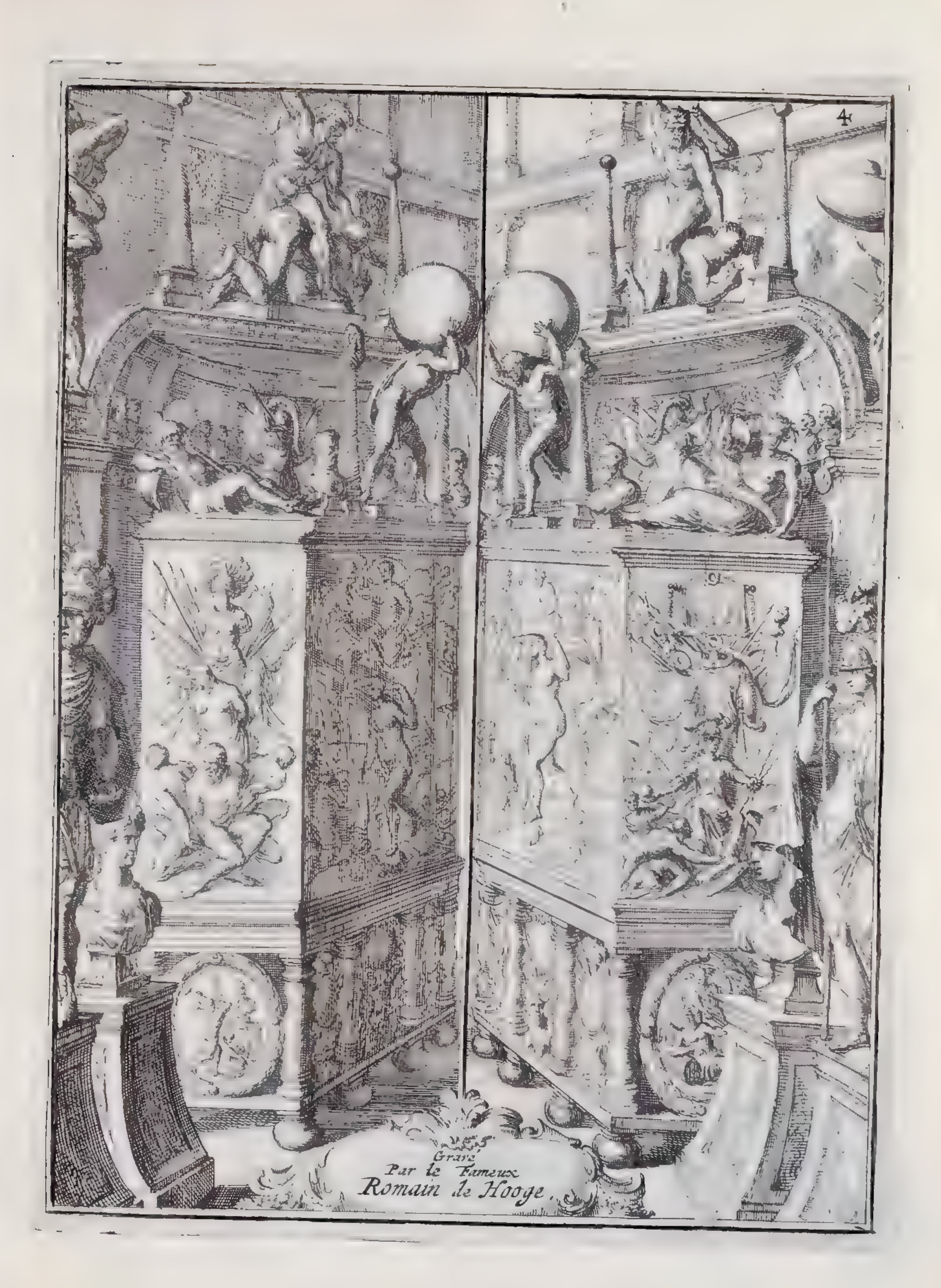
FIN.

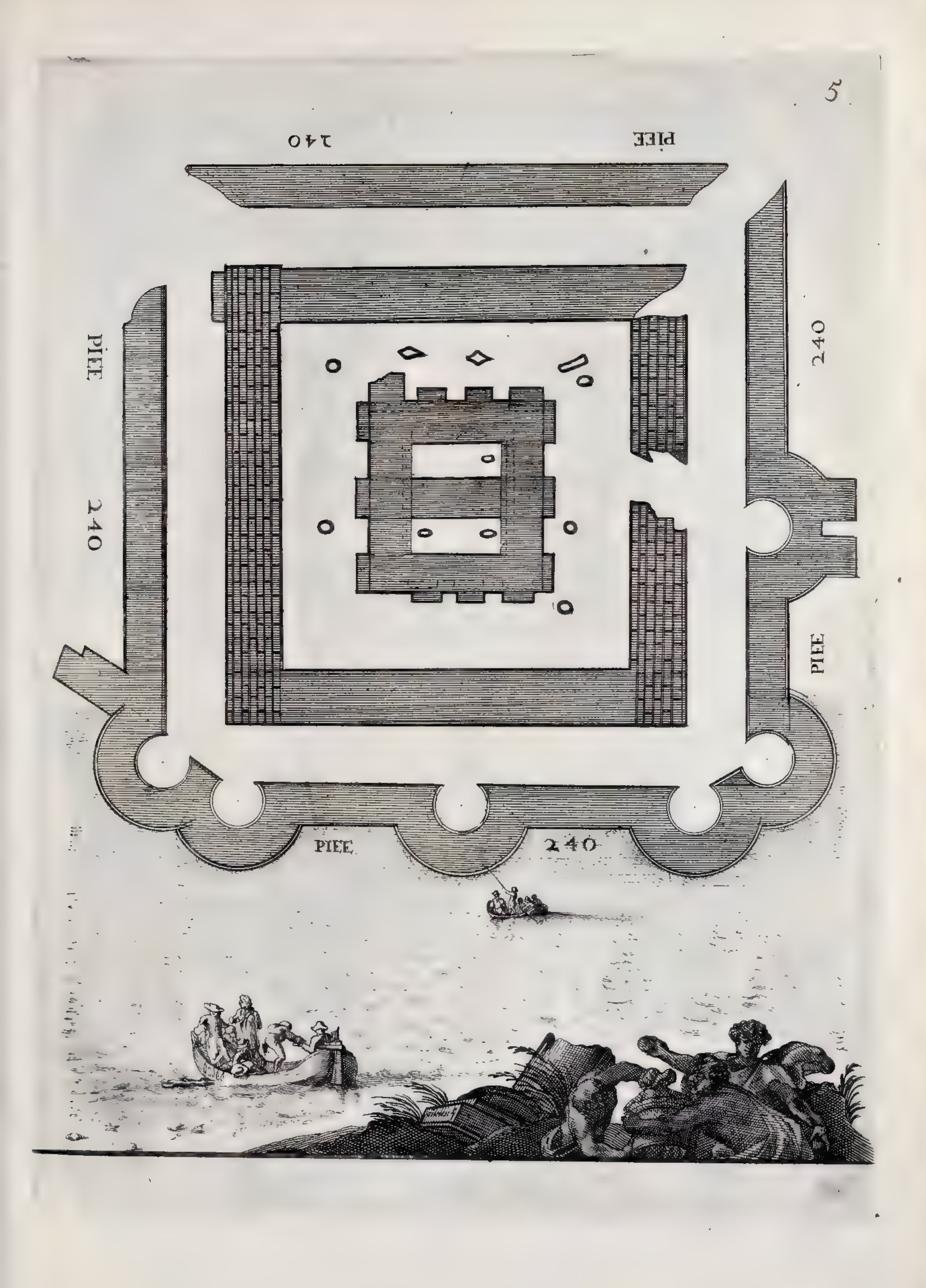


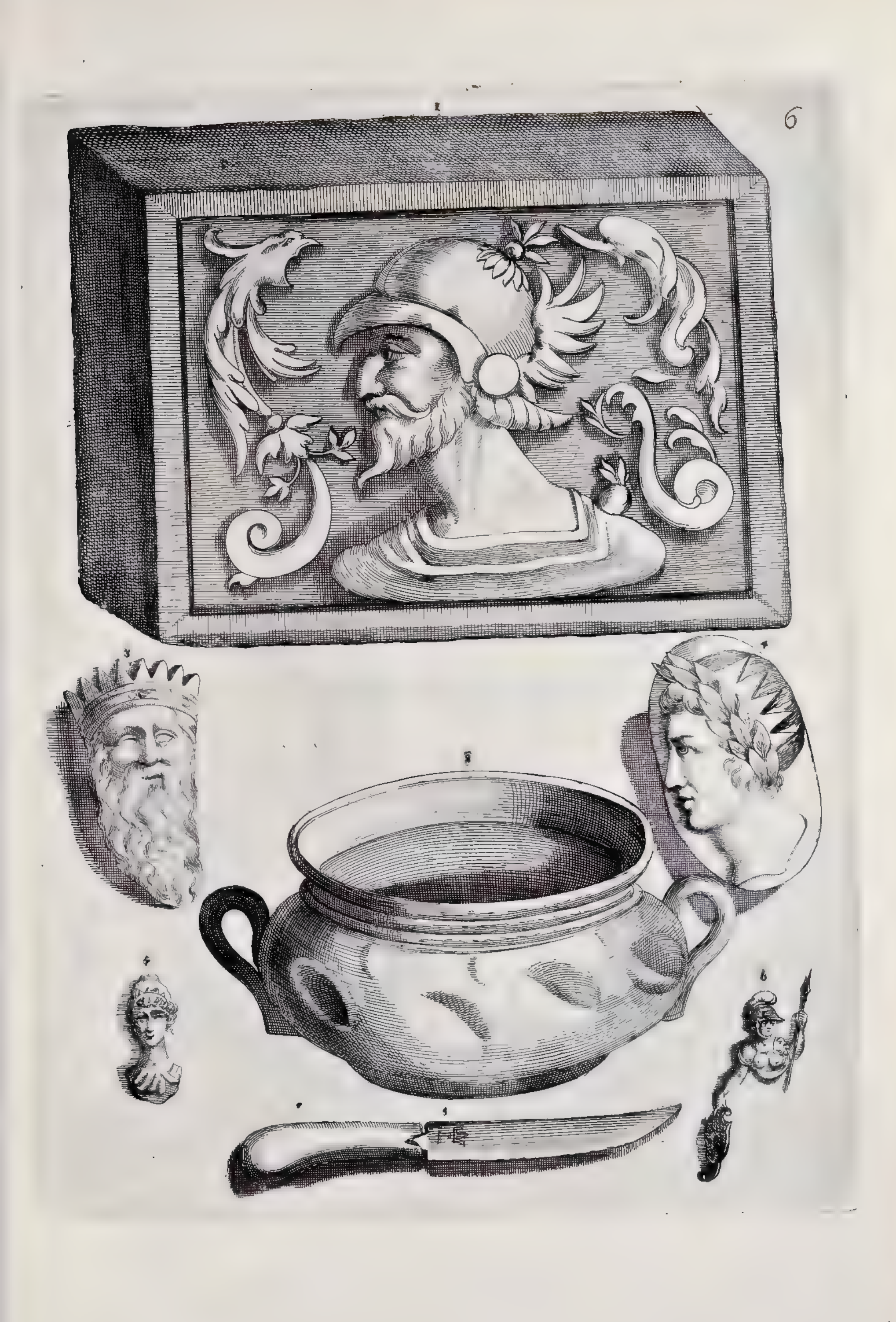
R. de Hooge fec.

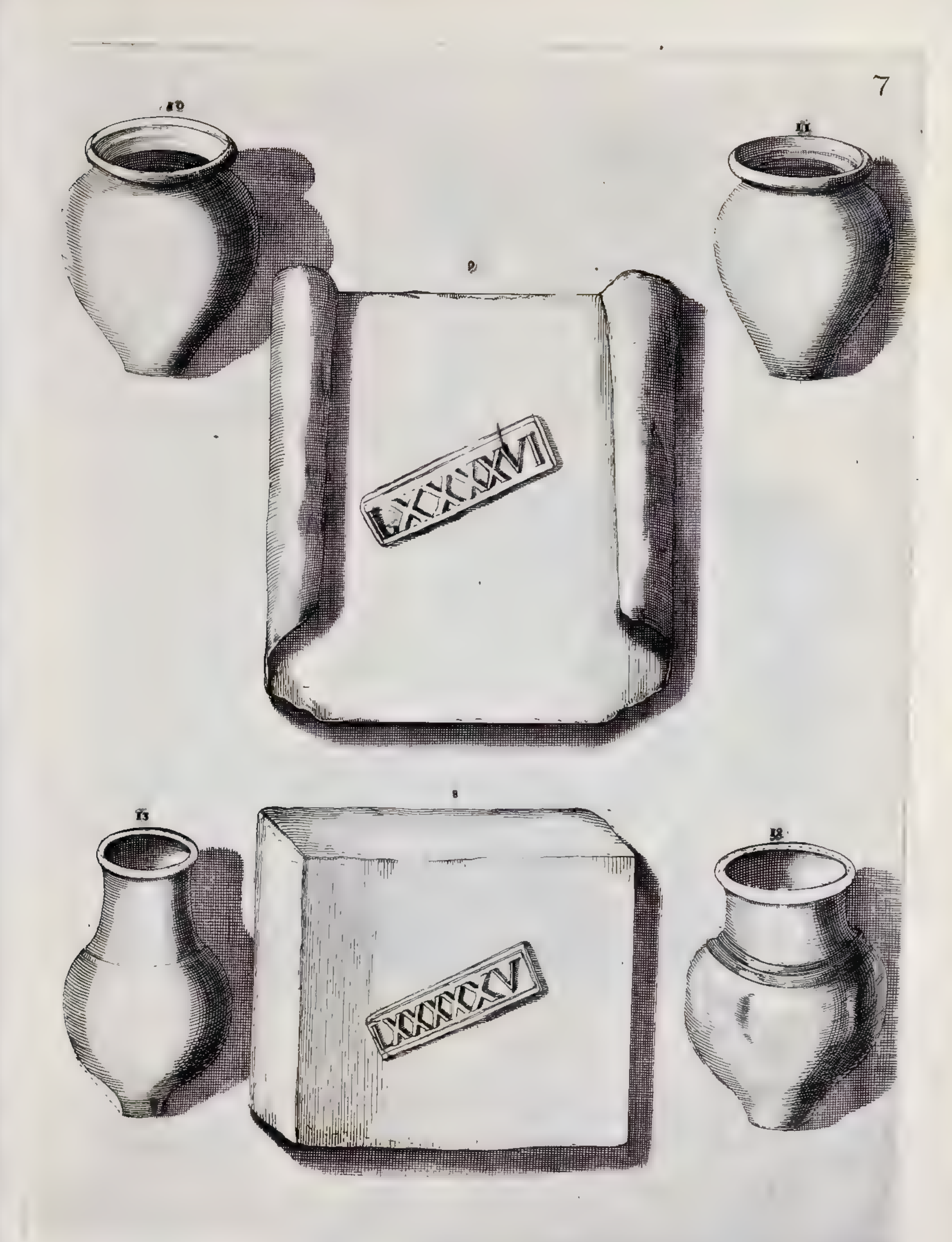

2
NICOLAUS CHEVALIER
R. de Hooge fe.


3
SUAVIS ODOR
REFICIT
DAT FLORENS
FRUCTUS


4
Gravé
Par le Fameux
Romain de Hooge.


PIEE
240
PIEE
240
PIEE
240
PIEE
240



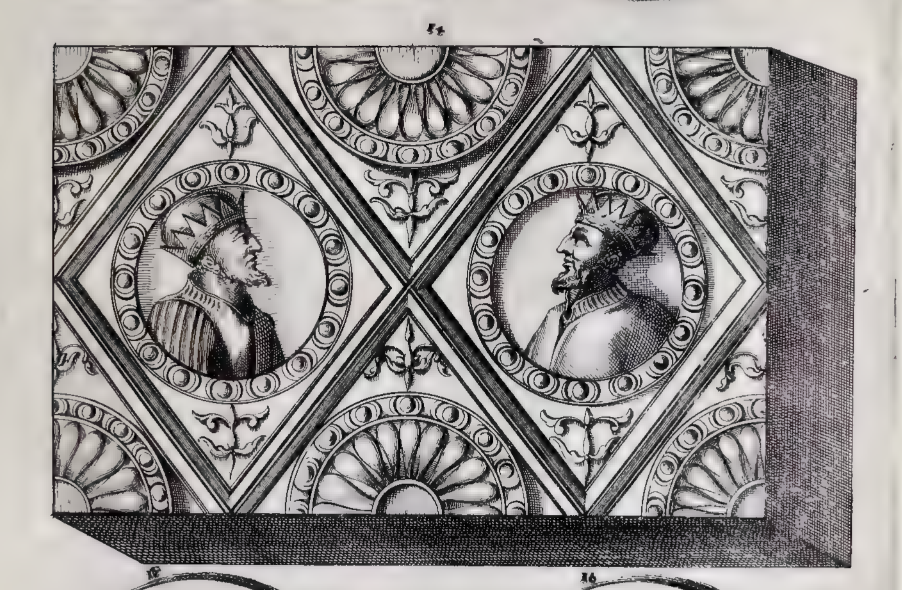

10
11
9
8
13
12



CC: PE:

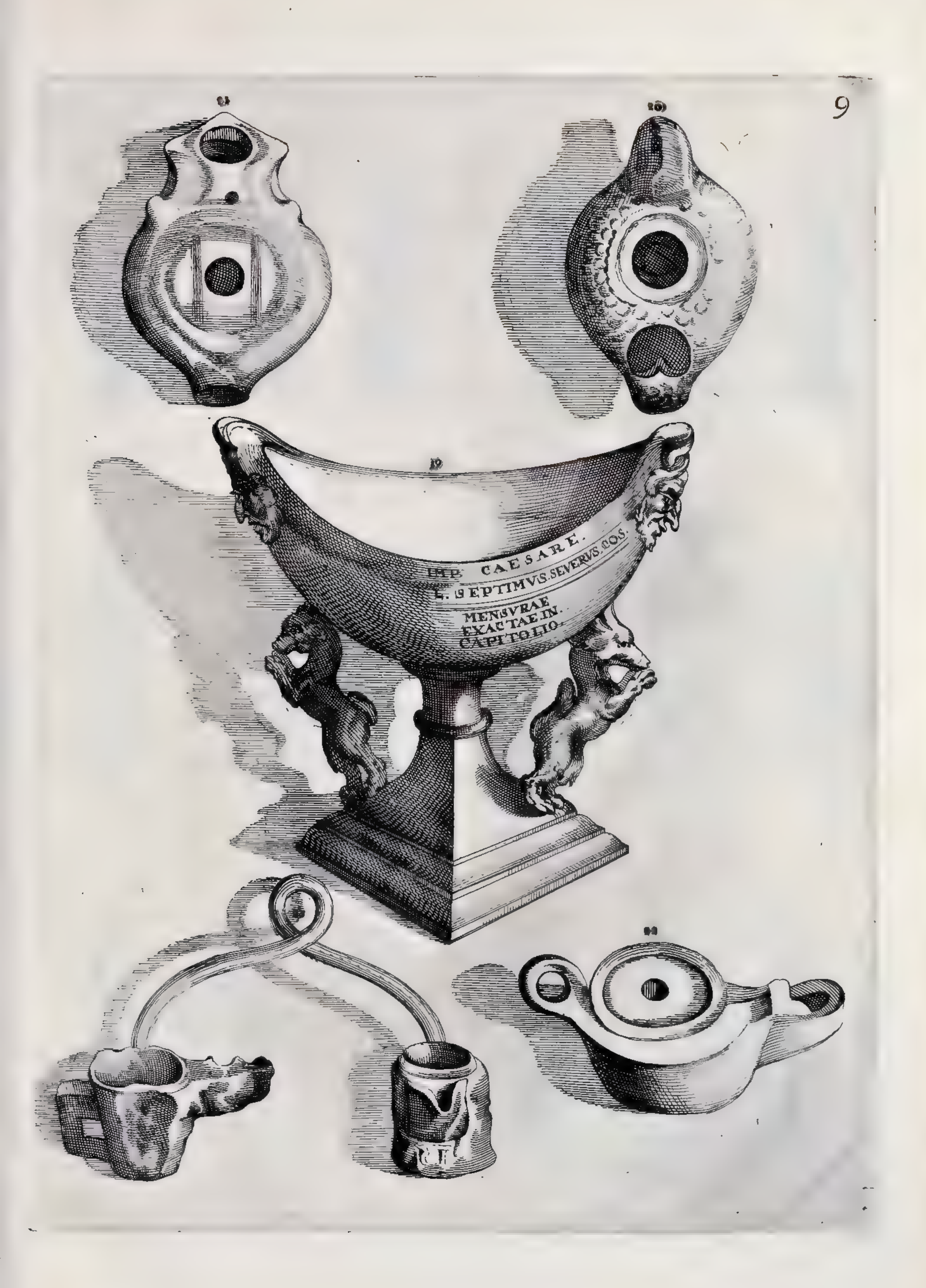
EX: GER: INF.

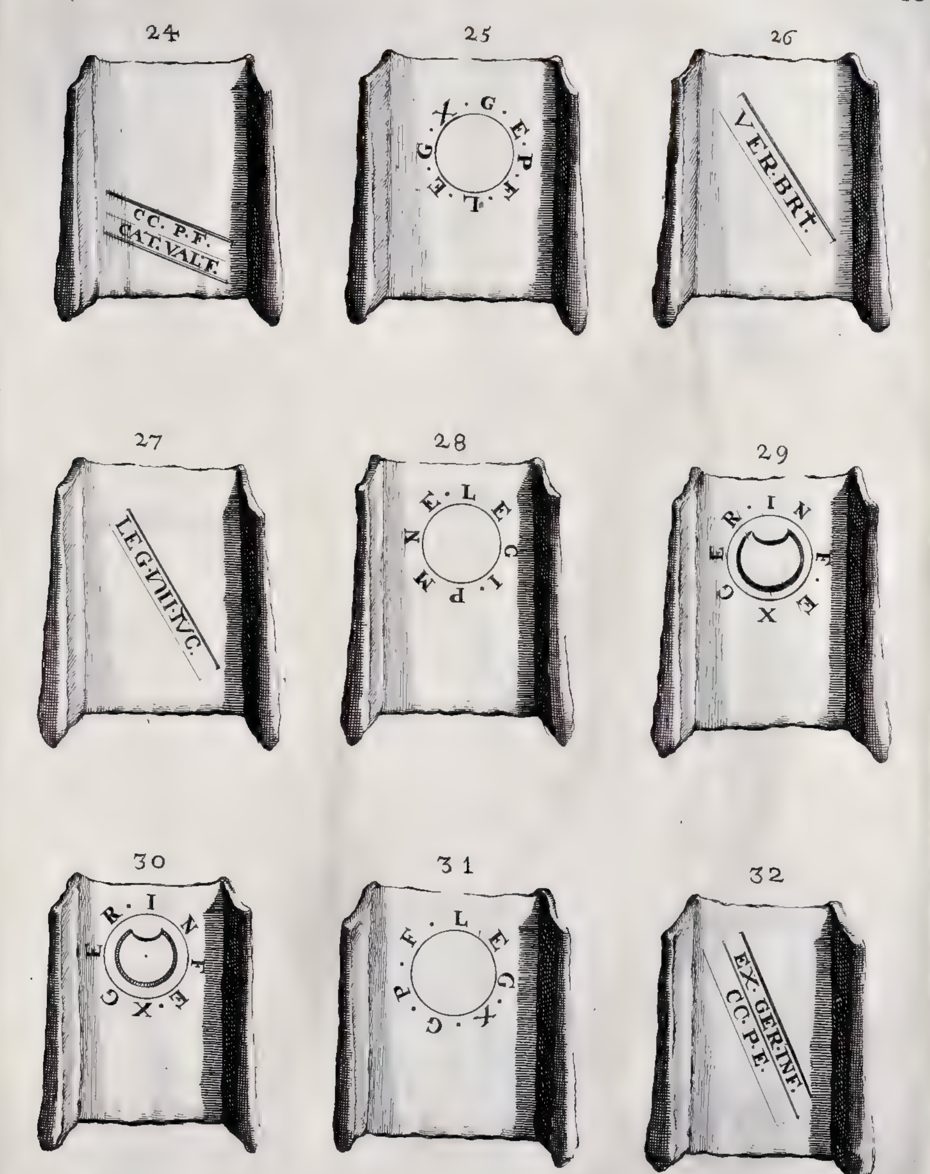
LEGIPMNE

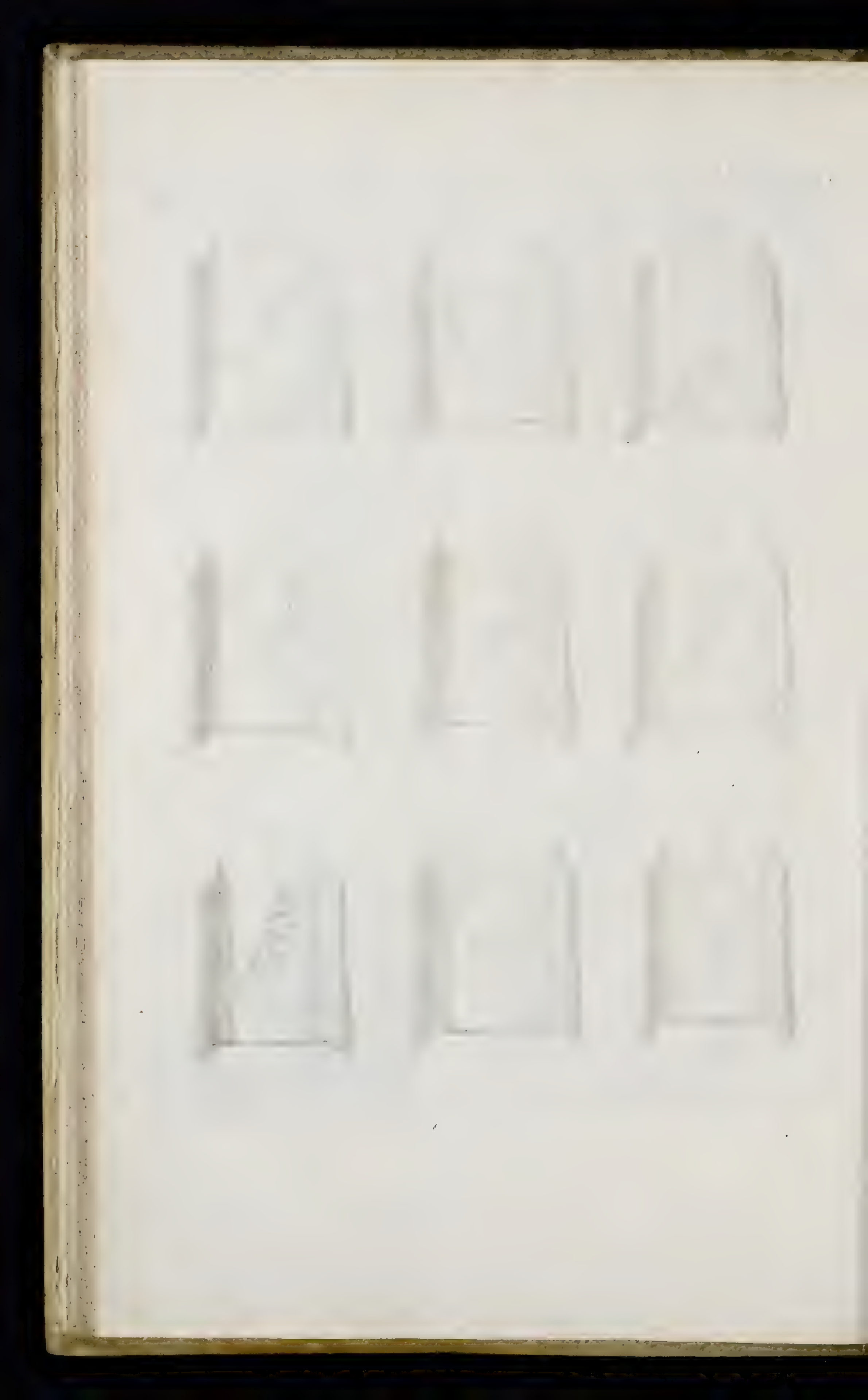


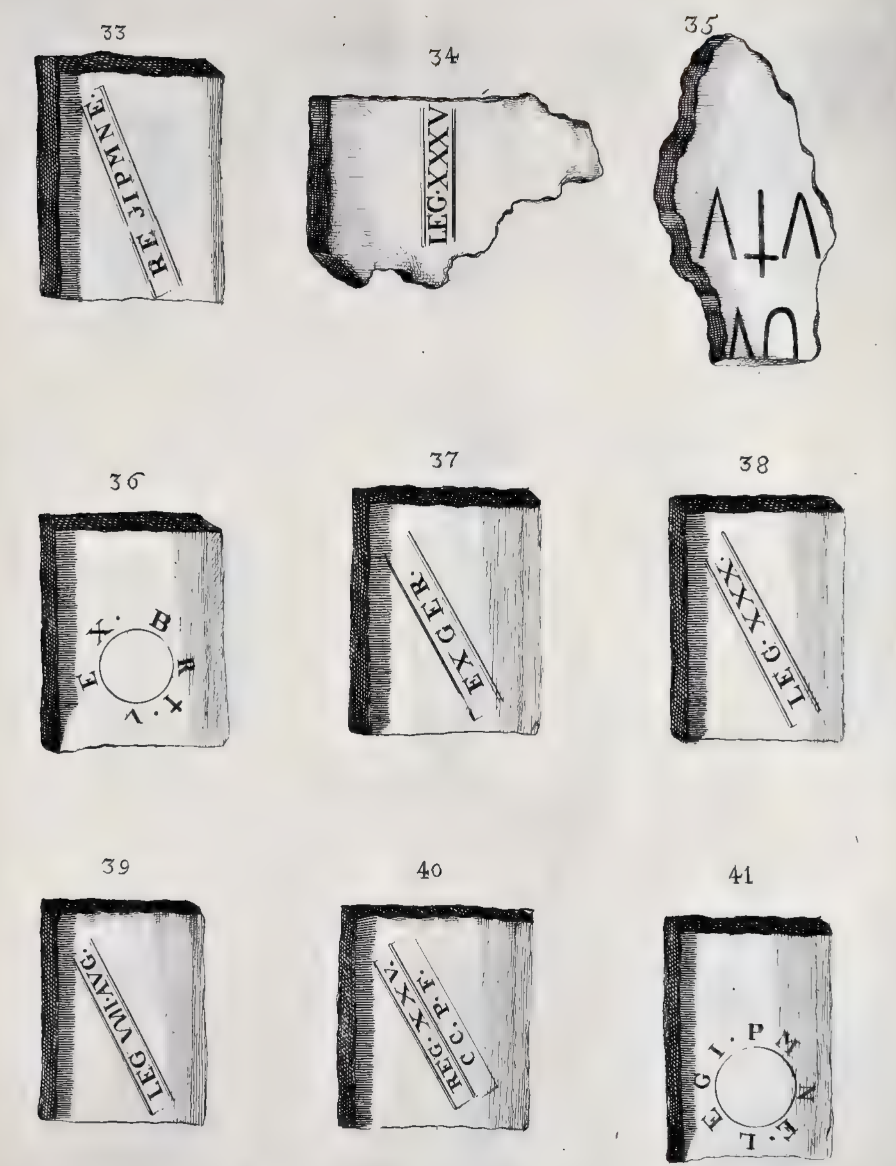
EXGER:INF

CATVALF


IMP CAESARE.
L. SEPTIMVS.SEVERVS.COS.
MENSVRAE
EXACTAE IN.
CAPITOLIO.


24
CC. P.F.
CAT.VAL.F.
25
26
VER·BRT
27
28
29
30
31
32
EX·GER·INF.
CC·P·F.




33
RE JIPMNE.
34
LEGXXXV
35
36
EX· B RT·V
37
EX GER.
38
LEG·XXX.
39
LEG VIII·AVG·
40
REG·XXV·
CC·P·F·
41
LEGI·P M NE·L


42
43
44
45
46
47
L·X·G·
48
49
50


13
51
52
53
54
IANV.
55
56
IOVI.
IVNONI.
MINERVAE
Q·V·G·M·S
L M
57
58
59


14
60
61
62
63
64




66
65
67
68
ACILIA. HYGIA.
V.A. XIX.
70
69
71

78



72 73 74 75 76 77


80
82
81
79
83
84
85



88
18
86
87
89
90
91
92
93





94

95

96

97

98

99

100

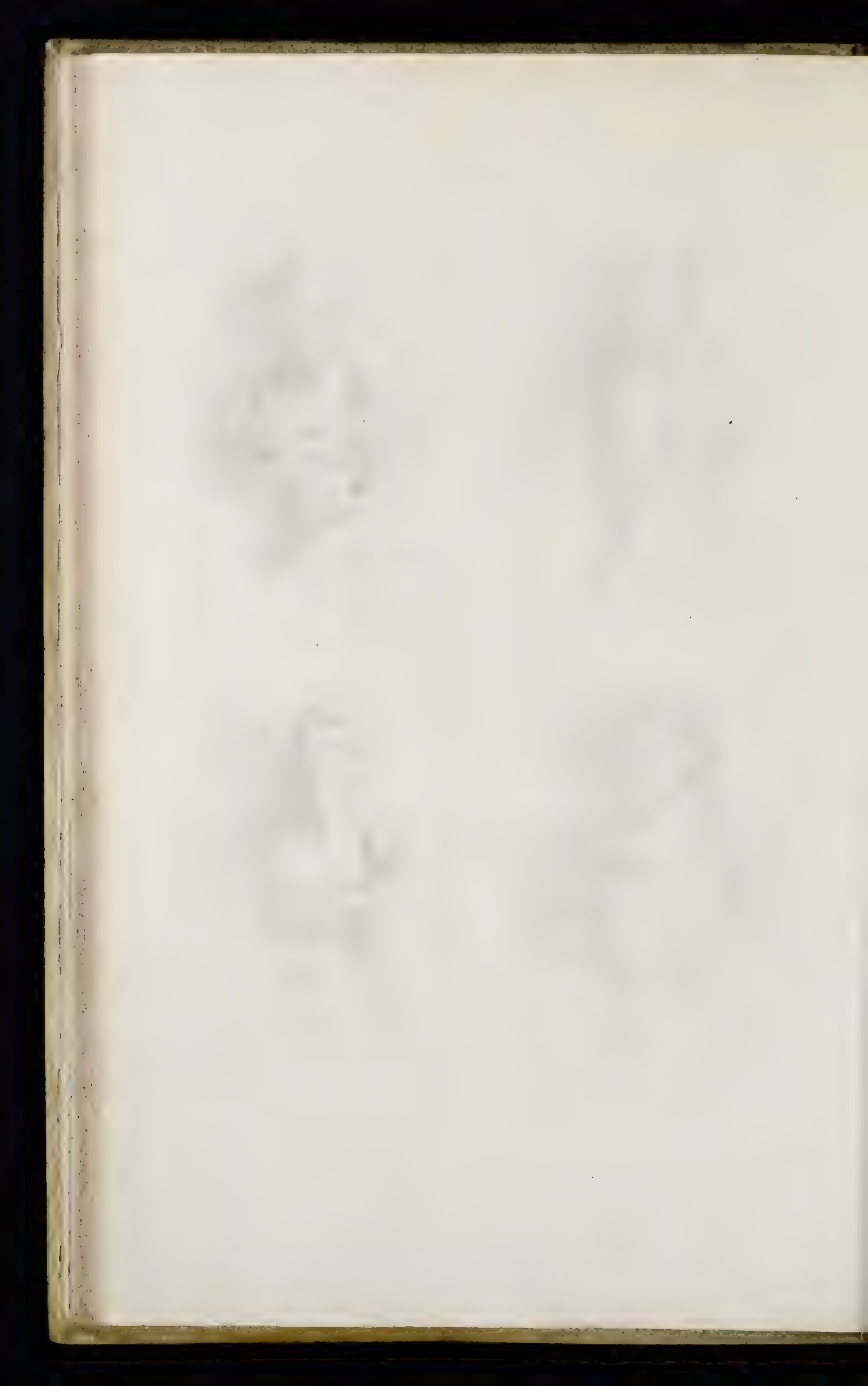
101

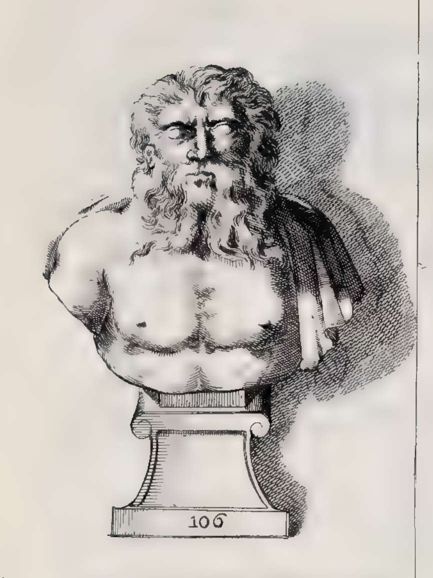

102


103


104


105




106


107


108

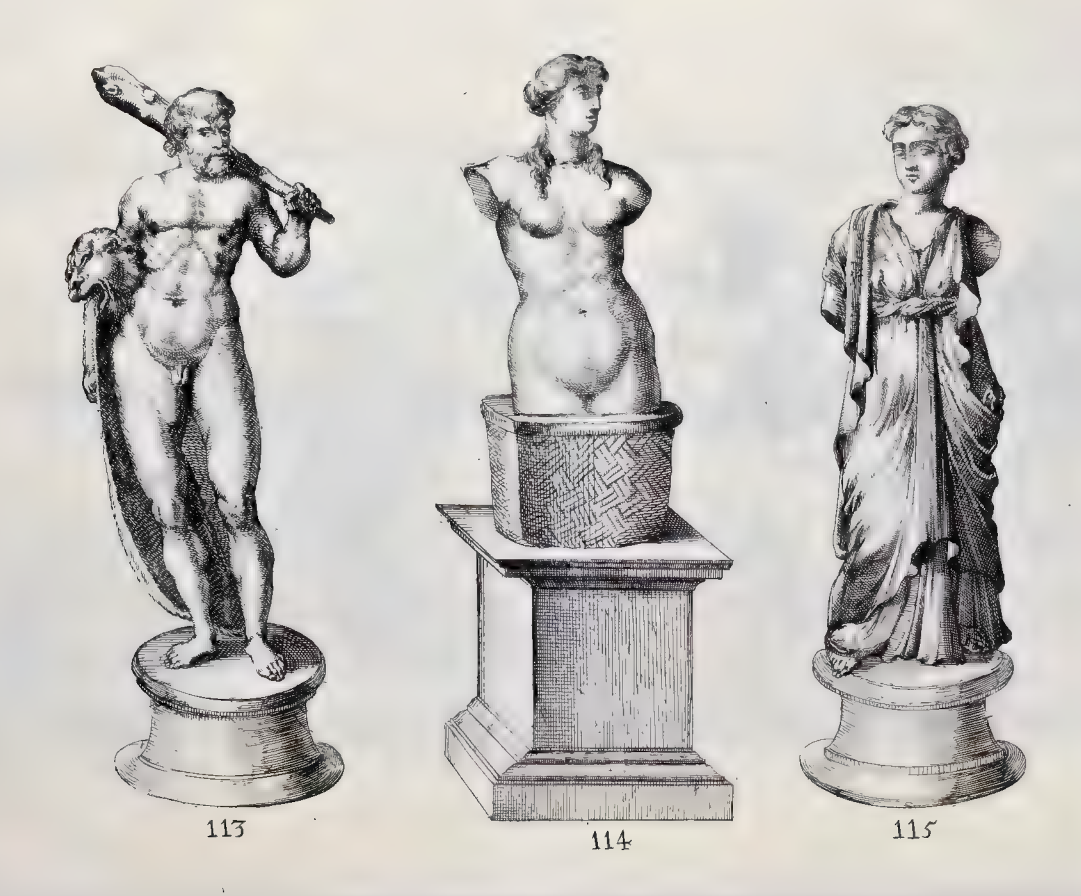

109



110.

111

112.



113 114 115



116


117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127


128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142




144
143
143
146
145
147
148
149
150
153
151
152






154


155


156


157


158


159


160


161


162




169
29
163
VAVII
164
165
166
YASPIS.
167
168
JASPIS

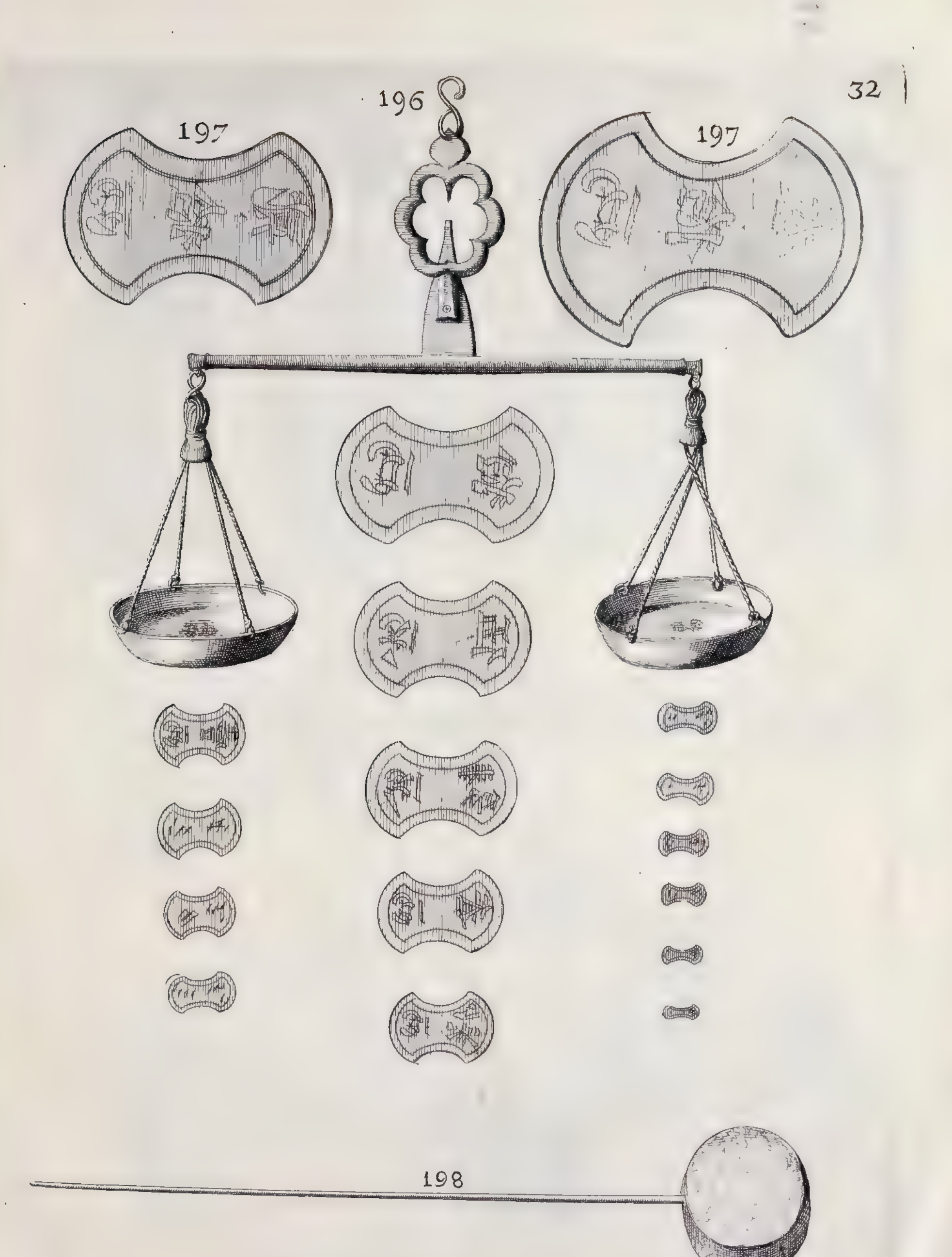


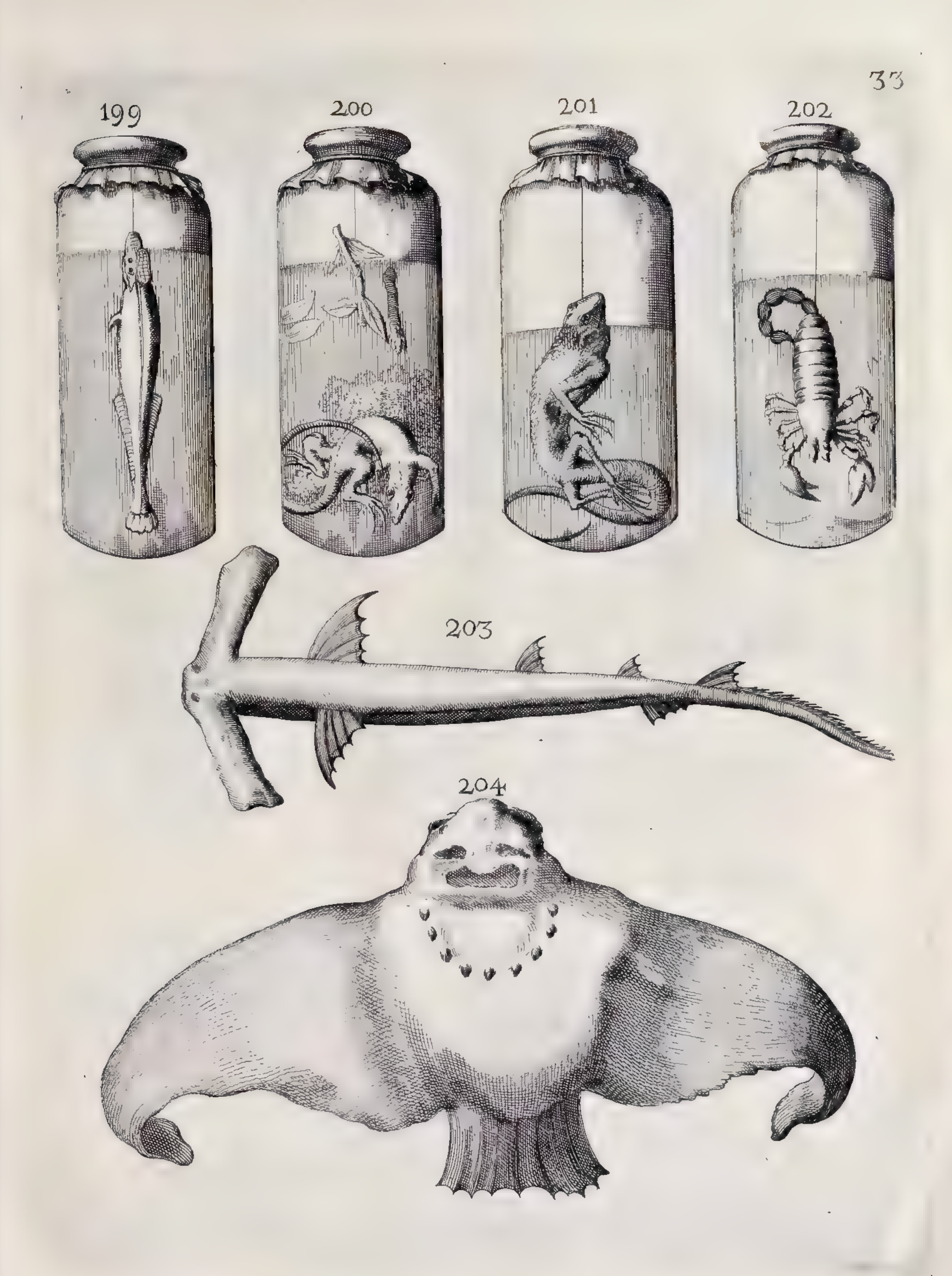

170
CORNALINE
171
IASPE
172
CORNALINE
173
CORNALINE
174
IASPE
175
SARDONIQVE.
176
YACINTHE
177
CORNALINE
178
SARDONIQVE.
179
AGATE
180
CORNALINE
181
SARDONIQVE
182
AGATE
183
CORNALINE
184
AGATE
185
CORNALINE
186
CORNALINE
187
YACINTHE




188
189
190
191
192
193
194
195

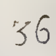



196
197
197
198


199
200
201
202
203
204


205
206
207
208
209
210
211


212
213
214
216
215
217
218
219
222
220
221



223

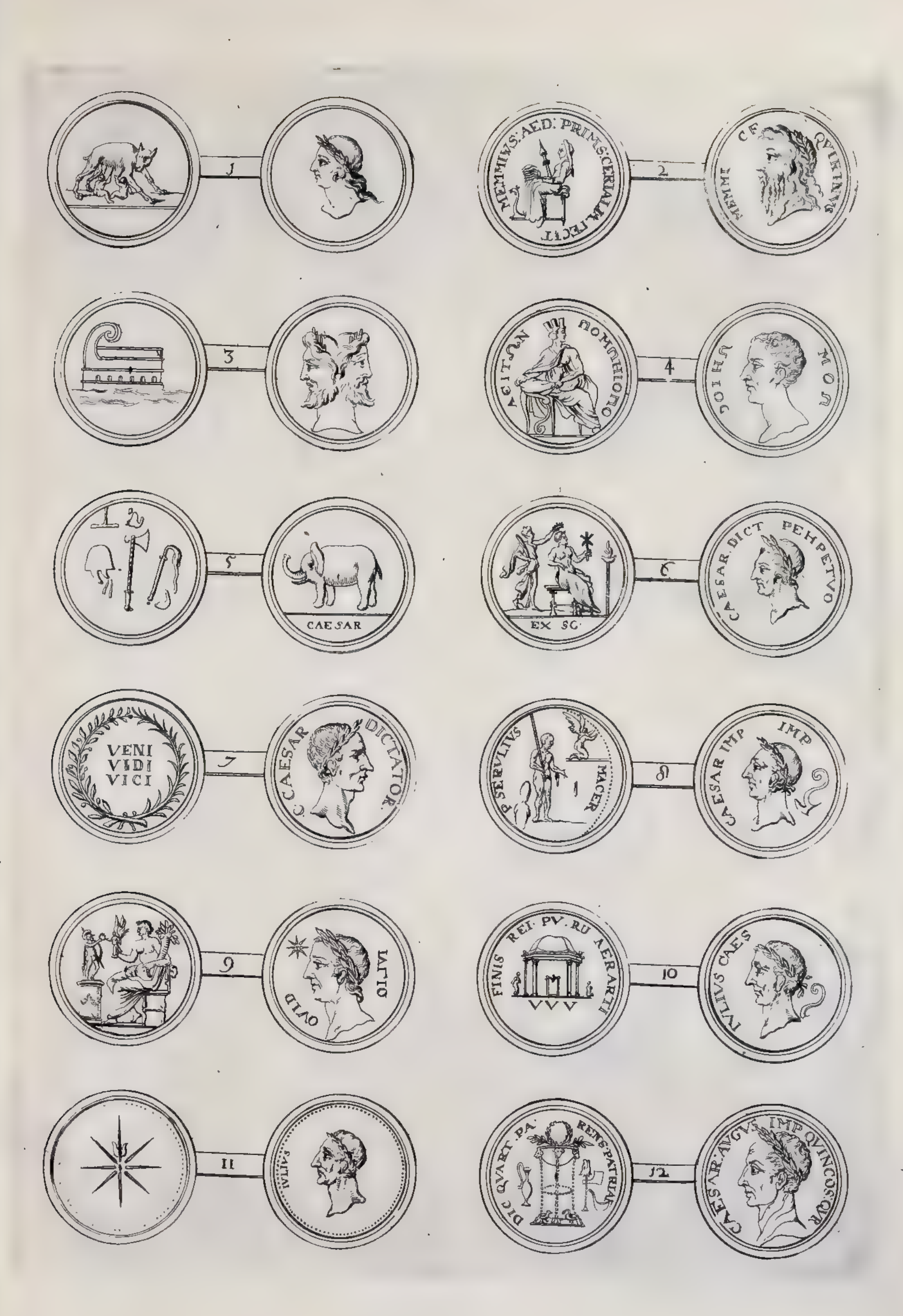
224

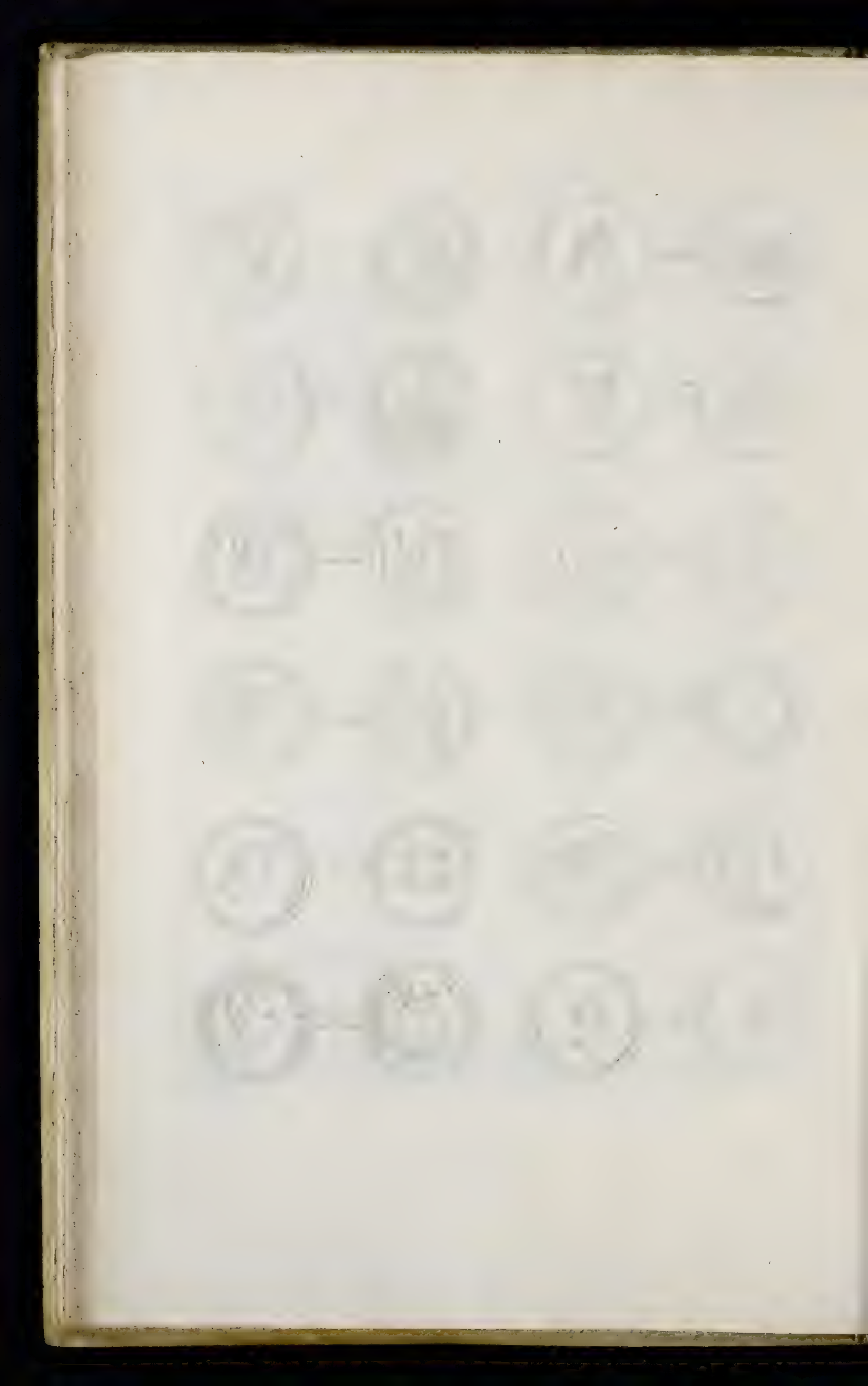
225

226

227




1
MEMMIVS. AED. PRIMS. CERIALIA. FECIT
2
MEMMI
QVIRINVS
3
4
5
CAESAR
6
EX SC
CAESAR. DICT PERPETVO
7
VENI
VIDI
VICI
C. CAESAR DICTATOR
P. SERVLIVS MACER
8
CAESAR IMP IMP
9
OVID
FINIS REI. PV. RV AERARTI
VVV
10
IVLIVS CAES
11
IVLIVS
DIC QVART. PA RENS. PATRIAE
12




LEVCA
C CAESAR DICT PERPETVO
13
AVGVA
NAM TNOD
M
DIVI IVLI
14
CAESAR
15
16
DIVF SPQR IMP CAESAR F
SAECVLAR
LVDI
SACRA
17
DIVF SPQR IMP CAESAR F
DIVF SPQR IMP CAESAR F
18
CONCIAR
DPP
SC
S C
IVLIVS CAESAR
19
CAESAR DIVI
20
REX IVBA
ALEX CLASS
21
M ANTON CLEOP
REGINAE REGVM FILIORVM REGVM CLEOPATRAE
22
ANTONI ARMENIA DEVICTA
M SALVIVS OTHO III VIR AAA F F
S C
23
PONTIFEC MAX TRIBVNIT CAESAR AVGVS
GENERIS
SALVS
HVMANI
24
C CAESAR DIVI F IMP COS III VIR RPC


25
26
COS III
DIVVS. AVGVSTVS. PATER
27
SALVIVS.OTHO IIIVIR AAA FF
SC
CAESAR AVGVS MAX TRIBVNITIO P.
28
CONSENSVSI
DIVVS AV GVSTVS
S C
29
S C
PROVIDENT
DIVVS AVGVS TVS. PATER
30
S C
DIVVS AVGVS TVS PATER
31
SC
TR. POT. IMP AVGVSTVS
32
S C
DIVVS.AVGV STVS PA.
33
ROM ET AVG
PONT MAX CAESAR
34
CAESARES
CL
CAESAR.AVGVS.DIVI.F.PATER.PATRIAE
35
CAESA.IMP.PONT.III VIR.R.P.C.
36
ROM ET AVG
PONT MAX CAESAR


S C
DIVVS AV GVSTVS PATER
37
AVGVSTVS
AVGVSTVS CAESAR
38
IMP X
DIVI F AVGVSTVS
39
RECEPTA
CAESAR AVGVSTVS
40
41
S C
M AGRIPPA F COS III
42
COL NEM
DIVI F
43
44
CIVITATIBVS ASIAE RESTITVTIS
45
PONT MAX TR POT XXII
S C
TI CAESAR DIVI AVG F AVG IMP
46
PONTIF MAXIM
47
S C
SALVS AVGVSTA
48



49
S C
TI·CAESAR·DIVI AVG·F·AVGVSTVS·IMP
50
TI·CAESAR·DIVI AVG·F·AVG·IMP
LARIA
SAC
51
TI·CAESAR·DIVI AVG·F·AVG·IMP
TIBERIS
52
TI·CAESAR·DIVI·AVG·F·AVG·IMP
L. CVRA
53
TI·CAESAR·DIVI·AVG·AVG·IMP
S C
54
TI·CAESAR·DIVI·AVG·F·AVG·IMP
VOTA
PVBLICA
55
TI·CAESAR·DIVI·AVG·F·AVG·IMP
LIBERALITAS
56
TI·CAESAR·DIVI·AVG·F·AVG·IMP
MODERATIONI
S C
57
TI·CAESAR·DIVI·AVG·F·AVG·IMP
58
DRVSVS·CAESAR·TI·AVG·F·DIVI·AVG·N
PONTIF·TRIBVN·POTESTATIS·TER
SC
59
DRVSVS·CAESAR·TI·AVG·F·DIVI·AVG·N
60
NERO CLAVDIVS DRVSVS GERMANICVS IMP


62
S C
63
SC
64
DE BRITAN
C CAESAR AVG
GERMANICVS
65
PRINC IVVEN
C CAESAR AVG
GERMANICVS
66
C CAESAR AVG
GERMANICVS
67
S P Q R
MEMORIAE
AGRIPPINAE
68
SC
NERO DRVSVS
69
VESTA
S C
70
DRVSILLA
IVLIA
AGRIPPINA
S C
71
DRVSILLA
IVLIA
AGRIPPINA
72
ADLOCVT
S C
COH


73
DIVO AVG
S C
74
CONCIAR
S C
75
76
COH
77
C CAESAR AVG GERM P M TR POT
78
C CAESAR AVG GERM P M TR POT
DIV AVG COS
79
C CAESAR AVG GERM P M TR POT
LIBERALITAS AVGVSTVS
80
C CAESAR AVG GERM P M TR POT
81
C CAESAR AVG GERM P M TR POT
AGRIPINA MAT C CAES GERMANICVS
82
SPES AVGVSTA
S C
83
S C
84
LIBERTAS AVGVSTA
S C



TI.CLAVDIVS.CAESAR.AVG.P.M.TR.P.IMP
85
S C
86
CONCIAR
87
88
COH
ADLOCVS
89
SACRA
90
PACE.AVGVSTA
NERO.CAESAR.AVG.
91
S C
92
SC
39
S C
NERO.CLAVDIVS.CAESAR.AVG.GER.P.M.TR
94
AVGVSTI
CERES
S C
95
S C
96
SECVRI
S C


IMP. NERO. CAESAR. AVG. P. MAX. TR. P. P. P.
97
GENIO. AVGVSTI
S C
NERO. CLAVDIVS. CAESAR. AVG. GER. P. M. TR. P. IMP.
98
S C
ROMA
NERO. CAESAR. AVG. GERM. IMP.
99
PACE. P. R. VBIQ. PARTA. IANVM. CLVSIT
100
AVGVSTI
NERO. CAESAR. AVGVSTVS
101
S C
SALVS
102
NERO. CLAVDIVS. DIVI. F. CÆSAR. AVG. IMP. TR. P. COS.
103
AGRIPINA. AVG. DIVI. CLAVD. NERONIS.
NERO. CAESAR. AVGVSTVS
104
IMP. NERO. CAESAR. AVGV. P. P.
105
IMP. NERO. CAESAR. AVGVSTVS
106
SALVS
IMP. SER. SVLP. GALBA. CAESA. AVG. TR. P.
107
LIBERTAS. PVBLICA
S C
IMP. SER. SVLP. GALBA. CAES. AVG.
108


109
LIBERTAS PVBLICA
S C
110
LIBERTAS PVBLICA
111
LIBERTAS PVBLICA
S C
112
LIBERTAS PVBLICA
113
IMP SER GALBA AVG
114
S P Q R
S C
115
CONGIAR
116
117
IMP SER GALBA CÆSAR AVG
118
SALVS GEN HVMANI
IMP SER GALBA AVG
119
IMP SER GALBA AVG
120
SACR FAC XV VIR


IMP SER GALBA AVG
121
P.M. TR P. COS II
MATRI DEVM
122
IMP SER GALBA AVG
OTHO
123
SC
IMP OTHO CAESAR AVG TR P
124
S C
IMP OTHO CAESAR AVG
125
SECVRITAS
S C
IMP OTHO CAESAR AVG TR P
126
SECVRITAS PR
S C
IMP OTHO CAESAR AVG TR P
127
SECVRITAS PR
IMP OTHO CAESAR AVG TRI POT
128
SC
IMP OTHO CAESAR AVG TRI
129
S C
IMP OTHO CAESAR AVG TRI P
130
SECVRITAS PR
VITELLIVS GERMAN
131
HONOS ET VIRTVS
VITELLIVS GERMAN
132
S C


A VITELLIVS GERM IMP AVG TR P
133
CONCORDIA P R
A VITELLIVS GERM IMP AVG TR P
134
GERMA
LIBERI IMP
ΟΥΙΤΕΛΛΙΟΣ ΓΕΡΜΑΝΙΚΟΣ
135
IMP T CAESAR VESPAS AVG P M TR P P P
136
SACRA
IMP T CAESAR VESPAS AVG P M TR P P P
137
CONGIAR
S C
IMP CAES VESPASIAN AVG COS III
138
PAX AVGVSTA
S C
IMP CAES VESPASIAN AVG P M TR P P P COS
139
RES VRGES
ROMA
S C
IMP CAES VESPASIAN AVG P M TR P P P COS
140
S C
RO MA
IMP CAES VESPASIAN AVG COS III
141
S C
ROMA
IMP CAES VESPASIAN AVG COS III
142
FORTVNAE REDVCI
S C
IMP CAES VESPASIAN AVG
143
VICTORIA AVGVSTI
S C
IMP CAES VESPASIAN AVG
144
S C


IMP T CAES VESP AVG PM TR P COS VIII
145
SECVRITAS P R
IMP CAESAR VESP AVG
146
MAXI PON TIF
IMP CAESAR VESPASIANVS AVG TR
147
COS ITER TR POT
IMP CAESAR VESPASIANVS AVG
148
PON MAX TR P COS VI
IMP CAES VESPASIAN AVG COS III
149
S.P.Q.R
IMP CAES VESPASIAN AVG COS III
150
AEQVITAS AVGVSTI
S C
IMP CAESAR VESPAS AVG PM TR PP
151
SAECVLAR LVDI
IMP CAESAR VESPAS AVG PM TR PP
152
CONCIAR
S C
IMP T CAES VESP AVG PM TR P P COS VIII
153
IVDAEA CAPTA
T CAESAR AVG TR P COS VI CENSOR
154
FELICITAS PVBLICA
S C
T CAES IMP VESP CEN
155
FIDES PVBLICA
IMP T CAES VESP AVG PM TR P P COS VIII
156


IMP·CAES·VESP·AVG·PM·TR·COS·V·CENS
157
FELICITAS PVBLICA
S C
IMP·CAES·VESP·AVG·PM TR POT VIII
158
AVGVST
S C
IMP·CAES·VESPASIANVS·AVG·COS·
159
FORTVNA REDVCI
S C
IMP CAES·VESP AVG PM
160
SC
T·CAESAR·IMP VESP
161
PONTIF TR POT
IVLIA·AVGVSTA·TITI AVGVSTI·F·
162
VENVS AVGVSTI
CAESAR·AVG·DOMITIANVS
163
COS IIII
CAESAR·AVG·F·DOMITIANVS COS VI
164
PRINCIPI INVENTVTIS
CAESAR·AVG·DOMITIANVS
165
COS V.
IMP CAESAR DOMITIANVS
166
SC
IMP·CAES·DOMITIAN·AVG·GERM·COS·XII·CEN·PER·P·P
167
TR·P·VIII·LVD·SAE
PONT·MAX
CAESAR·AVG·F·DOMITIANVS·COS·V
168
S C


IMP·CAES· DOMITIANVS·AVG·GER·COS
169
S C
CAESAR·AVG·VESP·F DOMITIANVS·COS
170
PAX AVGVST
S C
IMP·CAES·DOMITIANVS·AVG·GEM·COS·XV
171
IOVI VICTORIA
IMP·CAES·DOMITIANVS·AVG·GERM·COS·XV·CEN
172
SC
CAESAR·AVG·F·DOMITIAN·COS·II
173
PAX AVGVST
S C
IMP·CAES·DIVI·VESP DOMITIAN
174
TR·P·COS VIII DES·VIIII·P·P
T·CAES·AVG·IMP·COS·VI·CENSOR
176
S C
DOMITI ANVS
175
S.C
IMP·CAES·DOMITIAN·AVG·GERM·XV·CENSOR
177
VIRTVTI AVGVSTI
S C
IMP·CAES·DOMITIAN·AVG·GERM·COS·XV·CEN·S·PER
178
MONETA AVGVSTI
S C
IMP·CAES·DOMITIANVS AVG P M
179
LIBERALITAS· AVGVSTI
IMP·CAES·DOMITIANVS AVG P M
180
PONTIFEX·MAXIMVS·TRIBVN
TIBERIS



IMP CAES DOMITIANVS AVG PM
181
SC
IMP CAES DOMITIANVS AVG PM
182
VOTA
PVBLICA
IMP CAESAR DOMITIANVS AVGVS PM
183
DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
184
CAESAR IMP DOMITIANI F DIVVS
DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
185
CONCORDIA
DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
186
VENVS
DOMITIA AVGVSTA IMP DOMIT
187
SAC ITA C XVVIR
IMP NERVA CAES AVG PM TRP
188
LIBERTAS PVBLICA
S C
IMP NERVA CAESAR AVG P M
189
CONCORDIA REPERCITVM
S C
IMP NERVA CAES AVG PM TRP COS III PP
190
FORTVNA AVGVST
192
CONCORDIA


IMP NERVA CAESAR AVG P M TR P II
193
PRINC IVVEN
IMP NERVA CAESAR AVG P M TR P II
194
LIBERTAS AVGVSTI
IMP CAES TRAIANO AVG GER DAC
195
S C
IMP CAES TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS
196
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C
IMP CAESAR TRAIANO
197
S C
IMP CAES NERVA TRAIAN
198
S C
199
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
IMP NERVA TRAIAN AVG GERM P M
200
TR P COS
S C
IMP NERVA TRAIANO AVG GER DAC P M TR P COS V
201
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C
202
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
IMP NERVA TRAIAN AVG GERM P M
203
TR POT COS III PP
S C
204
S P Q R OPTIMO PRINCIPI
S C


IMP TRAIANO AVG DAC
205
SPQR OPTIMO PRINC
IMP TRAIANO AVG GER DAC PM TR P COS
206
SPQR OPTIMO PRINCIPI
IMP TRAIANO AVG GER DAC PM TR P
207
SPQR OPTIMO PRINCIPI
IMP TRAIANO AVG GER DAC PM TR P
208
COS V PP SPQR OPTIMO PRINC
IMP TRAIANO
209
COS V PP OPTIMO PRINC
IMP TRAIANO AVG GER DAC PRIN TR P
210
COS V PP OPTIMO PRINC
IMP TRAIANO GER DAC PM TR P
211
COS V PP SPQR OPTIMO PRINC
IMP TRAIANO AVG GER
212
VICTORIA
HADRIANVS AVG
213
S C
TRAIANVS HADRIANVS
214
PONT MAX LIBERTAS AVG
S C
HADRIANVS AVGVSTVS
215
COS III
S C
HADRIANVS AVGVSTVS
216
COS III
S C


HADRIANVS AVG. PIVS
217
PONT. MAX. TR POT. COS. III
HE AV
HADRIANVS AVG. PIVS
218
SALVS PVBLICA
S C
HADRIANVS AVGVSTVS
219
S C
HADRIANVS AVGVSTVS
220
COS
S C
IMP. CÆSAR. TRAIANVS. HADRIANVS. P. M. AVG. TR. P. COS. III
221
PROVIDENTIA DEORVM
S C
HADRIANVS AVGVSTVS
222
HILARITA P R
S C
COS III
HADRIANVS AVGVSTVS
223
COS III
IMP. CAESAR. TRAIAN. HADRIANVS. AVG.
224
P M TR P COS III
P. M. TR. P. COS IIII
225
IMP. CÆSAR. TRAIANVS. HADRIANVS. AVG.
SABINA AVGVSTA
226
CONCORDIA AVG
SABINA AVGVSTA HADRIANI
227
S C
SABINA AVGVSTA HADRIANI
228
KOINON KYΠPIΩN

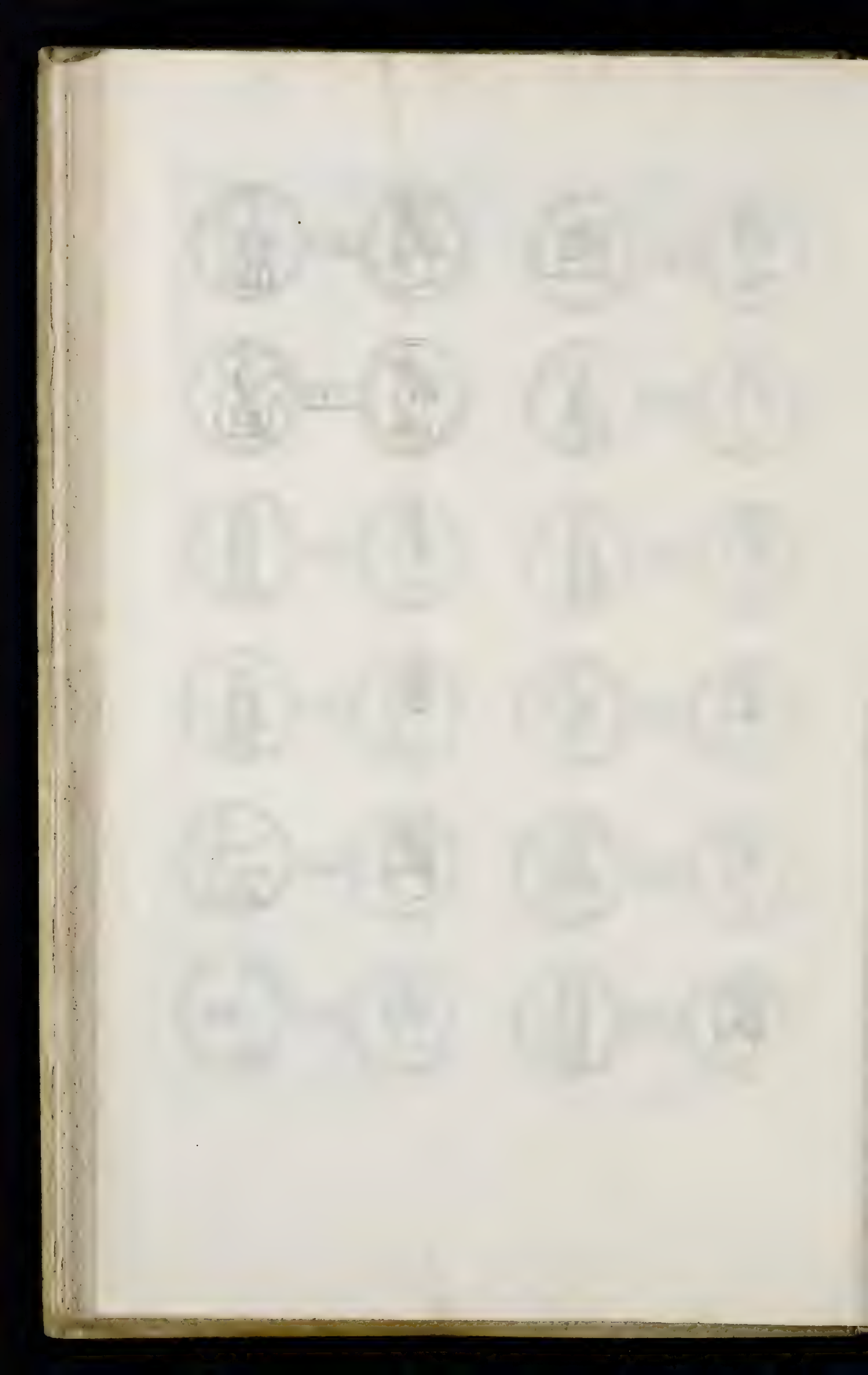

229
ANTINOON·OEOC·
230
AELIV CAESAR
231
PONT·MAX·TR·COS II.
L·AELIVS CAESAR.
232
TR·POT·COS II.
CONCORD
L·AELIVS·CAESAR.
233
CONCORDIA.
L·AELIVS·CAESAR.
234
S C
L·AELIVS·CAESAR.
235
L·AELIVS CÆSAR.
236
237
HADRIANVS AVGVSTVS.
238
HILAR.
COS III
239
DIVS·ANTONINVS.
240
CONSECRATIO.


241
242
AEL.ANTONINVS.AVG.ARMENIACVS.PAR
VICT.AVG.TR.P XVIII COS III
S C
243
ANTONINVS PIVS
SPQR OPTIMO PRINCIPI S.C
244
ANTONINVS AVG.PIVS.P.P.
COS
245
ANTONINVS
SC
246
ANTONINVS
TRIB.P.
S C
247
ANTONINVS AVG. PIVS
COS
S C
248
ANTONINVS AVG PIVS P.P.TR.P.XVI
SALVS AVG COS IIII
S C
249
TR.POT XX COS II
250
ANTONINVS.AVG.PIVS P.P.TR.P.XVII
LIBERTAS COS IIII
S C
251
ANTONINVS.AVG.PIVS.TR.P.COS.II
S C
252
ANTONINVS.AVG.PIVS P.P.TR.P.COS.III
OPI.AVG


ANTONINVS: COMMODVS: AVG:
253
COS III PP.
S C
ANTONINVS: PIVS PP. TR.P.COS.III
254
CONCORDIA MILITVM.
S C
ANTONINVS PIVS
255
TR. POT. XIIII. AMORA
S C
AVG
ANTONINVS. AVG. PIVS PP. PIVS PP. TR.P.XXIII.
256
PIETAS. AVG. COS. IIII.
S C
ANTONINVS: PIVS: PP. TR.P. XXII.
256
VOTA SVSSEPTA DEC. III.
S C
ANTONINVS: PIVS.
257
S C
ANTONINVS: AVG. PIVS: PP: TR.P.XXII
258
COS IIII
ANTONINVS: AVG. PIVS: P.P.
259
COS IIII
DIVVS: ANTONINVS:
260
DIVO PIO:
ANTONINVS AVG PIVS: TR.P.
261
ANTONINVS: PIVS: TR.P. XI.
262
TRIMI DE.CEN COS.VII
ANTONINVS. AVG PIVS PP. TR.P.XII
263
COS IIII.


205
206
DIVA FAVSTINA
207
S C
DIVA FAVSTINA
208
SC
DIVA FAVSTINA
269
ÆTERNITAS
DIVA FAVSTINA
270
ÆTERNITAS
S C
DIVA FAVSTINA
271
AVGVSTA
S C
DIVA FAVSTINA
272
ÆTERNITAS
S C
DIVA FAVSTINA
273
AVGVSTA
S C
DIVA FAVSTINA
274
IVNO
S C
DIVA FAVSTINA
275
AVGVSTA
DIVA AVG FAVSTINA
276
ÆTERNITAS


DIVA FAVSTINA
277
AED. DIV. FAVSTINA
M. ANTONINVS: AVG. TR.P. XX.
278
COS. III
S C
AVRELIVS CAESAR
279
TR.P.
S C
AVRELIVS CAESAR AVG
280
TR. POT. VII COS.
S C
AVRELIVS: CAESAR AVG: P.
281
TR. POT.
S C
AVRELIVS: CAESAR: AVG:
282
TR. POT. III: COS II
AVRELIVS: CAESAR: AVG: PIII
283
TR.P. COS. I.
S C
ANTONINVS:
284
SALVS:
S C
DIVVS ANTONINVS:
285
CONSECRATIO:
S C
ANTONINVS AVG:
286
S C
M. ANTONINVS AVG. TR.P. XVII
287
M. P. VI. COS. IIII.
DIVVS ANTONINVS:
288
CONSECRATIO:




M·ANTONINVS·AVG·GER SARM·ATICVS·
289
S C
M·COMMODVS ANTONINVS·
290
S C
COMMODVS·ANTONINVS·AVG·PIVS·
291
VI·COS III·PP·
S C
VERVS·AVG·PARTH·MAX·
292
IMP·III COS·II·
S C
ANTONINVS· AVGVSTVS·
293
COS·II
S C
ANTONINVS· AVGVSTVS·
294
P·M·TR·P·COS·II·
M·COMMI·ANTON·AVG·
295
M·ANTONINVS· AVG·TR·P·XXII
296
FELICITAS· COS·III·
M·ANTONINVS·AVG TR·P XXII
297
S C
AVRELIVS CAESAR AVG·PII·F·COS·I·
298
M·ANTONINVS·AVG·TR·P·XXIX
299
IMP·VII COS III
VIC AVG
IMP·M·ANTONINVS·AVG·
300
COS·III·

.X601

catalogue

rente moons
6948.

Coll. Compl: 90
UUSN

With ills of ancient relics found in the Netherlands, by the author on 36 engr. pl., incl 4 pl. by Romeyn de Hooghe showing the interior of the Cabinet at Utrecht where the relic were kept, and 300 ills of ancient medals by A. Schoonebeek on 25 pl.
(12) lvs text.
Landwehr, R de Hooghe, 106